Ça M'INTÉRESSE
Histoire
EXPLORER LE PASSÉ POUR COMPREN… PRÉSENT
JANVIER-FÉVRI… N° 58 5,95 €

SHAKESPEARE ÉTAIT-IL UNE FEMME ?

LA MÉTÉORITE QUI A TUÉ LES DINOSAURES

ON A PASSÉ UNE NUIT AVEC DES FANTÔMES

3 000 ANS DE SEXE ET TABOUS

Des Egyptiens à #MeToo



THE BEATLES vs THE ROLLING STONES

LA LÉGENDAIRE RIVALITÉ DU ROCK ANGLAIS

BEL : 6 € – CH : 10 CHF - CAN : 9,99 CAD – D : 7.50 € - ESP : 6.50 € - GR : 6.50 € - ITA : 6.50 € – LUX : 6 € – PORT.CONT. : 6.50 € – DOM : Avion : 8 € ; Surface : 6 € - MAY : 8€ – Maroc : 65 DH – Tunisie : 9.8 TND – Zone CFA Avion : 7 000 XAF ; Bateau : 3 900 XAF – Zone CFP Avion : 2 000 CFP ; Bateau : 1 000 XPF.

PM PRISMA MEDIA
M 03414 - 58 - F: 5,95 € - RD



Suzanne Djian s'est dressée contre l'occupant allemand dès 1940.

ELLE S'APPELAIT SUZANNE

DANS LA NUIT DU 8 AU 9 NOVEMBRE 1940, dans les locaux de l'Union des étudiants de France, à Paris, ils sont une poignée de téméraires à imprimer des tracts. Parmi eux, il y a Suzanne Djian, 27 ans, institutrice et membre de l'Union des étudiants communistes, alors interdite. Avec les militants François Lescure et Francis Cohen, elle est en train d'organiser la première manifestation contre l'occupant et la collaboration. Ce sera le 11 novembre, place de l'Etoile, près de la tombe du soldat inconnu.

Vichy a interdit tout hommage à l'armistice de 1918. Mais ce 11 novembre, à 17 heures, ils sont mille braves, communistes ou gaullistes, à chanter *La Marseillaise*, à crier : «Vive de Gaulle!» Des coups de feu éclatent. Des soldats allemands, cachés dans un cinéma, ont déboulé face à la foule. Suzanne s'échappe mais, sûrement, elle est fière! La presse collabo a beau décrire le lendemain une manif de «voyous, aux ordres des Juifs et des Anglo-Saxons», elle a semé la graine de la révolte.

Suzanne rejoint les FTP (le mouvement de résistance intérieure) en juin 1942. La frêle brune trimballe des revolvers américains pour ravitailler les combattants de l'ombre. Elle s'appelle Hélène, Jeanne, passe entre les mailles du filet. Et puis, le 22 février 1943, la police l'arrête au métro Bercy. Elle est reconnue comme étant «de confession israélite non déclarée». Cinq mois de détention à Fresnes, la torture. Le calvaire se poursuit le 20 juillet quand elle est transférée au camp de concentration pour femmes de Ravensbrück. Dans le convoi 118, dit «des 21 000», d'après les deux premiers chiffres des matricules des déportées, Suzanne est le n° 21 665.

CETTE ANNÉE 2020, NOUS NOUS SOUVIENDRONS. Soixante-quinze ans après la libération des camps nazis (entre juillet 1944 et le printemps 1945), nous entretiendrons la mémoire des déportés. A Ravensbrück, Suzanne est une déportée classée NN (*Nacht und Nebel*) : c'est-à-dire une prisonnière dangereuse et vouée à l'isolement. Après un transfert à Mauthausen en mars 1945, elle est libérée par les Alliés en mai. Après la guerre, le n° 21 665 redevient Suzanne, institutrice à Paris. Elle meurt en 1991, à Montreuil.



CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA
Rédactrice en chef adjointe

SUIVEZ-NOUS : facebook.com/CaMinteresseHistoire @cm_histoire caminteresse_histoire

N°58

Ça m'intéresse Histoire

JANVIER-FÉVRIER 2020

BERLIN KABARETT

L'ivresse avant la chute

P. 54

SOMMAIRE

PROCHAIN NUMÉRO LE 6 FÉVRIER 2020

VOUS AIMEZ NOS RUBRIQUES ?
ABONNEZ-VOUS PAGE 88

Ce numéro comporte un encart tout-en-un multi-titres posé sur une sélection d'abonnés. Encart 6 pages WEBALIX posé sur C4 Abonnés France

L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

PAR NICOLAS FRANÇOIS

LE CHIFFRE

253 364

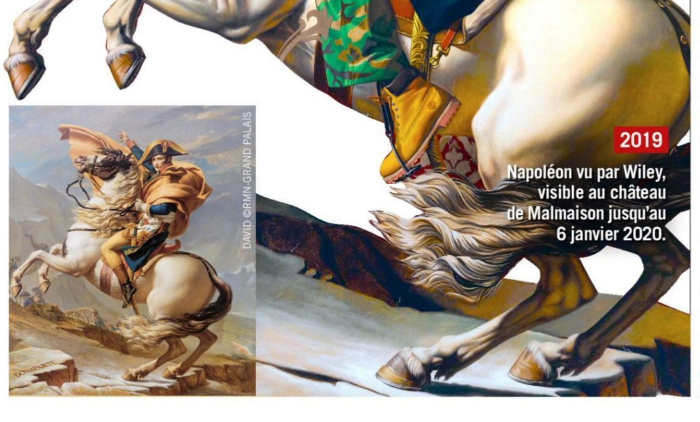
C'est le nombre de lits d'hôpitaux publics en 2017, selon la Drees, une direction du ministère de la Santé. C'est 35% de moins qu'en 1981 ! A l'époque, la France comptait 392 644 lits.

LES *FAKE NEWS* ? C'EST PAS NOUVEAU !
En 1869, le journal américain *Syracuse Standard* publie un rapport du Dr Fuller sur la chenille du sphinx de la tomate. Aussi « venimeux qu'un serpent à sonnette », l'insecte aurait tué trois personnes, dont une fillette, morte dans d'atroces convulsions. Sauf que le médecin avait relayé de fausses rumeurs…

LE REMIX

BONAPARTE MADE IN USA

Le plasticien américain Kehinde Wiley a fait un sort au célèbre tableau de David, *Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard.* Cette toile de 1801 célèbre la deuxième campagne d'Italie (1800) pendant laquelle Napoléon, alors Premier consul, combat une coalition de monarchies européennes. **Kehinde Wiley détourne cette œuvre de propagande en remplaçant le chef de guerre par un Afro-Américain inconnu, « croisé dans la rue », précise l'artiste.** Une manière de rendre hommage aux héros du quotidien, mais surtout de s'interroger sur la représentation des Noirs dans l'Histoire et l'art.



KEHINDE WILEY ©BROOKLYN MUSEUM

2019

Napoléon vu par Wiley, visible au château de Malmaison jusqu'au 6 janvier 2020.

DAVID ©RMN-GRAND PALAIS

1801

Le tableau de David, portrait officiel de Bonaparte, alors Premier consul.

Voici un VIP breton d'il y a 2 000 ans

INRAP

A Trémuson (Côtes-d'Armor), les archéologues de l'Inrap ont mis au jour cette statue de 40 cm montrant un homme à la chevelure et à la barbe soignées, un torque (collier celte) autour du cou. **L'objet, terminé en pointe, était fiché dans le sol pour honorer un riche ancêtre.** Car au Ier siècle avant notre ère, on vivait ici dans le grand luxe : restes d'amphores contenant du vin d'Espagne et d'Italie, plans de maisons de 100 m² chacune…

DÉCRYPTAGE

Le président français « juge la procédure d'élargissement de l'UE trop bureaucratique », écrit *Le Monde* le 20 novembre 2019. La bureaucratie, un fléau apparu avec la CEE ? En 1740, déjà, l'économiste libéral Vincent de Gournay distingue un nouveau mal qui étouffe, selon lui, l'action des entrepreneurs et du commerce européen : « Cette maladie s'appelle la bureaumanie. Quelquefois, il en faisait une quatrième ou cinquième forme du gouvernement sous le titre de bureaucratie. »

QUI A DIT ?

“L’islamophobie : il y a toujours eu, et il y a encore, un préjugé contre l’islam répandu chez les peuples de civilisation occidentale et chrétienne. Pour d’aucuns, le musulman est l’ennemi naturel [...].”

ERIC ZEMMOUR, COMMENTANT LA MARCHE CONTRE L’ISLAMOPHOBIE DU 10 NOVEMBRE 2019 ? Non, Alain Quellien, agent au ministère des Colonies, en 1910, fustigeant l’islamophobie dans le milieu colonial français.

OÙ GÎT MONTAIGNE ? Pour le savoir, des chercheurs ont ouvert en novembre un tombeau, conservé au sous-sol du musée d’Aquitaine, à Bordeaux. Ils ont d’abord trouvé un cercueil en bois portant le nom de l’écrivain. Mesurant 1,60 m, il pourrait contenir le squelette d’un auteur qui se décrivait comme « d’une taille un peu au-dessous de la moyenne ». Et – surprise ! – il renferme un second cercueil en plomb. On y distingue des ossements. Ceux de Montaigne ? Réponse courant 2020 !

KARINE PIERRE/HANS LUCAS VIA AFP



2019

« Tout doit disparaître », somme ce Gilet jaune grimé en Joker, à Paris.



1929

« Vive le prolétariat », affirment ces Russes qui défilent contre la guerre à Moscou.



1952

Ces Anglaises réclament la « Justice pour les femmes ».



1967

« Ramenez nos gars à la maison ! » crient ces manifestants contre la guerre au Vietnam.

SCHLOCHAUER/ULLSTEIN BILD VIA GETTY IMAGES, GAMMA-KEYSTONE VIA GETTY IMAGES, KEYSTONE PRESS/PHOTO12/ALAMY

LE VISAGE DE LA RÉVOLTE

Le 16 novembre dernier, lors de la manifestation des Gilets jaunes, cet homme arbore le maquillage du Joker, héros incarné au cinéma par Joaquin Phoenix. Victime dans le film de la pauvreté et du mépris de classe des puissants, le personnage est devenu un symbole de la contestation : on le retrouve en France mais aussi dans d’autres mouvements sociaux au Chili, au Liban ou encore à Hong Kong. **Se déguiser et afficher une mine effrayante pour protester, c’est un grand classique !** **En 1929, des Moscovites portant des masques à gaz** défilent contre la « guerre impérialiste », alors que la Chine vient de s’emparer d’un chemin de fer jusqu’ici contrôlé par la Russie. **En 1952, dans les rues de Londres,** les enseignantes anglaises utilisent un masque de justicier pour exiger un salaire égal à celui des hommes. **En 1967, des Américains affichent une tête de mort** pour demander à leur gouvernement de cesser son engagement au Vietnam et de rapatrier ses soldats.

L'HISTOIRE
ÉCLAIRE
L'ACTU

L'arche de Noé version 2019 compte cinq ponts et abrite des répliques en bois d'animaux.

L'Arche de Noé sur le mont Ararat, de Simon de Myle (1570).

SWNS/ABACAPRESS.COM

CHRISTIE'S/ARTOTHEK/LA COLLECTION

On a reconstruit l'arche de Noé !

« Voici comment tu la feras : l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur. » Fort de ces données techniques – tirées de la Genèse ! – le Néerlandais Johan Huibers, aidé par une équipe de menuisiers bénévoles, a construit une arche grandeur nature. Commencé en 2008, son bateau mesure 125 m de long et peut abriter 5000 personnes. Car à la place des animaux que Noé sauva du déluge, Huibers accueille des visiteurs pour « répandre la parole de Dieu » et recueillir des fonds. Objectif ? Transporter le navire au Brésil, où il « donnera de l'espoir à des milliers de personnes défavorisées ».

L'ADN du sang de Marat livre son secret



CSIC/UNIVERSITÉ POMPEU FABRA (BARCELONE)

Le 13 juillet 1793, le révolutionnaire Jean-Paul Marat est poignardé à mort par Charlotte Corday, dans sa baignoire. A cause d'une sévère maladie de peau, le député montagnard prenait d'interminables bains curatifs au soufre. Mais quel mal l'affligeait ? **Des généticiens espagnols ont analysé une tache de sang sur un exemplaire de *L'Ami du peuple*,** le journal révolutionnaire que Marat lisait au moment de l'assassinat. Ils en ont extrait de l'ADN de levure : *Malassezia restricta*. Celle-ci est associée à la dermite séborrhéique, une maladie qui se manifeste par des plaques rouges sur le cuir chevelu, le visage, les épaules et le tronc. Résultat : la peau de Marat devait le démanger atrocement.

LE PORTRAIT-ROBOT

Patrick Balkany passe par la case prison

En automne dernier, Patrick Balkany, maire de Levallois-Perret, a été condamné à neuf ans de prison pour fraude fiscale. Un sort qui rappelle celui de **Verrès,** gouverneur de Sicile, accusé de malversations en 70 av. J.-C. Pourtant défendu par le grand orateur Hortensius, tout comme Balkany avait engagé le ténor du barreau Eric Dupont-Moretti, il fut condamné à l'exil. Balkany a tenté sa chance dans le cinéma et tourné pour Robert Hossein en 1967. Art et pouvoir font bon ménage : **Louis XIV** pratiqua la danse au début de son règne, participant à 27 ballets. L'édile fait équipe avec son épouse Isabelle dans l'arène politique : elle est sa première adjointe à la mairie. Un partage des tâches digne de la Roumanie communiste : **Nicolae Ceausescu** était président de la République, sa femme Elena, vice-Première ministre.



LE FLOCH PASCAL/ABACA, MARY EVANS PICTURE LIBRARY/PHOTONONSTOP, WIKIMEDIA-COMMONS, LEEMAGE

ATTENTION, PIÈGE À MAMMOUTHS !

CES OS DE MAMMOUTH – 824 au total – ont été mis au jour à Tultepec, à 45 km de Mexico. Vieux de 15000 ans, ils appartenaient à 14 spécimens différents et se trouvaient au fond d'un trou d'1,70 m de profondeur et de 20 m de diamètre. Selon les archéologues, pas de doute : il s'agit d'un piège pour la chasse aux pachydermes. Ceux-ci étaient probablement repoussés vers le trou, sous la menace de torches enflammées ou d'armes – on a retrouvé des traces d'impact de lance sur l'un des squelettes. Une fois leur victime tombée dans la fosse, il ne restait plus qu'à l'achever. C'est la première preuve directe d'une chasse au mammouth organisée de la part d'*Homo sapiens*. Ce qui confirme qu'il était un prédateur habituel de l'animal.



AFP PHOTO/INAH

DANS LE RÉTRO

Greta Thunberg rejoue la croisade des enfants



2019

Greta Thunberg entourée de jeunes militants lors d'un rassemblement le 28 octobre à Alberta (Canada).

DAVE CHIDLEY/CP/ABACAPRESS.COM



AKG-IMAGES/ULLSTEIN BILD

1212

Croisade des enfants dans la région de Cologne et de Basse-Lorraine.

Tous ont entre 11 et 20 ans et ils y croient ! Depuis août 2018, chaque vendredi, des milliers de jeunes militants battent le pavé des grandes métropoles afin de dénoncer « l'inaction des Etats » pour l'environnement. Ce mouvement, c'est la grève des étudiants pour le climat, lancée par l'activiste suédoise Greta Thunberg. **Un remix de la croisade des enfants ? A la Pentecôte 1212, l'Europe entre en transe. Depuis Paris, la Rhénanie et l'Italie du Nord, des enfants se mettent en route, avec leurs familles**, vers les grands ports comme Marseille, Gênes, Pise ou Venise. Destination : l'Orient, pour bouter les Sarrasins hors des lieux saints ! Mais la plupart de ces pauvres gens, mal préparés, meurent dans des naufrages ou sont vendus comme esclaves en Egypte.

DÉCRYPTAGE

« Fabien Galthié, sauveur du XV de France ou Attila du ballon ovale ? » s'interroge le site francetvinfo.fr en octobre 2019, à propos de la nomination de l'ancien demi de mêlée comme sélectionneur de l'équipe de France de rugby en 2020. Un compliment ? Pas vraiment. Au Ve siècle, Attila est le chef des Huns et d'une mosaïque de tribus établies en Europe orientale. Expert en raids, il a ravagé la Belgique, détruit Metz et menacé Paris, avant d'être battu par le général gallo-romain Aetius aux champs Catalauniques, près de Troyes, en 451. Une légende dit que, quand le sol a été foulé par ce « fléau de Dieu », l'herbe ne repousse plus.



TESSON/ANDBZ/ABACAPRESS.COM

A Rouen, Saint-Paul, ainsi que trois autres églises, ont été mises en vente.

Bon plan immo ! Quatre églises normandes cherchent repreneur

Plus aucun fidèle n'y prie depuis 2015. Le 27 novembre 2019, la municipalité de Rouen (Seine-Maritime) a choisi les repreneurs pour quatre églises qu'elle ne parvient plus à entretenir. Mais depuis quand les villes s'occupent-elles des églises ? **Depuis que le pape Pie X (1903-1914) a interdit au clergé français de s'organiser pour gérer son patrimoine !** Le 9 décembre 1905, la France adopte la loi de séparation des Eglises et de l'Etat. Les consistoires israélites et les conseils presbytéraux protestants créent des associations pour organiser le culte à la place de l'Etat. Le Vatican, lui, refuse cette solution ! Après maints débats, un compromis est finalement trouvé en 1924 : les églises bâties avant 1905 – la majorité – restent la propriété de l'Etat, les autres appartiennent aux diocèses et associations cultuelles.

L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

PAR NICOLAS FRANÇOIS

LA FUREUR DU DRAGON

UN MONSTRE TERRIFIANT A ENVAHI CALAIS ! Pas de panique, ce dragon est simplement la dernière création de la compagnie nantaise La Machine, célèbre pour ces personnages géants. Depuis le 1er novembre 2019, la ville du Pas-de-Calais accueille cette construction mécanique de 72 tonnes. Lors du spectacle de rue intitulé *La Confrontation,* la bête crie sa colère, crache du feu, avant d'être apprivoisée par les habitants et de devenir la protectrice de la ville. Bien vu ! Cette histoire est tout à fait conforme à l'image de l'animal mythique depuis 2 000 ans. Dans la Bible, avec ses cornes et ses crachats de feu, le dragon est l'incarnation du diable. Dans l'Apocalypse selon saint Jean, l'archange Michel terrasse l'animal en lui enfonçant sa lance dans la gorge, triomphant ainsi du mal. Mais le dragon est ambivalent. Tout au long du Moyen Age, il peut aussi protéger les humains, sa puissance permettant de lutter à son tour contre le mal. Tantôt terrifiante, tantôt bienfaitrice, la créature fantastique continue de nous faire rêver.



FLAMENT/ANDBZ/ABACAPRESS.COM

BRIDGEMAN IMAGES/LEEMAGE

1530 Le dragon revêt des formes variées, comme cette Bête à sept têtes, tirée d'une bible médiévale illustrée. Lorsqu'une des têtes du dragon est tranchée, il en repousse une autre.

2019 Dans les rues de Calais, ce monstre composé de bois, métal, cuir, toile et cuivre, déploie sa carcasse de 15 m de haut et 17,5 m d'envergure. Lorsqu'il est manipulé par les artistes de la compagnie La Machine, le dragon peut se déplacer à 4 km/h.



En l'an 44, des conjurés asassinent César au Sénat (*Jules César*, film de Mankiewicz, 1953).

MGM/THE KOBAL COLLECTION/AURIMAGES

DEPUIS QUAND CROIT-ON AUX THÉORIES DU COMPLOT ?


DR

Emmanuel Kreis
Chercheur au CNRS, docteur en histoire et anthropologie. Auteur de *Quis ut Deus ? Antijudéo-maçonnisme et occultisme en France sous la IIIe République* (éd. Les Belles Lettres).

"ON NOUS CACHE TOUT, ON NOUS DIT RIEN !" Aujourd'hui, l'information est partout. Pourtant le conspirationnisme est encore à la mode. Et ça fait 400 ans que ça dure. PAR NICOLAS FRANÇOIS

Ça m'intéresse Histoire : Depuis quand pense-t-on que des sociétés secrètes (francs-maçons, Illuminati…) dirigent le monde ?

Les complots ont toujours existé. L'assassinat à Rome de Jules César au Ier siècle, par exemple, est un complot : une soixantaine de conspirateurs se liguent en secret pour éliminer le dictateur. Mais c'est à l'époque moderne que naît l'idée de forces cachées travaillant dans l'ombre et contrôlant l'Histoire. C'est ce qu'on pourrait appeler le « méga-complot ». Les premières accusations de ce type sont exprimées à l'encontre des Jésuites. En 1614, un ancien jésuite qui n'est pas arrivé au bout de ses vœux publie anonymement les *Monita secreta* (« instructions secrètes »). Il accuse l'ordre de conspirer et affirme que l'éducation qu'il prodigue est un moyen pour contrôler les nobles et les gouvernements. En somme, que derrière chaque trône se cache un jésuite. Mais c'est au XVIIIe siècle, avec l'antimaçonisme, que le conspirationnisme prend de l'ampleur. Pendant la Révolution, l'essayiste catholique Augustin Barruel publie ses *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*. Il y développe l'idée que derrière la franc-maçonnerie de façade se cache autre chose, une sorte de franc-maçonnerie invisible, qui est à l'origine de la Révolution mais aussi de la diffusion des idées nouvelles des Lumières dans la société. Le but final de ce complot étant la destruction du trône et de l'autel. En vérité, il y avait des francs-maçons pro et antirévolutionnaires. Mais dans les années 1840, certains francs-maçons eux-mêmes se réclament de ce complot, créant ainsi leur mythologie républicaine.



Le 26 octobre 2019, à Rouen. La population est dans la rue pour réclamer que toute la lumière soit faite sur les suites de l'incendie de l'usine chimique Lubrizol survenu un mois plus tôt.

ROBIN LETELLIER/SIPA

CaHistoire : Quand apparaît l'expression "théorie du complot" ?

Elle est ancienne mais elle est utilisée de façon neutre. Au XIXe siècle, par exemple, si votre voisin a comploté contre vous, vous théorisez l'idée qu'il a comploté, cela n'est pas connoté péjorativement. A cette époque, l'idée de complot est très présente. On le voit comme un élément agissant dans l'Histoire. En 1920, quand *Les Protocoles des sages de Sion* expliquent la façon dont les Juifs ont prévu de dominer le monde, le contenu du document est discuté dans le *Times*, avant qu'on apprenne que c'est un faux. La thèse du complot est donc encore prise au sérieux.

CaHistoire : Aujourd'hui, on emploie surtout l'expression de manière péjorative...

Après l'assassinat de John F. Kennedy, en 1963, une note de la CIA demande à ses agents de lutter contre les gens qui remettent en cause la version officielle de l'assassinat, ils les nomment «théoriciens du complot». Cela devient une catégorie politique, une expression pour désigner ceux qui pensent que le pouvoir ment. Le gouvernement utilise alors l'expression pour les discréditer.

CaHistoire : Qu'est-ce qui pousse les gens à croire au conspirationnisme ?

Cela dépend des époques. Dans les années 1970, en France, il y a un engouement pour une histoire alternative avec notamment le courant du réalisme fantastique et des revues comme *Planète* ou le livre *Le Matin des magiciens*. Dans ce dernier, on raconte que Hitler était un «initié», et que derrière le nazisme il y a des pratiques ésotériques. Mais comme le montrent les travaux du sociologue Damien Karbovnik, ce qui intéressait les lecteurs de l'époque, c'était le côté fantastique d'une histoire alternative. Ils voulaient de la nouveauté, une ouverture vers des expériences inédites, une démarche conforme à l'esprit des années 1970. Actuellement, ce qui intéresse les tenants du conspirationnisme, davantage que le contenu du complot, c'est le fait qu'on nous dissimule des choses.

CaHistoire : Est-on aujourd'hui plus méfiants vis-à-vis du discours officiel ?

On préfère en général les théories officielles aux théories alternatives. Une info fausse d'un grand média est plus crédible qu'une vraie info d'une source obscure. Mais internet a produit des changements. Avant, il fallait faire des démarches pour trouver un obscur journal d'information alternative, se déplacer dans des lieux, etc. Aujourd'hui, c'est disponible en un clic et les gens échangent sur les forums. Il y a une information qui échappe aux médias classiques. Par ailleurs, la baisse des moyens accordés au journalisme d'investigation diminue la crédibilité de la presse. L'une des conséquences est le développement d'une information alternative, exacte ou erronée. Chaque fois qu'il y a un événement important avec des zones d'ombre, comme par exemple le 11 septembre 2001, cela prête le flanc au conspirationnisme. Plus près de nous, le manque d'information suite à l'explosion de l'usine Lubrizol de Rouen amène légitimement les gens à s'interroger. On peut aussi se dire qu'on prend moins comme argent comptant toutes les infos, qu'on tient compte des sources d'information alternatives, ce qui peut être positif comme négatif. ■

RAPPEL DES FAITS

1321 En France, une rumeur sur un supposé « complot des lépreux » accuse ceux-ci d'empoisonner les puits pour le compte de Juifs. Juifs qui seraient eux-mêmes secrètement financés par le roi de Grenade (Espagne), alors le dernier bastion musulman en Europe.

1768 Le juriste Le Prévost de Beaumont publie *Dénonciation d'un pacte de famine*, un pamphlet qui accuse le roi d'affamer le peuple en spéculant sur le commerce du grain. La fable du complot des farines se diffuse largement et prépare les esprits à la Révolution.

2019 Selon un sondage Ifop, 21% des Français adhèrent à au moins cinq théories du complot, comme celles des Illuminati qui manipulent la population ou de l'implication de l'Etat américain dans les attentats du 11 Septembre.



La météorite est tombée dans le golfe du Mexique.

SERPEBLU/ISTOCKPHOTO

NASA

RÉVÉLATIONS

LE DERNIER JOUR DES DINOSAURES

IL Y A 66 MILLIONS D'ANNÉES, UNE MÉTÉORITE a provoqué l'extinction de 75% des espèces animales. Une nouvelle étude précise la chronologie de la catastrophe.

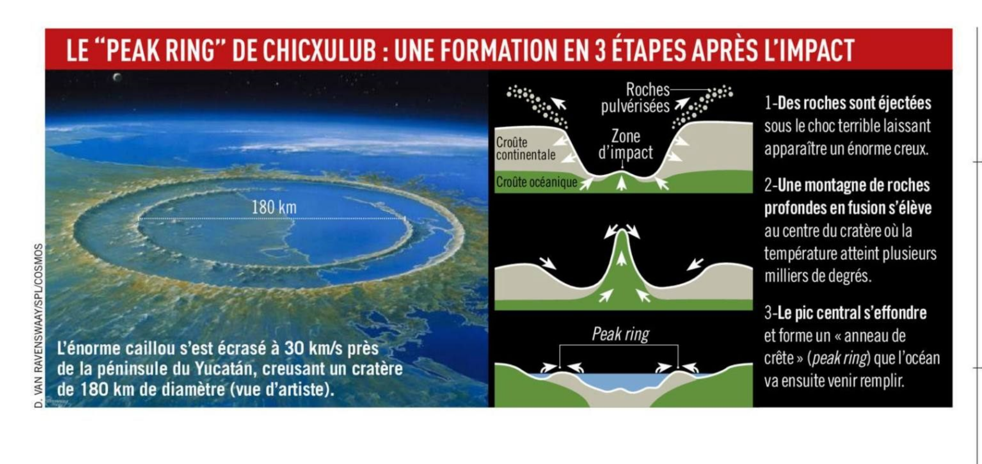
PAR AXELLE SZCZYGIEL

Sous la mer des Caraïbes, dans la péninsule du Yucatán, se trouvent les archives d'un des cataclysmes les plus dévastateurs de l'histoire de la Terre. Il y a 66 millions d'années, une météorite s'écrasait là, précipitant l'extinction de 75% des espèces animales et formant un cratère de 180 km de diamètre. Aujourd'hui, cette cicatrice s'étend à 17 m sous le niveau des mers. En 2016, une équipe de chercheurs est venue explorer le *peak ring*, un cercle de montagnes enterrées qui s'est formé à l'intérieur du cratère d'impact. Après avoir creusé à plus de 1300 m sous le plancher de la mer des Caraïbes, les savants ont remonté quelque 300 carottes de roches comprimées, situées sous l'impact, et de roches fondues, remontées des profondeurs. Les résultats de cette étude, publiés en septembre dernier dans la revue scientifique *PNAS*, permettent de reconstituer, presque minute par minute, les effets de la collision.

L'INSTANT T : 10 MILLIARDS DE BOMBES ATOMIQUES !

Flash-back: nous sommes à la fin du crétacé (– 45 à – 66 Ma). Le globe terrestre a déjà presque sa configuration actuelle, si ce n'est qu'il y fait particulièrement chaud et qu'il n'y a donc ni calotte polaire ni glacier. Le niveau des mers se situe 120 m plus haut qu'aujourd'hui, recouvrant encore la future Amérique centrale. Plésiosaures et mosasaures – des reptiles marins – y côtoient des requins, des raies et une incroyable diversité de poissons. Sur les continents, tyrannosaures, vélociraptors et autres

LE “PEAK RING” DE CHICXULUB : UNE FORMATION EN 3 ÉTAPES APRÈS L’IMPACT



L’énorme caillou s’est écrasé à 30 km/s près de la péninsule du Yucatán, creusant un cratère de 180 km de diamètre (vue d’artiste).

D. VAN RAVENSWAAY/SPL/COSMOS

diplodocus règnent sans partage. Soudain, un énorme caillou d’une dizaine de kilomètres de diamètre perce l’atmosphère et s’écrase à près de 30 km/s dans l’actuel golfe du Mexique. Au moment de l’impact, d’une violence qui équivaut à 10 milliards de bombes atomiques, une onde de choc se crée et se propage dans le sol, ouvrant une cavité profonde de plusieurs kilomètres. « Les roches situées dans les trois premiers kilomètres sont fondues, vaporisées, fracturées, indique le géologue Philippe Claeys, professeur à la Vrije Universiteit Brussel (Belgique) et coauteur de l’étude. Une énorme pression s’exerce sur les roches plus profondes. Lorsque la cavité se referme, après quelques secondes ou minutes, ces roches sont violemment éjectées et retombent autour du cratère, formant le *peak ring*.

LA 1RE HEURE : SÉISMES EN SÉRIE ET UN TSUNAMI DE 1 500 M DE HAUT

En moins d’une heure, l’océan revient inonder l’immense fossé créé. Mais sa rencontre avec la roche en fusion provoque de nouvelles explosions, projetant de nouveau des fragments de roche ! Et le cauchemar continue : dans la journée, une succession de tremblements de terre, d’une intensité de 12 à 13 sur l’échelle de Richter (contre 9 pour les plus gros séismes actuels), génère un gigantesque tsunami — dont la hauteur est estimée à 1,5 km — déferlant dans tout le golfe du Mexique. Mais ce n’est pas tout ! Les nombreux morceaux de charbon retrouvés à proximité du cratère témoignent de violents incendies sur le continent. Les chances de survie dans un tel chaos ? Totalement nulles !

LES ANNÉES SUIVANTES : UNE CHUTE DES TEMPÉRATURES DE 25 °C

L’étude des roches prélevées dans le *peak ring* a permis en outre aux chercheurs de faire une découverte inédite. En utilisant la spectrométrie de fluorescence des rayons X, une technique d’analyse chimique qui sert à quantifier la composition élémentaire d’un échantillon, ils ont trouvé du fer, du calcium et du silicium en grande quantité, du chrome et du nickel dans une moindre mesure, mais quasiment aucune trace de soufre ! « Un tiers des roches autour du cratère de Chicxulub sont pourtant des évaporites (minéraux riches en sulfure) », souligne Philippe Claeys. Seule explication : « Elles ont toutes été vaporisées au moment de l’impact, expulsant d’énormes quantités d’aérosols de sulfate dans l’atmosphère. » Combinées aux suies des incendies, elles ont formé un épais brouillard bloquant la lumière mais aussi la chaleur du soleil pendant des années. « C’est comme si on avait enfermé la planète dans un immense frigo », poursuit le géologue. La température de la planète chute en moyenne de 25 °C et toute photosynthèse devient impossible. Sans compter que le soufre, en se recombinant à l’eau, forme des pluies acides mortelles, notamment pour les microplanctons. « Leur squelette, en carbonate de calcium, est très sensible au changement de pH de l’océan, note Philippe Claeys. Sous l’effet des pluies acides, ils se sont tout simplement dissous. »

Sur les continents comme dans les océans, « l’extinction n’a pas été instantanée, indique toutefois Philippe Claeys. Certaines espèces ont sans doute pu tenir une à deux générations, jusqu’à ne plus trouver de nourriture ou de partenaire pour se reproduire ». Dans les années qui ont suivi le crash de la météorite, tous les tétrapodes (animaux vertébrés munis de quatre membres locomoteurs) de plus de 25 kilos ont été rayés de la carte. Mais la vie a repris ses droits en seulement quelques milliers d’années. Un bel exemple de résilience. ■

La Terre a déjà connu 5 extinctions de masse

Il y a... 445 millions d’années (ordovicien)
Disparition d’espèces : 60 à 70%.
Cause probable : période glaciaire intense.

... 360-375 Ma (dévonien)
Disparition d’espèces : jusqu’à 75%.
Cause probable : épuisement de l’oxygène dans les océans.

... 252 Ma (permien)
Disparition d’espèces : 95%.
Causes probables : impacts d’astéroïdes, activité volcanique.

... 200 Ma (trias)
Disparition d’espèces : 70 à 80%.
Causes probables : multiples, toujours en débat.

... 66 Ma (crétacé)
Disparition d’espèces : 75%.
Cause probable : impact d’un astéroïde.

Aujourd’hui (holocène)
On parle de 6e extinction de masse en cours.
Disparition d’espèces : inconnue à ce stade. Cause probable : l’activité d’*Homo sapiens*.



ÇA VIENT D'OÙ...

PAR CAPUCINE FREY. ILLUSTRATIONS YANN COLCANOPA

... LES CONFETTIS ?

DANS LES ANNÉES 1890, à Mardi Gras, c'est la folie des confettis! «A Paris, en un jour, il a été vendu 20 000 kilos de confetti, soit 80 000 sacs», se réjouit le *Moniteur de la papeterie française* en 1892. Et le Tout-Paris ne louperait pour rien au monde la bataille de confettis organisée ce jour-là à l'Opéra. Le confetti version petit bout de papier tel qu'on le connaît est alors tout nouveau. Jusque-là, il était en… plâtre! Pour se protéger, lors des carnavals, les plus prudents portaient des masques. Au Moyen Age, le confetti était plus gourmand puisqu'il s'agissait de dragées ou de pâtes de fruits… d'où son nom de «confetti» qui signifie «confits» en italien!

... LE PYREX ?

AUX ÉTATS-UNIS, au début des années 1900, les lanternes électriques des trains ne résistent pas aux chocs thermiques. Le verre brûlant des lampes explose régulièrement au contact de la pluie ou de la neige. Il faut y remédier! En 1913, la verrerie Corning invente un verre à très faible dilatation: le Nonex. Problème, il est tellement résistant que les lanternes n'ont presque plus besoin d'être changées! La compagnie cherche d'autres applications à son super matériau. C'est là que Bessie Littleton a une intuition brillante. En 1915, cette femme au foyer aurait demandé à son mari, ingénieur chez Corning, un fond de cuve de laboratoire en Nonex pour mettre au four ses gâteaux. Bingo, la cuisson est parfaite! Il ne reste plus qu'à trouver un nom à ce plat révolutionnaire. En référence à *pie* (tarte, en anglais) et à Nonex, il est baptisé Pyrex.



… LES PETITS-FOURS ?

AU XVIIIE SIÈCLE, les fours sont alimentés au bois et, bien sûr, ils n’ont pas encore de thermostat. Les gros gâteaux sont cuits à « grand four », c’est-à-dire à four très chaud. Une fois la cuisson terminée, on ne gâche pas la chaleur restante ! Les pâtissiers profitent de la température en baisse pour cuire des douceurs de petite taille. Sous le règne de Louis XVI, les pâtisseries de « petit four » sont tellement à la mode que leur fabrication donne naissance à une nouvelle profession, les « petits-fourniers ». Elle est décrite en 1825 par le gastronome Brillat-Savarin, dans *Physiologie du goût*, comme « la nuance entre les pâtissiers proprement dits, et les confiseurs. »

… L’EXPRESSION “AVOIR UNE MAROTTE” ?

AU XVIE SIÈCLE, Nicolas Ferrial, alias Triboulet, est le roi des bouffons ! Pas question pour ce nain qui a amusé Louis XII puis François Ier de sortir sans sa marotte. Ce bâton, surmonté d’une tête grotesque portant un bonnet à grelots, est une parodie du sceptre royal orné, lui, d’une fleur de lys. Sous l’Ancien Régime, il faut être vraiment dingo pour oser railler le souverain et sa cour. Seul le « fou du roi » a ce privilège, symbolisé par son sceptre ridicule. Au XVIIe siècle, « marotte » prend le sens figuré de « folie ». Aujourd’hui, « avoir une marotte » signifie avoir une idée fixe, un dada, une drôle de manie.

LA 1RE FOIS

… QU’ON A FABRIQUÉ DE LA CONTREFAÇON ?

C’ÉTAIT IL Y A 5 000 ANS en Espagne. Comment le sait-on ? Des chercheurs de l’université de Séville ont découvert des perles d’ambre sur le site funéraire La Molina, près de Séville, qui date du IIIe millénaire avant notre ère. Importées de Sicile, elles étaient le comble du chic. Sauf qu’en les analysant, les scientifiques ont eu une surprise : elles sont en toc ! Fabriquées à partir d’une graine ou d’un coquillage, ces imitations ont été recouvertes de plusieurs couches de résine, probablement de pin. Première hypothèse : les défunts, moins riches qu’ils le prétendaient, voulaient épater la galerie. Mais les contrefaçons ont été découvertes parmi d’autres objets précieux, comme des sculptures en ivoire. Les acheteurs n’ont peut-être pas choisi de la pacotille mais se sont tout simplement fait arnaquer !



TOUS ACCROS !

DEPUIS QUAND LE TABAC NOUS ENFUME ?

AVANT D'ÊTRE DÉSIGNÉ ENNEMI PUBLIC NUMÉRO 1, on s'en servait pour soigner les migraines. Au XVIe siècle, le médecin Ambroise Paré y voit même un remède "à tous les maux".

PAR CÉDRIC GOUVERNEUR

« Article 1 : le tabac est un poison, article 2 : tant pis », affirmait Sacha Guitry au siècle dernier. Pas pour le gouvernement ! En 2032, il n'y aura plus de fumeurs en France. C'est en tout cas l'objectif affiché par la ministre de la Santé, Agnès Buzyn. Pour y arriver, l'Etat met le paquet : depuis le 1er novembre, pour s'acheter un étui de 20 cigarettes, il faut débourser jusqu'à 9,30 euros ! En 1989, il coûtait moins de 10 francs (1,50 euro). Les pouvoirs publics ont déclaré une guerre sans merci au tabac, qui cause 75 000 décès en France chaque année. Et ça marche ! Le nombre de fumeurs a baissé de 1,6 million en seulement deux ans. Mais si la cigarette est devenue l'ennemie à abattre, ça n'a pas toujours été le cas. Jusqu'aux années 1970, non seulement on pouvait fumer partout (avions, écoles…), mais l'armée distribuait des clopes aux appelés ! Résultat, en France, dans les années 1970, 60% des hommes sont fumeurs. Alors, depuis son arrivée en Europe au XVIe siècle, comment le tabac nous a-t-il rendus accros ?

QUAND "L'HERBE DE L'AMBASSADEUR" SE VENDAIT EN PHARMACIE

Quelle pratique étrange ! Quand il découvre l'Amérique en 1492, Christophe Colomb s'étonne de voir les indigènes, hommes et femmes, aspirer des tisons d'herbes pour « prendre des fumigations ». Rapportées par les conquistadors, les premières graines de tabac sont cultivées en Espagne en 1520. Au Portugal voisin, on se met bientôt aussi à en faire pousser. On lui prête alors des vertus médicinales, car les Amérindiens l'utilisent contre la fatigue et les maux de tête. Jean Nicot, ambassadeur de France à Lisbonne, constate les effets cicatrisants d'un emplâtre au tabac sur un ouvrier blessé à la jambe. En 1560, lorsqu'il apprend que François II, fils de Catherine de Médicis, souffre de migraines, il fait parvenir à la reine mère du tabac. Le jeune roi va « priser » pour →



TOXIQUE NICOTINE
Photographie anti-cigarettes publiée dans un magazine anglais, dans les années 1930.

LE SUJET QUI FÂCHE

Des lois antitabac bien tardives

Le Bhoutan et le Vatican sont les seuls pays qui ont interdit la vente de cigarettes. Partout ailleurs, les Etats ont laissé leurs citoyens fumer… pour engranger des recettes fiscales! Dès 1629, Richelieu taxe le tabac. Colbert fait de sa vente un monopole d'Etat en 1674, suivie de sa fabrication en 1681. La première association antitabac naît en France en 1868, mais ce n'est qu'en 1976 que la cigarette est enfin chassée des écoles et des hôpitaux! La loi Evin (1991) interdit d'en faire la pub et la bannit des lieux publics et des entreprises. Mais elle a du mal à s'appliquer: les wagons fumeurs ne disparaissent qu'en 2005. L'Irlande initie en 2004 l'interdiction de fumer dans les bars, restos et discothèques sous la pression… des serveurs victimes de tabagisme passif !

En 1590, le pape menace d'excommunication ceux qui fument dans les édifices religieux

➔ soigner ses maux de tête… qui s'envolent! L'«herbe de l'ambassadeur» est dès lors vendue par les apothicaires, ancêtres des pharmaciens! Le célèbre médecin Ambroise Paré (1510-1590) fait lui-même l'apologie de cette «herbe à tous les maux».

Si le tabac est alors considéré comme un super remède, il s'attire dès son arrivée en Europe les foudres de l'Eglise. Compagnon de voyage de Christophe Colomb, le conquistador Rodrigo de Jerez est sûrement le premier fumeur du Vieux Continent. En 1501, il est condamné à sept ans de prison par l'Inquisition, au motif que «seul le diable peut donner à un homme le pouvoir de cracher de la fumée». En 1590, le pape Urbain VII menace carrément d'excommunication ceux pris à fumer dans les édifices religieux!

L'ARMÉE TRANSFORME LES SOLDATS EN FUMEURS

Dès 1668, Louis XIV — qui ne supportait pourtant pas qu'on en use en sa royale présence — fait donner du tabac à la troupe. Cela va devenir une habitude dans les casernes du monde entier: distribuer du tabac aux soldats pour remonter le moral, entretenir la camaraderie, déstresser avant et après les combats ou meubler les interminables attentes de la vie militaire. Pourtant, dès les années 1860, le médecin militaire Emile Decroix met en garde contre les dangers du tabac… «Le» clope (l'usage du mot était masculin jusqu'aux années 1970) fait partie de la ration réglementaire, au même titre que la nourriture et l'alcool. Pour gagner la guerre, il faut «autant de tabac que de balles», déclare en 1917 le général américain John Pershing. Pendant la guerre d'Algérie (1954-1962), les conscrits se voient distribuer, deux fois par mois, huit paquets estampillés «tabac de troupe — vente interdite». Ce n'est qu'en 1972 que cesse la gratuité, mais les cigarettes seront vendues dans les casernes à prix réduit jusqu'en… 1991! L'armée française a donc été le meilleur recruteur de l'entreprise (alors publique) Seita (Société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes): des générations de bidasses ont été transformées en autant d'accros. Retournant à la vie civile, les vétérans ont ramené avec eux l'usage de la cigarette, et l'ont répandu dans leur entourage: on estime qu'aux Etats-Unis la consommation de tabac a triplé après la Première Guerre mondiale, puis a encore doublé après la Seconde!



RUE DES ARCHIVES/RDA

En 1952, l'acteur et futur président des Etats-Unis Ronald Reagan fait de la publicité pour des cigarettes.

LES BLONDES, LE CADEAU EMPOISONNÉ DU PLAN MARSHALL

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est exsangue, et la guerre froide pointe son nez. Pour aider le continent européen à se relever (et éviter que le communisme n'y prospère), les Etats-Unis lancent en 1947 le plan Marshall, un immense programme d'aide au logement, à l'alimentation… et au tabagisme! Soucieux de trouver de nouveaux débouchés, les planteurs de tabac américains, regroupés dans la Tobacco Associates, vont inciter Washington à inonder gratuitement l'Europe de cigarettes blondes! C'est littéralement un cadeau empoisonné: jusque-là, les Européens fumaient du tabac brun. Ce dernier s'avère trop âcre pour être inhalé jusqu'au fond des bronches. Le tabac blond est doux, suave, presque sucré… Résultat, le fumeur inhale plus de fumée, et donc de nicotine, un psychotrope qui rend accro! Ce tabac «blond» n'existe pas à l'état naturel: ce sont les cigarettiers américains qui l'ont inventé à la fin du

XIX[e] siècle avec le procédé du *flue-cured tobacco*, le séchage à l'air chaud des feuilles de tabac. Le but? Elargir leur clientèle. Et ça marche! La «blonde» va séduire tous ceux qui rechignaient à fumer parce que cela les irritait : le tabagisme explose chez les femmes et chez les jeunes. En France, la consommation double entre 1950 et 1976!

DES STARS D'HOLLYWOOD PAYÉES POUR FUMER

Ne vous demandez plus, en regardant un film du siècle dernier, pourquoi des acteurs fument quasiment à chaque scène, le paquet bien en évidence. Ils ont été payés! Des documents internes de l'industrie du tabac, rendus publics par la justice américaine, prouvent qu'environ 200 stars d'Hollywood ont été rémunérées par des fabricants de cigarettes pour fumer à l'écran. En 1937, Clark Gable, Spencer Tracy, Gary Cooper ou Joan Crawford ont reçu chacun d'American Tobacco 10 000 dollars (150 000 dollars d'aujourd'hui). A partir de 1971, avec l'interdiction aux Etats-Unis de la publicité pour le tabac à la télévision, ce «placement de produit» change de stratégie. Martin Sheen a touché au moins 100 000 dollars de la compagnie Brown & Williamson (B&W) pour avoir toujours la clope au bec et le paquet en évidence dans *Apocalypse Now* (1979). Sylvester Stallone a signé en avril 1983 un contrat de 500 000 dollars avec B&W par lequel il s'engageait à fumer leurs cigarettes dans ses cinq films suivants! La production du James Bond *Permis de tuer* (1989) a elle bénéficié de 350 000 dollars de B&W pour que 007 assure sa promotion. La France n'est pas épargnée par ces pubs déguisées : dans *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* (2001), un des plus grands succès du cinéma hexagonal à travers le monde, les Gauloises sont citées à plusieurs reprises. Cela n'a rien d'un hasard : en 2013, un membre de l'équipe du film admettait dans le documentaire de Paul Moreira, *Tabac : nos gosses sous intox,* que le fabricant avait financé ces apparitions à l'écran…

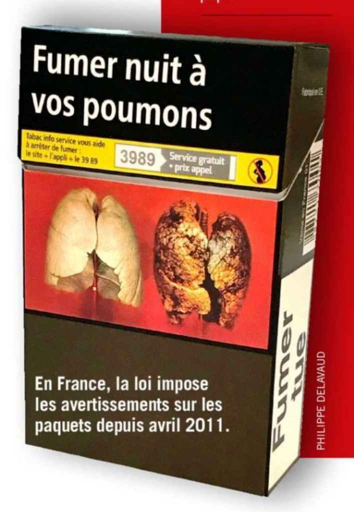
ON SAIT QUE FUMER TUE DEPUIS LES ANNÉES 1920

Les cigarettiers ont toujours été des as du marketing : au XIX[e] siècle déjà, le fabricant américain James Buchanan Duke glisse dans ses paquets des images de joueurs de base-ball à collectionner. Fumer, c'est viril! Fumer, c'est cool! Fumer, c'est… trop mortel! La clope a tué 100 millions de personnes au XX[e] siècle. Chaque année, elle fauche en moyenne 6 millions de vies dans le monde. Un fumeur sur deux mourra du tabac. Pourtant, dès les années 1920, des docteurs allemands ont fait le lien entre cigarette et cancer. Une étude américaine est arrivée aux mêmes conclusions en 1953. Dès lors, comme l'a démontré l'historien américain Robert N. Proctor dans *Golden Holocaust,* l'industrie du tabac a minimisé le danger, en corrompant des scientifiques pour orienter les études, en infiltrant l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Face au scandale, les cigarettiers ont dû s'engager, en 1998, à payer une amende de 250 milliards de dollars, échelonnée sur vingt ans, pour en finir avec les poursuites judiciaires aux Etats-Unis. ■



LE MOT

Cigarette
Les conquistadors baptisent « cigaros », du mot maya *zicar* qui signifie « fumer », les feuilles de tabac roulées des Indiens. C'est au début du XIX[e] siècle que le mot « cigarette » apparaît pour désigner un petit cylindre de tabac haché enfermé dans du papier.



En France, la loi impose les avertissements sur les paquets depuis avril 2011.

PHILIPPE DELAVAUD

ET SI SHAKESPEARE ÉTAIT… UNE FEMME ?

POLÉMIQUE AUTOUR DU CÉLÈBRE DRAMATURGE : on devrait son œuvre à une poétesse italienne méconnue, Emilia Bassano.

PAR ISABELLE MAYAULT

Etre ou ne pas être Shakespeare? Telle est la question. En 1903, l'Américain Henry James affirme haut et fort son intuition: «Le divin William est l'imposture la plus grande et la mieux réussie jamais commise.» Le romancier vient grossir les rangs de ceux qui, depuis le XIXe siècle, émettent des doutes sur la paternité des œuvres de Shakespeare. Et c'est très sérieux: un courant universitaire voit même le jour, les antistratfordiens, ainsi nommés car ils pensent que le natif de Stratford-upon-Avon n'est pas celui qu'on croit. Leur principal argument: William Shakespeare (1564-1616) a une vie très bien documentée d'homme de théâtre. Mais aucune trace n'atteste sa qualité d'auteur: rien qui ne l'évoque dans son testament, aucun manuscrit n'est signé de sa main. De plus, il est mort sans posséder de livres. Plutôt étrange pour un génie littéraire…

DERNIÈRE THÉORIE EN DATE : Shakespeare serait la poétesse italienne Emilia Bassano. Une femme! C'est ce qu'affirme en 2019 Elizabeth Winkler, une journaliste du magazine américain *The Atlantic*, qui réactive une piste déjà évoquée dix ans plus tôt. En 2009, l'universitaire britannique John Hudson avait pointé les ressemblances de style entre les écrits d'Emilia et ceux du dramaturge. Winkler, elle, reprend les troublantes similitudes entre la vie d'Emilia et les pièces de Shakespeare. D'abord, Emilia est originaire de Bassano del Grappa, village dont le nom romain Bassianus est également celui d'un personnage de *Titus Andronicus*, tragédie de Shakespeare. De plus, elle a grandi en Vénétie, région où se déroulent *Le Marchand de Venise* et *Roméo et Juliette*!
Le CV de Shakespeare est lui aussi plus que déroutant. Comment un modeste fils de gantier, ayant fait sa carrière dans le milieu populaire du théâtre, pouvait-il connaître de l'intérieur les milieux aristocratiques et diplomatiques si bien décrits dans ses pièces? Mystère… Emilia Bassano, en revanche, les connaît par cœur! Après la mort de son père, en 1576, elle est adoptée par une comtesse anglaise, dont le frère fut ambassadeur à la cour d'Elsinore, au Danemark… C'est-à-dire là où se déroule *Hamlet*! Les analystes de l'œuvre de Shakespeare ont également supposé que l'auteur devait avoir fait l'expérience intime de l'exil, mais aussi de la destitution, et même de la violence domestique, dont il est question dans ses pièces. Justement, Emilia Bassano a vécu toutes ces tragédies. En 1592, à 23 ans, elle est chassée de la cour parce qu'enceinte du cousin de la reine Elisabeth Ire de 43 ans son aîné, qui la marie à un autre pour faire cesser le scandale. Le mariage sera malheureux, et violent. Autre coïncidence: le prénom Emilia est le plus récurrent dans l'œuvre de Shakespeare. Quant à ceux de son mari et de son père, Alphonso et Baptista, absents du théâtre anglais jusqu'à la fin du XVIe siècle, ils apparaissent successivement dans une ébauche puis dans la version finale de *La Mégère apprivoisée*. Enfin, contrairement à Shakespeare, Emilia Bassano parlait parfaitement l'italien et le français, langues que le dramaturge devait maîtriser puisqu'il s'est inspiré de textes non traduits à l'époque (Boccace, Montaigne). Alors, l'Italienne serait-elle la véritable auteure des pièces de Shakespeare? Aurait-elle utilisé son nom comme pseudonyme?

"SACRILÈGE!" CRIENT LES PURISTES outrés par la polémique. *The Atlantic* a publié une sélection de droits de réponse de spécialistes. Ces derniers soulignent qu'en 1623, sept ans après sa mort, ses anciens collègues acteurs ont préfacé les pièces de William pour lui rendre hommage. Mais la querelle a le mérite de mettre en lumière Emilia Bassano. Son unique recueil, *Salve Deus Rex Judaeorum*, publié en 1611, n'avait connu que peu de succès. L'auteure y développait des idées féministes très innovantes, relativisant la faute d'Eve au regard de la responsabilité d'Adam, insistant sur le soutien des femmes de l'entourage de Jésus lors de sa crucifixion en comparaison de ses apôtres. Aujourd'hui, Emilia Bassano est connue comme la première femme ayant publié de la poésie en Angleterre. En 2018, une pièce retraçant sa vie de façon romancée, *I am Emilia*, a cartonné outre-Manche, notamment à Londres, au théâtre du Globe. Là où Shakespeare avait connu la gloire de son vivant. ■



Qui se cache derrière le masque du génie littéraire du XVIe siècle à qui on attribue l'écriture de 37 pièces ? William ou Emilia ?

DE NOMBREUX CANDIDATS POUR LE RÔLE PRINCIPAL

PLUS D'UNE SOIXANTAINE DE NOMS ont été listés par les antistratfordiens au fil des siècles comme potentiels «véritables» Shakespeare. Parmi eux, le philosophe Francis Bacon et le poète Christopher Marlowe. Une piste nouvelle est apparue en 2002. Un enseignant sicilien à la retraite rouvre le cas Michelangelo Florio, un ex-franciscain exilé à Londres. Le nom de sa mère, Scrollalanza, signifie littéralement "agite lance", soit *shake-spear*.

YUANLEE-COUVERTURE DU LIVRE «SHAKESPEARE'S CONSPIRATOR: THE WOMAN, THE WRITER, THE CLUES» PAR STEVE WEITZENKORN



Nymphes et Satyre (1873), huile sur toile de William Bouguereau.

BRIDGEMAN (X2) - PHOTOMONTAGE PHILIPPE DELAVAUD

C'est le désir qui fait tourner le monde ! Mais depuis l'Antiquité, savants, religieux et censeurs fixent les interdits et nous empêchent de jouir en paix. Décryptage.

DOSSIER COORDONNÉ PAR GAËLLE RENOUVEL ET CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA

DRAGUEZ-VOUS EN LIGNE ? Allons ! Vous connaissez sûrement quelqu'un (qui connaît quelqu'un…) qui a un compte sur un site ou une application de rencontre : en 2018, un quart des Français déclare s'y être déjà inscrit (Ifop). La même année, la sociologue Janine Mossuz-Lavau publiait son étude sur la sexualité des Français. Conclusion : nous assumons nos désirs avec toujours moins de tabous. « Un homme bisexuel qui vit avec une compagne, certaines nuits, quand il a envie de garçons, appelle des jeunes gens et le raconte (à sa compagne) le lendemain », déclare-t-elle à l'AFP. Qu'on se le dise, nous sommes li-bé-rés ! Merci Mai 68 et l'égalité femmes-hommes. Pas si vite ! Au rayon des clichés tenaces règnent toujours le play-boy et la putain. Une étude de l'université de Pennsylvanie (2015) a montré que, après leur premier rapport sexuel, la popularité des garçons augmente de 88% … tandis que celle des filles chute de 45%. Aujourd'hui comme il y a 3 000 ans, le jugement social pèse lourd sur nos ébats.

A qui la faute ? Au patriarcat. En sociologie, le terme désigne une société où l'autorité est détenue par les pères. Reprenons le problème à son origine. Nos sociétés indo-européennes se sont structurées, à la fin du paléolithique, en encadrant la sexualité afin d'établir les règles de la filiation. Toutes ont opté pour la patrilinéarité, c'est-à-dire la transmission du nom et des biens du père aux fils, d'où un contrôle du corps des femmes pour être sûr de l'ascendance paternelle des enfants. Les penseurs se sont peu à peu penchés sur les ébats de leurs contemporains, distinguant les bonnes et les mauvaises pratiques. Chaque société a fixé des tabous. Et le sexe est devenu une affaire de morale. Passons maintenant en revue le degré de liberté sexuelle de nos ancêtres.

En Egypte antique, la libido débridée des dieux donne l'exemple

Dans l'antique vallée du Nil, les relations hommes-femmes sont harmonieuses et reflètent la libido débridée des dieux. Un mythe raconte le meurtre du dieu Osiris, découpé en morceaux par son frère. Isis, son épouse, le ranime en lui prodiguant une douce caresse buccale. La jouissance est source de vie ! Rien n'empêche donc les couples égyptiens de s'adonner à la fellation. Au quotidien, aucune loi n'oblige les femmes à dissimuler leurs formes pour ne pas exciter les hommes. Lorsqu'un couple fait l'amour, il dit « faire un jour heureux ». Evidemment, il y a des limites : l'adultère est proscrit et les coupables risquent au mieux le divorce, au pire la peine de mort.

EN GRÈCE CLASSIQUE (Ve et IVe siècles av. J.-C.), les tabous pèsent lourd sur les femmes. Leur virginité est au centre des sociétés patriarcales puisqu'elle permet aux hommes d'authentifier leur descendance. Les filles se marient à 13 ou 14 ans avec des hommes de 30 ans environ. Si la fille a un amant avant son mariage, elle est considérée comme adultère, bien que célibataire. C'est l'opprobre. Si elle perd sa virginité « convenablement », lors de sa nuit de noces, elle inaugure sa vie de femme soumise, marquée par les accouchements et l'éducation des enfants. Pour les hommes, en revanche, point de limite ! En plus de son épouse, l'Athénien a une concubine pour prendre soin de lui et des prostituées pour jouir, quand il ne lui prend pas l'envie de partager la couche d'un garçon. De nombreux vases athéniens nous montrent des scènes « pornographiques » : sur l'un d'eux, une *pórnê* (prostituée) est pénétrée par la bouche et le vagin par deux honnêtes citoyens.

A Rome aussi, la déco est osée ! A l'entrée des maisons, on trouve souvent un phallus en terre cuite →

FINE ART IMAGES/HERITAGE IMAGES/ COLL. CHRISTOPHEL (X7)



EMMANUELLE THIERCELIN/DIVERGENCE

Marche des femmes, le 6 juillet 2018 à Paris.

➔ orné de l'inscription : « Ici habite le bonheur ». Dans les champs, des statues de Priape, sexe énorme en érection, veillent sur les cultures. Les Romains seraient-ils des obsédés ? Tant s'en faut. Le phallus des porches d'entrée éloigne le mauvais sort, et le Priape grotesque, par le rire qu'il provoque, désactive les présages néfastes. Au lit, l'ambiance entre monsieur et madame est glaciale : « Est adultère envers sa propre épouse celui qui l'aime trop ardemment », écrit Sénèque, philosophe du Ier siècle.

L'AVÈNEMENT DU CHRISTIANISME va, pour la première fois, mettre les hommes et les femmes à égalité. Le sexe sert uniquement à procréer. Point barre ! Vulves et pénis deviennent les « parties honteuses » et les fantasmes, des « pensées impures ». Jésus, selon l'Evangile de Matthieu, fustige jusqu'aux pensées érotiques : « Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà, dans son cœur, commis l'adultère avec elle. » Evidemment, certains amants, comme Héloïse et Abélard, se rebellent. Au XIIe siècle, Abélard, professeur de philosophie, cède à la passion charnelle avec sa brillante élève. Leurs ébats sont fiévreux, intenses, violents parfois. Une fois leur relation découverte, ils consentent à devenir abbé et abbesse, pour étouffer le scandale.

Au XVIIIe siècle, les libertins naissent avec les premières remises en cause de la religion. Ils sont aristocrates, souvent oisifs, ce qui favorise leur licence érotique. Dans *Les Liaisons dangereuses*, Choderlos de Laclos stigmatise les veuves indépendantes et les coureurs de jupons qui font de la séduction un sport plus captivant que la chasse. Il veut démontrer que le libertinage est une lèpre morale contagieuse. Si Valmont et madame de Merteuil sont punis par le destin pour leurs comportements (tué en duel pour lui, vérole pour elle), la jeune Cécile Volanges hérite de leur perfidie. Socialement, il est encore demandé aux femmes de se faire les garantes de la vertu.

GALLERIA D'ARTE MODERNA/DEAGOSTINI/LEEMAGE

***Idylle à Thèbes*, peinture de Giulio Viotti (1872).**

LE CODE NAPOLÉON DE 1804 resserre encore l'étau autour des épouses : le « devoir conjugal » est une obligation, le divorce est impossible et l'adultère féminin est passible de trois mois à deux ans de prison. Mais loin des censeurs parisiens, dans les campagnes, il semble que l'appel de la chair soit le juge suprême ! Entre 1880 et 1881, le menuisier Joachim Martin laisse un témoignage inattendu sur le quotidien de son village des Hautes-Alpes. Occupé à poser un plancher au château de Picomtal, l'artisan se met à écrire au dos des lattes les histoires de cœur de ses proches. Sa plus belle conquête a été la femme du maire. Le médecin du village couche avec de nombreuses patientes dont les maris, pauvres paysans, restent muets à défaut d'être dupes. Quant au curé, il se mêle un peu trop des pratiques de ses ouailles : « Je lui trouve un grand défaut de trop s'occuper des ménages, de la manière que l'on baise sa femme. Combien de fois par mois, si on la saute, si on fait levrette, si on l'encule [...]. Qu'on le pende ce cochon ! »

AU XXE SIÈCLE, TOUT S'ACCÉLÈRE. La montée de l'émancipation féminine, la société ouverte des deux guerres et la fermeture des bordels en 1946 préparent le terrain à un cortège d'idées nouvelles, parmi lesquelles la liberté de « jouir sans entrave ». Le slogan de Mai 68 devient le mantra de la jeunesse rebelle. Mais la première des entraves à la jouissance des couples reste le risque de grossesse. Les coïts interrompus et les lavements au Coca-Cola n'empêchent pas les accidents. La loi Neuwirth en 1967 offre la possibilité aux femmes d'utiliser des contraceptifs et la loi Veil de 1975, en légalisant l'avortement, achève de leur redonner le contrôle de leur corps. La sexualité devient enfin récréative. La libération sexuelle est là. Le sida aussi ! En 1983, le Pr Montagnier découvre le VIH. Les enfants grandissent avec les spots de pub pour les préservatifs. Le sentiment de honte face au sexe revient en rampant. Récemment, le mouvement #MeToo a libéré la parole des victimes d'agression et de harcèlement sexuels. Et rappelé que, 2 000 ans après les Grecs et les Romains, la question du consentement ne coule toujours pas de source. Jamais libertés et tabous sexuels n'ont été si étroitement mêlés qu'aujourd'hui. **VIRGINIE GIROD** ■

DOCTEUR, *l'orgasme,* COMMENT ÇA MARCHE ?

Estampe japonaise du XVIIIe siècle.

PHOTO JOSSE/LEEMAGE

LES SAVANTS DE L'HISTOIRE vous disent tout et – souvent – n'importe quoi sur la plus douce des petites morts. PAR MALIKA BAUWENS ET MARION GUYONVARCH

LE CHEMIN DE LA JOUISSANCE

Le sexe? Un vrai remède à la mélancolie! Pour le Grec Hippocrate (IVe siècle av. J.-C.), père de la médecine, l'orgasme dissipe les mauvaises idées et chasse la colère. Selon lui, lorsque l'homme jouit, le sperme chemine de la tête aux oreilles avant de couler le long de la moelle… Et la femme? Son sexe recèle un «serviteur qui invite ses hôtes», siège du plaisir qu'on n'appelle pas encore clitoris.

L'orgasme vaginal? Un gros mytho !

Les femmes ne disent pas merci à Freud. C'est le père de la psychanalyse qui a distingué dans les années 1920 orgasmes clitoridien et vaginal. Le premier, qui ne nécessite pas de pénétration, est jugé infantile par Freud: c'est clairement la marque d'une névrose. Seul a de valeur le plaisir vaginal, qui est celui de la vraie féminité. Et voilà comment pendant des décennies le clitoris a été jeté aux oubliettes. Or, cet orgasme vaginal si cher à Freud a tout du mythe: selon une étude réalisée en 2017 à l'université de l'Indiana, seule une femme sur cinq parvient à l'orgasme lors d'une pénétration vaginale sans stimulation clitoridienne. Encore une fois, le clitoris est la clé du plaisir.

Elémentaire, mon cher Colombo !

POUR GRIMPER AUX RIDEAUX, les femmes ont depuis toujours une botte secrète: le clitoris. Mais chut, les savants mâles ne l'ont pas encore découvert… A la Renaissance, bingo! Matteo Realdo Colombo, chirurgien italien du XVIe siècle, suggère de titiller un organe à fonction érogène qu'il a découvert au cours de ses nombreuses dissections de cadavres de femmes, à l'université de Padoue, et baptisé «l'amour de Vénus». «Si vous le touchez, vous le verrez devenir un peu plus dur et oblong, au point qu'on dirait alors un membre du genre viril…»

Le psy qui voulait mettre le plaisir en boîte



AKG-IMAGES/SCIENCE PHOTO LIBRARY/FOOD & DRUG

Démonstration de l'appareil à collecter les "orgones".

EN 1939, AUX ÉTATS-UNIS, le psychiatre Wilhelm Reich développe une théorie peu orthodoxe: quand hommes et femmes jouissent, une décharge cosmique se produit dans le pelvis, nommée «orgone». Reich est persuadé que lorsque deux rayons d'orgone s'unissent, ils forment des «bions», unités intermédiaires entre l'inanimé et le monde animé, qui peuvent s'assembler pour former des micro-organismes. A quoi cela sert-il donc? A guérir le rhume, l'anémie ou l'arthrite. A l'Orgone Energy Clinic, sa clinique du Maine, le psy fabrique des boîtes censées accumuler, à l'aide d'une tige de radium, cette énergie vitale. Il soumet ses patientes aux radiations d'orgone. Lorsqu'il commence à commercialiser ses boîtes au début des années 1950, il promet même de vaincre le cancer. Jusqu'à ce que la Food and Drug Administration, chargée de réprimer les fraudes, ne mette le holà.

AVEC L'AMOUR COURTOIS…



les femmes mènent la danse

VOUS PRENIEZ LANCELOT POUR UN CHEVALIER BRAVE ET PUR ? Détrompez-vous ! La *fin'amor* célèbre l'infidélité, le pouvoir des femmes et un lent dévoilement des corps, façon strip-tease…

PAR MARION GUYONVARCH

AURIMAGES

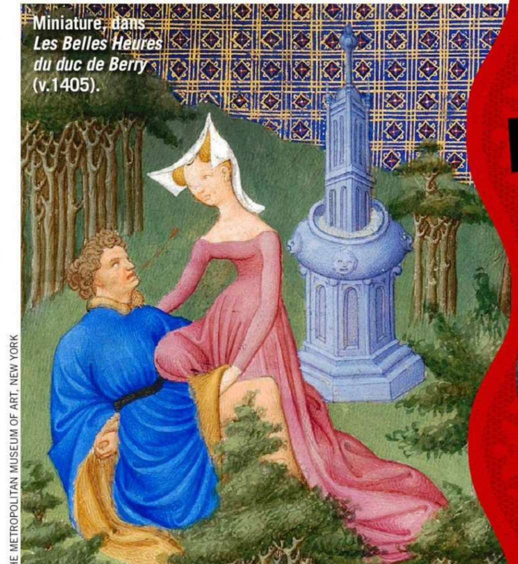
Enluminure du XIVe siècle.

Tristan qui se meurt d'amour pour Iseut, Lancelot prêt à tout pour la belle Guenièvre. Et si on vous disait que ces deux braves chevaliers sont… les punks du Moyen Age! Au XIIe siècle, l'amour courtois, un idéal littéraire qui fait fureur dans les cours d'Aliénor d'Aquitaine et de Marie de Champagne, bouscule les codes de la société médiévale. Pensez donc! Les chansons des troubadours et les romans de Chrétien de Troyes mettent en scène des chevaliers qui s'éprennent de dames d'un rang supérieur, souvent déjà mariées ou promises à un autre. Vive l'adultère! Comme si ça n'était pas assez révolutionnaire, dans l'amour courtois, c'est la femme qui mène la danse tandis que son courtisan est placé dans une position de vassal. Raimon de Miraval, troubadour du XIIe siècle, parle ainsi de l'«école des dames», tandis qu'Elias Cairel (XIIIe siècle)

admet qu'il pourrait mourir d'être délaissé par son amante: «Ma dame a le mérite le plus distingué; tout ce qu'elle dit, tout ce qu'elle fait, inspire également l'amour […] Et si je perdais l'enchantement que me procurent ses entretiens gracieux […], je ne survivrais pas un jour à ce malheur.» Un vrai renversement des rôles classiques.

OUBLIEZ LA VERTU ! Faites fi de la pureté ! L'amour courtois fait la promotion de l'adultère et des amours interdites. Une bouffée d'air frais, qui permet de se libérer des strictes règles morales de l'Eglise. A l'époque, on ne peut pas divorcer. Et le sexe? Il ne doit servir qu'à la reproduction. «Alors, on se réfugie dans l'adultère», résume le médiéviste Jacques Le Goff (1924-2014) dans un entretien accordé à *L'Express* en 2002. Et de continuer: «C'est précisément ce que reflète la littérature courtoise qui fleurit à ce moment-là. De quoi parle-t-elle en réalité? De jeunes chevaliers qui font tout pour s'emparer de la femme d'un autre. Dans cette conception, l'hyménée se développe toujours hors mariage et dans l'adultère. Tristan et Iseut, c'est l'adultère! Guenièvre et Lancelot, c'est l'adultère ! L'amour courtois, c'est l'adultère !»
Mais attention ! Les romans courtois ne font pas l'éloge du cinq-à-sept crapuleux. Pour mériter l'amour de sa douce, son chevalier servant doit souffrir, se surpasser sans cesse, s'élever. Lancelot n'hésite pas à traverser le pont de l'épée, qui mène dans l'au-delà, pour aller délivrer la belle Guenièvre, enlevée par Méléagant. Grâce à cette *fin'amor* (amour raffiné en occitan), le jeune chevalier devient un homme meilleur, plus humble, plus altruiste, plus courageux. Il se libère des sentiments négatifs que sont la vanité, l'orgueil, la quête de gloire.

CONTRAIREMENT À CE QUE L'ON CROIT souvent, l'amour courtois n'est pas platonique. A mesure que le chevalier lui prouve sa valeur, sa belle dévoile ses charmes. Au compte-gouttes. D'abord, elle lui montre ses pieds nus. Ses épaules. Le laisse respirer ses cheveux. Puis vient l'heure des effleurements. Cette chasteté forcée et ce désir savamment entretenu plongent les deux amants dans un état fiévreux. Généralement, après avoir réussi l'ultime épreuve très ardue — l'*assag* —, le jeune chevalier, enfin digne d'elle, peut admirer sa dame entièrement nue et laisser libre cours à leur désir. Enfin la passion ! L'étreinte, c'est le «juste salaire» du «serviteur zélé», comme l'écrit Raimon de Miraval. Et le plaisir est d'autant plus intense qu'il a le goût du péché, la dame étant mariée à un autre. C'est un amour libre et libérateur à une époque où le mariage catholique est avant tout un sacrement. L'amour courtois célèbre les individus et leur sincérité, alors que l'institution du mariage scelle des alliances sociales et économiques. ■


Miniature, dans *Les Belles Heures du duc de Berry* (v.1405).

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK

«L'amour est si habile, si ingénieux, qu'il a de quoi récompenser tous ceux qui se dévouent à son service.**»**

Raimon de Miraval, troubadour du XII[e] siècle.



Qui a inventé ...

LA CEINTURE DE CHASTETÉ ?



ENCORE UN MYTHE QUI S'EFFONDRE. Non, au Moyen Age, les hommes n'enserraient pas les hanches de leur femme dans une ceinture en métal verrouillée d'un gros cadenas pour garantir la chasteté de leur épouse ou de leur fille. Un médiéviste de l'université d'Arizona, Albrecht Classen, a enquêté sur cette invention, dans son essai *La Ceinture de chasteté au Moyen Age: la construction d'un mythe*. Il n'existe en réalité que peu d'images ou de récits sur ce drôle d'appareil et les références sont surtout métaphoriques ou imaginaires. A partir du XVI[e] siècle, on trouve de nombreuses illustrations montrant un mari qui installe une telle ceinture sur sa femme. Mais là aussi, elles étaient destinées à faire rire en se moquant de la peur des hommes vis-à-vis de l'infidélité de leurs femmes. M.G.

SSPL/GETTY IMAGES

PERMIS PAS PERMIS

QUI COUCHE AVEC QUI *à Rome?*

ORGIES, DÉBAUCHES, COURTISANES et vins coulant à flots. Autant d'images d'Epinal que les péplums véhiculent depuis 70 ans sur nos écrans. En réalité, la sexualité des Romains est très codifiée. PAR VIRGINIE GIROD


AKG-IMAGES/ERICH LESSING

LE CITOYEN ROMAIN

PARTENAIRES AUTORISÉS     

LE CITOYEN ROMAIN, au sommet de la hiérarchie sociale, est loin d'être le plus libre sur le plan sexuel. Qu'il fasse partie de la plèbe ou de l'aristocratie, il est tenu d'avoir des pratiques sexuelles qui garantissent sa virilité. Il ne doit jamais être en position de dominé.

PERMIS

Le baiser érotique.
Le coït avec l'épouse.
La sodomie active (sauf sur un autre citoyen ; il peut être traduit en justice).
Recevoir une fellation.

PAS PERMIS

La sodomie passive.
Le cunnilingus.
L'adultère (coucher avec une femme mariée entraîne des risques juridiques pouvant aller jusqu'à la mort).

> **« Sabina tu fais des fellations, mais tu ne les fais pas bien »**
>
> Ce graffiti retrouvé à Pompéi est destiné à salir la réputation d'une matrone, la fellation étant jugée abjecte pour les femmes libres.


AKG-IMAGES/ERICH LESSING

LA FEMME LIBRE

PARTENAIRES AUTORISÉS 

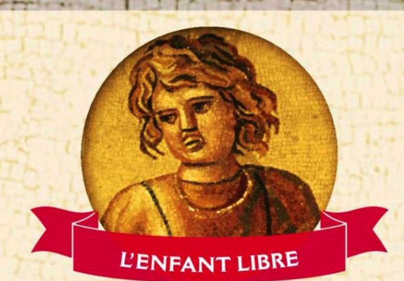
NÉE DE PARENTS LIBRES, elle n'a qu'un rôle : mettre au monde des enfants dans le cadre du mariage. Dans la rue, elle est tenue de porter une robe tombant jusqu'au sol et de rabattre un pan de son manteau sur ses cheveux.

PERMIS

Le baiser érotique.
Le coït avec l'époux.
La sodomie (admise lors de la nuit de noces de l'épousée, qui a environ 15 ans, pour « différer » le traumatisme de la défloration).

PAS PERMIS

La fellation.
Le cunnilingus.
L'adultère (risques de divorce, d'exil, de condamnation à mort).
Le lesbianisme (immoral, sans risque juridique).


CM DIXON/PRINT COLLECTOR/GETTY IMAGES

L'ENFANT LIBRE

AUCUN PARTENAIRE AUTORISÉ

NÉ LIBRE, l'enfant est tenu à l'écart de la sexualité et ses violeurs sont punis par la loi. A l'adolescence, les garçons s'initient avec les prostituées et les filles prennent leur première leçon de choses le jour de leur mariage au travers des conseils dispensés par les femmes de leur famille. Les enfants romains portent un pendentif en forme de globe appelé *bulla*, pour les distinguer des esclaves et dissuader les violeurs.

PERMIS

Aucune relation sexuelle n'est autorisée.

PAS PERMIS

Toutes les pratiques sexuelles sont interdites.

Un tabou antique



LUISA RICCIARINI/BRIDGEMAN IMAGES

PARTENAIRES AUTORISÉS







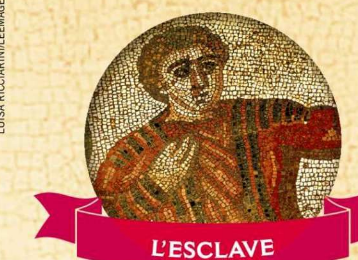
L'HOMME OU LA FEMME rendu libre par testament ou rachat dépend juridiquement et moralement de son ancien maître devenu son *patronus*. Son comportement sexuel mime celui du citoyen, mais il ne pourra rien refuser à son patron, y compris l'avilissement que représente la sodomie passive ou une caresse buccale.

PERMIS

Le baiser érotique.
Le coït avec l'épouse.
La sodomie active (sauf sur un autre citoyen).
Recevoir une fellation.

PAS PERMIS

La sodomie passive (sauf si son *patronus* l'exige).
Le cunnilingus.
L'adultère.



LUISA RICCIARINI/LEEMAGE

PARTENAIRES AUTORISÉS





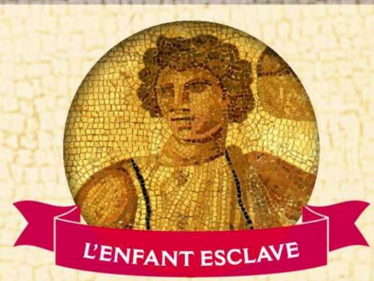
PRIVÉ DE SA LIBERTÉ, l'esclave, sans être un objet, n'a plus toute son humanité. A ce titre, son comportement sexuel n'est pas restreint par des règles morales. Il peut tout se permettre bien que son maître puisse lui imposer des partenaires ou l'abstinence. Cette absence totale d'interdits n'a rien à voir avec la liberté sexuelle. L'auteur Juvénal (IIe siècle) raconte que certains exclaves sont castrés pour faire office de sex-toys vivants.

PERMIS

Tout (sauf si son maître l'interdit).

PAS PERMIS

Rien (sauf si son maître l'exige).



COLL. DAGLI ORTI/MUSÉE DU LOUVRE PARIS/AURIMAGES

PARTENAIRES AUTORISÉS




L'ENFANT NÉ ESCLAVE n'a aucune dignité à défendre : il ne doit pas exprimer ses sentiments ni discuter les ordres. Des garçons – *pueri delicati* (enfants délicats) – peuvent être achetés par un homme pour ses plaisirs et affranchis avec les honneurs après leur puberté. En 124, en Bithynie (nord-ouest de la Turquie actuelle), l'empereur Hadrien, 48 ans, se voit offrir Antinoüs, un « garçon délicat » de 12 ou 13 ans. A sa mort, Hadrien le divinise et fonde une cité à sa mémoire, Antinoupolis.

PERMIS

Tout (sauf si son maître l'interdit).

PAS PERMIS

Rien (sauf si son maître l'exige).



COLL. DAGLI ORTI/MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE NAPLES/WERNER FORMAN ARCHIVE/AURIMAGES

PARTENAIRES AUTORISÉS






CHAQUE INDIVIDU, peu importe sa classe sociale, est frappé d'infamie s'il ou elle pratique un métier lié à la prostitution ou au spectacle (acteur, gladiateur, musicien, etc.). L'infamie exclut définitivement son porteur du groupe des citoyens. Déjà avili socialement, l'infâme n'a plus de tabou sexuel.

PERMIS

Le baiser érotique.
Le coït avec l'épouse.
Recevoir une fellation.
La sodomie active (sauf sur un citoyen).
La sodomie passive.
Le cunnilingus.

PAS PERMIS

Coucher avec une femme mariée.



ELECTA/LEEMAGE

LA SODOMIE

LA BIBLE HÉBRAÏQUE RÉPRIME LE SEXE ANAL entre hommes : « Ce qu'ils ont fait tous les deux est une abomination ; ils seront mis à mort » (Lévitique). Mais les Grecs jugent pédagogiques les relations pédérastiques, entre un éraste (aimant), d'au moins 30 ans, et un éromène (aimé), de 12 à 18 ans. A Rome, l'homme libre peut sodomiser les esclaves et les prostituées. En revanche, entre citoyens, c'est interdit ! Cela ne dénote pas un rejet de l'homosexualité (terme inexistant alors) ; la bisexualité prédomine à Rome. Les Latins raisonnent en termes de pratique : l'homme viril ne doit se soumettre à aucune forme de pénétration, qui le rendrait « efféminé ». Lorsque le christianisme triomphe à Rome au IVe siècle, les empereurs Constance II et Constant Ier répriment les « sodomites » : « Nous ordonnons que le droit soit armé de l'épée vengeresse. » Peine encourue ? La décapitation ou l'émasculation.


BNF

LE PAPE A DIT : PAS DE *boogie-woogie !*

AU MOYEN ÂGE, L'ÉGLISE se targue de gérer la vie sexuelle de ses ouailles pour leur éviter de griller en enfer.

PAR MARION GUYONVARCH

CACHEZ CE CORPS...

Une tunique ample, de couleur neutre, dotée d'une ouverture au niveau du sexe et d'une injonction (divine !) : « Dieu le veut ». Voici, ci-dessous, la reproduction d'une chemise conjugale, ou « chemise pudique », comme celles que les pieuses épouses portaient aux XVIIIe et XIXe siècles. Cousues par les nonnes des couvents, ces tuniques tentent de résoudre un casse-tête très chrétien : comment « croître et multiplier » sans sombrer dans la concupiscence ?

MUSÉE JOSEPH-VAYLET, ESPALION

999 sur 1000

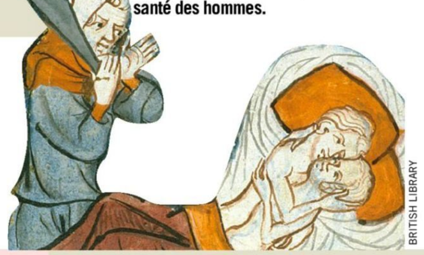
Nombre de « ménages » qui « appartiennent au diable », c'est-à-dire qui ne respectent pas les périodes d'abstinence prônées par l'Eglise, selon le prédicateur franciscain du XVe siècle Bernardin de Sienne.

~~DIMANCHE, MERCREDI ET VENDREDI~~

CES JOURS-LÀ, CEINTURE ! LE PREMIER EST RÉSERVÉ À L'OFFICE ET LES DEUX AUTRES AU DEUIL.

MISSIONNAIRE

Cette position est la plus chrétienne puisque l'homme domine sa partenaire. « Les positions déviantes sont dangereuses : elles provoquent la colère de Dieu », explique Jacques Rossiaud, historien et auteur de *Sexualités au Moyen Age*. La femme n'est autorisée à chevaucher l'homme que si elle est enceinte ou obèse, et les positions latérales et debout sont déconseillées car jugées dangereuses pour la santé des hommes.


BRITISH LIBRARY

Miniature dans *Le Roman de la rose* (XIIIe siècle).

Masturbation, levrette, sodomie, fellation

Ce sont les pratiques à bannir. « Les textes canoniques comme les ouvrages médicaux assurent aux chrétiens que s'ils adoptent ces postures ou s'ils copulent en dehors des temps prescrits par l'Eglise, ils donneront naissance à des enfants contrefaits, lépreux, infirmes ou monstrueux », indique Sylvie Steinberg, directrice d'études à l'Ehess, dans *Une histoire des sexualités* (éd. PUF).

Entre 1,8 et 3,7 par mois

C'est le nombre de jours pendant lesquels il est permis de faire l'amour selon le *Decretum* de Burchard de Worms, rédigé entre 1008 et 1012. Cette collection canonique de 1 785 articles stipule notamment que les couples doivent s'abstenir d'avoir des relations sexuelles pendant les 140 jours de fêtes consacrées aux saints.

2 x 40 jours

Abstinence obligatoire lors des deux jeûnes de quarante jours précédant Noël et Pâques. L'Eglise interdit aussi les rapports sexuels pendant les quarante jours suivant un accouchement.

Sappho ET LES FANTASMES LESBIENS

LES AMOURS FÉMININES DE LA POÉTESSE antique enflamment les imaginaires depuis 2 600 ans.

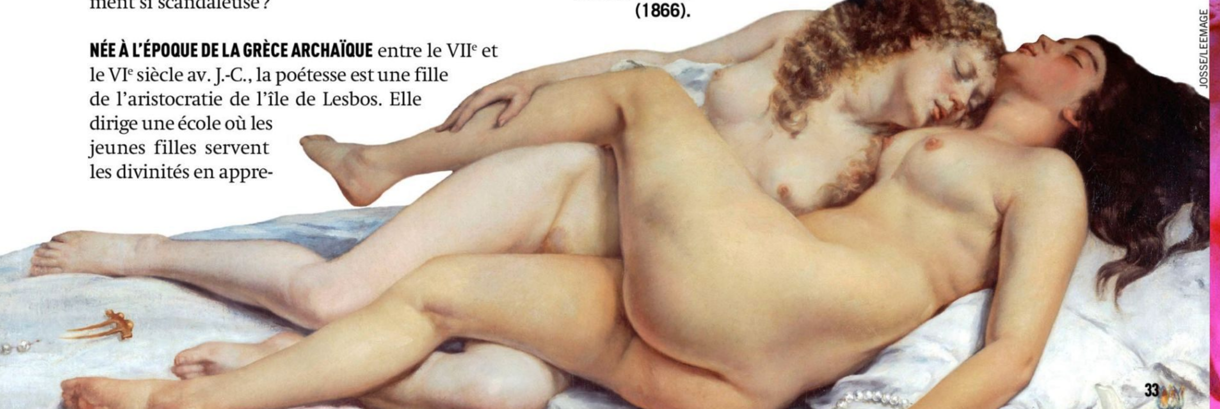
PAR VIRGINIE GIROD

En 1900, dans un salon or et rouge de la Belle Epoque, la demi-mondaine Liane de Pougy enlace sa jeune maîtresse, l'Américaine Natalie Clifford Barney. Enfiévrée par les baisers de la danseuse, la jeune écrivaine se rêve en élève de Sappho, la célèbre poétesse lesbienne — habitante de l'île de Lesbos, en mer Egée: «Passer ma vie à tes pieds comme ces jours derniers […] Nous nous retrouverons à Lesbos. Je veux nous imaginer dans cette île enchantée…» Alors que la société de la Belle Epoque réprouve l'homosexualité, l'élite libertine fait de Sappho sa muse, la femme sans tabous par excellence. Son nom est même devenu au XIXe siècle un adjectif décrivant les amours entre femmes : «saphiques». Mais Sappho était-elle réellement si scandaleuse?

NÉE À L'ÉPOQUE DE LA GRÈCE ARCHAÏQUE entre le VIIe et le VIe siècle av. J.-C., la poétesse est une fille de l'aristocratie de l'île de Lesbos. Elle dirige une école où les jeunes filles servent les divinités en apprenant à chanter et à danser. Sappho tombe souvent amoureuse de ses disciples et, quand celles-ci doivent quitter leur chœur pour se marier, elle couche son désespoir sur papyrus: «Un seul regard vers toi et je ne peux plus parler, ma langue se brise, un feu subtil se répand sous ma peau…»

Sappho est la poétesse du désir et, plus de 2 500 ans après sa mort, elle inspire encore Charles Baudelaire. Dans le poème *Lesbos*, publié dans *Les Fleurs du mal*, il chante la licence amoureuse : «De la mâle Sappho, l'amante et le poète\Plus belle que Vénus par ses mornes pâleurs!» Quelle honte, juge le procureur impérial! En 1857, ces vers «sulfureux» sont interdits pour atteinte à la morale publique. Cachez cette lesbienne que l'on ne saurait voir…

ET SI, AU LIEU DE LA CENSURER, on rendait la sexualité de Sappho plus «acceptable»? Ovide s'y emploie à l'aube de notre ère. Le poète invente des lettres entre Sappho et son dernier amour, le beau Phaon. Grâce aux baisers de cet homme vigoureux, la lesbienne réalise qu'elle s'est fourvoyée. La voilà sur le droit chemin des hommes! Pour les Romains, une sexualité sans pénis relève de l'aberration et la société perçoit avec dégoût celles qu'on surnomme les tribades (du grec *tribô*, frotter). Sappho choquait-elle les Hellènes? Du tout! Les penseurs grecs estiment que l'amour peut exister aussi bien entre deux femmes, deux hommes ou deux personnes de sexes opposés. Le philosophe Platon disait qu'elle était «la dixième Muse» (dans la mythologie, ces gardiennes des arts sont au nombre de neuf) et le géographe Strabon s'enflammait: «Sappho, un thaumaston (un miracle)!» Loin des fantasmes modernes, la poétesse de Lesbos, chantre de la passion, ne se résume pas à sa sexualité. ■



***Le Sommeil*, peinture de Gustave Courbet (1866).**

JOSSE/LEEMAGE

AUX SOURCES DU *libertinage*

OUBLIEZ SADE ET SES PROVOCATIONS TRASH. Les premiers libertins étaient philosophes, mathématiciens ou féministes ! Tous engagés pour révolutionner les rapports entre les femmes et les hommes.

PAR MARION GUYONVARCH

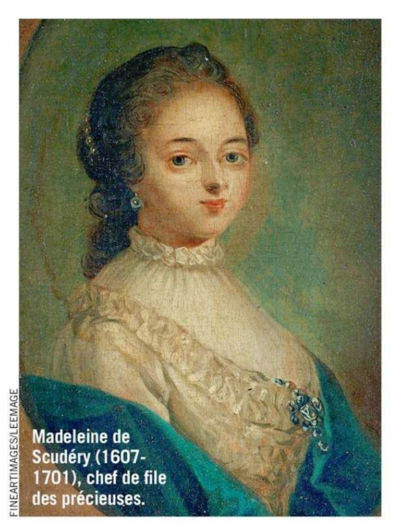
BRIDGEMAN IMAGES



Illustration dans les *Mémoires de Casanova de Seingalt* (éd. de 1931).

« Je ne suis coupable que de simple et pur libertinage, et tel qu'il se pratique par tous les hommes, plus ou moins en raison de leur plus ou moins de tempérament ou de penchant à cela qu'ils peuvent avoir reçu de la nature. […] Oui, je suis libertin, je l'avoue. » Ces mots, c'est le plus célèbre des libertins, le marquis de Sade, qui les écrit à sa femme, en 1781. Depuis quatre ans, cet aristocrate croupit en prison. Quatre femmes l'ont accusé, lui et quelques compagnons de débauche, de les avoir droguées avant de les sodomiser dans un hôtel de passe, à Marseille. Le nom de Sade est terni à jamais et sa belle-famille l'expédie au cachot. Enfermé, le licencieux marquis se venge dans l'écriture et parfait son premier ouvrage, qui sera publié à sa libération en 1791, *Justine ou les Malheurs de la vertu*, dans lequel son héroïne enchaîne les expériences érotiques. On est loin des valeurs prônées par l'Eglise !

LE MARQUIS DE SADE a fait rimer pour toujours libertinage et sexualité débridée, et multiplié des scandales qui soulèveraient, aujourd'hui encore, des vagues d'indignation sur le


Madeleine de Scudéry (1607-1701), chef de file des précieuses.

FINEARTIMAGES/LEEMAGE

mode #MeToo ou #balancetonporc. Mais qui sait qu'à l'origine le libertinage était surtout intellectuel? Ce courant de pensée naît au XVIe siècle en Italie, avec des théoriciens comme Machiavel, qui affirment l'autonomie morale de l'homme face à l'autorité religieuse. En France, le libertinage se développe au XVIIe siècle grâce aux travaux de Pierre Gassendi. Ce mathématicien et théologien sait aussi parler de chair et de désir! Il réhabilite Epicure, le philosophe antique de la sensualité, et pose le plaisir comme finalité de l'homme. Encore un tabou brisé! A Paris, des jeunes gens de bonne famille, menés par Théophile de Viau, se moquent des prédicateurs, refusent le jeûne et l'abstinence, chantent des chansons impies. Molière, en 1665, s'inspire de leurs frasques pour écrire sa comédie *Dom Juan*, héros libertin par excellence. Succès à la cour de Louis XIV. La France du Grand Siècle est emportée dans un bouillonnement intellectuel. Prenez les précieuses. Ces dames érudites de la société aristocratique se réunissent pour parler littérature. Point d'orgies dans leurs salons, et pourtant, ce sont des libertines! En s'interrogeant sur le patriarcat, les précieuses sont même des féministes avant l'heure. Pas question de se soumettre au désir des hommes: elles exigent le respect dans les relations hommes-femmes, refusent les contacts charnels imposés et revendiquent le droit à une vie intellectuelle, à égalité avec les hommes. Dans ses romans, l'une de leurs chefs de file, Madeleine de Scudéry, fustige le mariage, pilier de nos sociétés depuis l'Antiquité. Un vent de rébellion souffle sur le royaume!



Je ne suis coupable que de libertinage [...] tel qu'il se pratique par tous les hommes.

Donatien Alphonse François de Sade dans une lettre à sa femme écrite en prison en 1781.

AU XVIIIE SIÈCLE, «le libertinage semble s'emparer de l'ensemble des couches sociales, du laquais au grand seigneur, du compagnon artisan au petit marquis. Il consiste tout autant à se livrer librement au plaisir qu'à limiter sa descendance, à braver les interdits religieux qu'à dénoncer les préjugés et mettre en doute les valeurs morales les plus communément admises», écrit l'historienne Sylvie Steinberg dans son livre *Une histoire des sexualités*. Le souverain Louis XV en personne multiplie les aventures d'un soir dans sa «garçonnière royale» du Parc-aux-Cerfs. Dans la noblesse et la bourgeoisie, les couples commencent à user de stratagèmes pour limiter les grossesses, comme le retrait lors des rapports sexuels. Dans les registres de l'époque, on observe que le nombre de naissances avant mariage augmente, ainsi que les cas de naissances hors mariage, issues de longues liaisons. Vive le plaisir, sus au mariage de raison!
Cette évolution des mœurs va bientôt se traduire dans la loi. La Révolution française autorise le divorce le 20 septembre 1792. A Paris, on en prononce 3 000 chaque année, jusqu'en 1795, lorsque le Directoire en durcit les conditions. Les tabous reviennent en force avec la Restauration, qui impose sa morale bourgeoise et supprime le divorce en 1816. Il ne sera rétabli qu'en 1884. ■

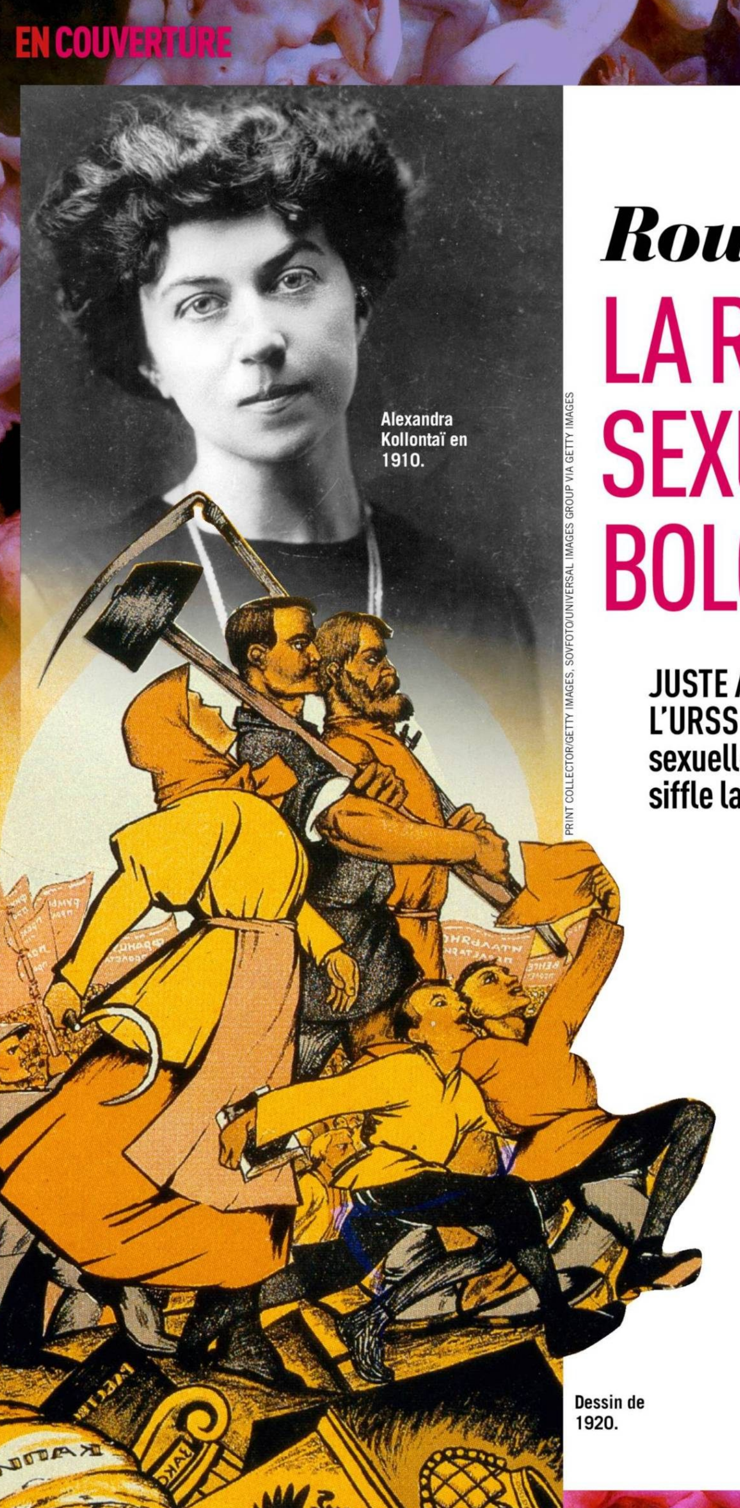
La mode qui fait du bien...

LE LAVEMENT AU CLYSTÈRE



MOLIÈRE EN FAIT DES PLAISANTERIES dans *Le Malade imaginaire*. Le clystère, cette longue seringue que l'on introduisait dans l'anus pour procéder à des lavements, a été, depuis l'Egypte antique et jusqu'au XIXe siècle, un des instruments privilégiés de la médecine. Grâce à de l'eau de mer ou à une mixture d'opiacés, il permet de soulager la constipation… mais est aussi une source de plaisir qui fit bondir l'Eglise. Elle préconisait la saignée, beaucoup plus chaste. Sans jamais convaincre. Richelieu, pourtant évêque, et Louis XIV en étaient fans. Sous l'Ancien Régime, se faire «seringuer», c'est tendance: on appelle ça la klysmaphilie. En 1746, à Troyes, Etiennette, dite Tinnette, intente un procès au chanoine de Saint-Urbain pour ne pas lui avoir payé les 150 livres qu'il lui doit après deux ans de lavements. Le religieux en prenait jusqu'à six par jour!
G. RINGUENET

MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE LA HAUTE-SAÔNE



Alexandra Kollontaï en 1910.

PRINT COLLECTOR/GETTY IMAGES, SOVFOTO/UNIVERSAL IMAGES GROUP VIA GETTY IMAGES

Dessin de 1920.

Rouge désir LA RÉVOLUTION SEXUELLE DES BOLCHEVIQUES

JUSTE APRÈS LA RÉVOLUTION DE 1917, L'URSS vit une période de liberté sexuelle intense. Avant que Staline ne siffle la fin de la partie. PAR MALIKA BAUWENS

Place centrale de Krasnodar, à l'ouest de la Russie, en 1922. Nu comme un ver, un homme hurle aux passants, interloqués: «Nous n'avons pas besoin de vêtements qui couvrent la beauté du corps! Nous sommes les enfants du soleil et de l'air!» A l'épaule, il arbore un brassard marqué «A bas la honte!» Porté par des élites intellectuelles, dont le grand poète Vladimir Maïakovski, ce mouvement de libération de la famille et des relations sexuelles débarque avec fracas dans le quotidien des Soviétiques. Sa philosophie? Le rejet du mode de vie bourgeois, jusqu'au moindre symbole… comme les vêtements.

TOUS À POIL ! Durant une courte période, de la révolution d'Octobre en 1917 à la mort de Lénine en 1924, les camarades de la jeune Union soviétique voient leur vie intime chamboulée. «Ces mœurs accompagnent la volonté de faire table rase de l'ancien

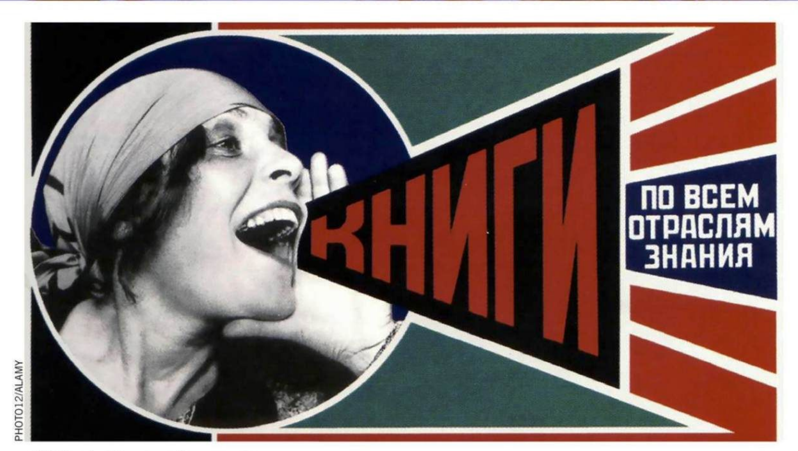


PHOTO12/ALAMY

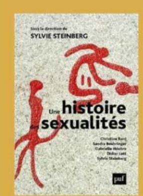
Affiche de propagande russe de 1924, avec le portrait de Lily Brik, l'une des maîtresses du poète Vladimir Maïakovski.

monde, analyse l'historienne Magali Delaloye, spécialiste de l'Union soviétique et du genre. Cela commence par la déconstruction du modèle de la famille traditionnelle, dominée par un *pater familias*. » Dans les quatre ans qui suivent leur arrivée au pouvoir, les bolcheviques abolissent le mariage à l'église, autorisent le divorce et l'avortement, et dépénalisent l'homosexualité. Une fantastique révolution des mœurs !

« POUR LES PREMIERS COMMUNISTES, tout est à tout le monde et les corps n'échappent pas à cette logique révolutionnaire de mise en commun », souligne Magali Delaloye. Une liberté qu'Alexandra Kollontaï théorise comme « l'amour-camaraderie ». Née en 1872 à Saint-Pétersbourg, cette aristocrate russe ayant embrassé la cause bolchevique est une idéologue clé de la libération sexuelle. Avant de devenir diplomate, elle occupe, de novembre 1917 à mars 1918, le poste de commissaire du peuple à l'Assistance publique et devient la première femme au monde à entrer dans un gouvernement. Pour elle, dans la société communiste, « l'acte sexuel doit être aussi simple que de boire un verre d'eau » selon une fameuse formule qu'on lui attribue. Kollontaï préconise « la légalisation de la bigamie et de la polyandrie ». A la même époque, Inès Armand, née Elisabeth Pécheux d'Herbenville à Paris en 1874, convertie au bolchevisme après avoir fréquenté des exilés russes dans la capitale française, s'engage à Moscou en faveur des luttes féminines. Elle prône « le droit à l'amour libre et à la passion » tout en entretenant une romance secrète avec un homme marié… Lénine !
Un peu partout en URSS, « dans les maisons communautaires qui voient le jour, on partage tout, les sous-vêtements comme les relations amoureuses, observe Magali Delaloye. A Moscou, on trouve même une plage nudiste ! Cependant, nuance-t-elle, cette émancipation des chambres à coucher est loin de faire l'unanimité chez les bolcheviques. Certains considèrent que seules l'économie et la politique prévalent. L'important, c'est de construire l'idéal révolutionnaire, rien d'autre. » Il vaut mieux réserver ses forces et ne pas se dissiper…

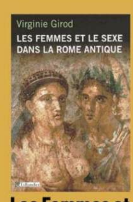
LE CONSERVATISME REVIENT AU GALOP avec la mort de Lénine en 1924 et l'accession au pouvoir de Staline. Un à un, les décrets sont abrogés : l'homosexualité redevient un crime en 1934, le divorce se durcit à partir de 1935, et l'avortement est interdit en 1936. Sous Khrouchtchev (1958-1964), le sexe et l'érotisme sont totalement devenus tabous : « La sexualité disparaît complètement de l'espace public… à tel point que, dans les années 1960, on disait qu'"il n'y a pas de sexe en Union soviétique", abonde Magali Delaloye. Cela va durer jusqu'à la perestroïka (1985-1991) où les Russes découvrent… leurs premiers films pornos ! » ■

POUR ALLER PLUS LOIN



Une histoire des sexualités
dirigé **PAR SYLVIE STEINBERG** *(éd. Puf).*
Parler de sexe, c'est parler de biologie, de sociologie, d'histoire, de morale et même d'économie. Et puisque la sexualité est « un fait social total », vous saurez, grâce à cette somme érudite et passionnante, TOUT sur « la chose », de la Grèce antique au monde contemporain.

Le Sexe sous l'Empire
de **JACQUES-OLIVIER BOUDON** *(éd. Vuibert).*
Comment les Français faisaient l'amour sous Napoléon, entre 1799 et 1815 ? Ce professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne nous plonge dans les histoires intimes des Français.



Les Femmes et le Sexe dans la Rome antique
de **VIRGINIE GIROD** *(éd. Tallandier).*
Qui fait quoi à Rome ? Dominée ou *domina* ? Matrone ou putain ? Virginie Girod, notre collaboratrice pour ce dossier, interroge les sources antiques et décrypte la manière dont les femmes furent classées en catégories par les hommes au pouvoir. Un essai stimulant et enlevé par une docteure en histoire.

Des hommes justes, du patriarcat aux nouvelles masculinités
d'**IVAN JABLONKA** *(éd. Seuil).*
Féminicide, #MeToo, virilisme… Aujourd'hui, le combat pour l'égalité femmes-hommes n'est toujours pas achevé. L'auteur, historien à Paris-XIII, replonge aux sources du pratiarcat et de la domination des femmes par les hommes.



Mécaniques du fouet, vies de Sainte Eugénie,
de **CHRISTOPHE DABITCH** et **JORGE GONZALEZ** *(éd. Gallimard Futuropolis).*
On lui donnerait le bon Dieu sans confession, et pourtant… Eugénie Guillou a été religieuse avant d'exceller dans la fessée et le maniement du fouet, à Paris, il y a tout juste cent ans. Cette BD, superbement illustrée, est « basée sur des faits réels ».

Le Nombril d'Aphrodite, une histoire érotique de l'Antiquité
de **CHRISTIAN-GEORGES SCHWENTZEL** *(éd. Payot).*
En partant de douze statues antiques, ce « passeur d'histoire(s) » de l'université de Lorraine réussit une croustillante « archéologie des fantasmes » des Anciens.

ENTRE ADULTES *consentants*

JEUX DE DOMINATION, PETITE STRANGULATION, QUÊTE DE BONNES VIBRATIONS... En matière de sexualité, tout est possible. Et si tout le monde est d'accord, le plaisir n'en est que plus grand.

PAR MALIKA BAUWENS, VIRGINIE GIROD ET GUILHERME RINGUENET



Rassemblement #MeToo à Paris fin 2017.

DENIS MEYER / HANS LUCAS

LE MOT
ORGASME
Organ signifie « bouillonnant d'ardeur » en grec. D'où ce joli mot en français : orgasme.

LA GRÈVE DU SEXE PEUT STOPPER LA GUERRE

Le plus beau dans le sexe, c'est quand tout le monde est d'accord! «Aime ta femme sans mélange […] Caresse-la et remplis ses désirs. Ne sois pas brutal!» C'est le bon conseil que donne le scribe Ani à son fils, vers 1200 avant J.-C. L'Egypte est plutôt en avance sur la question du consentement! Dire non à son partenaire peut aussi être un moyen de pression. En mai dernier, l'actrice américaine Alyssa Milano a enjoint ses concitoyennes à faire la «grève du sexe». La cause de cet appel à l'abstinence? Lutter contre une loi restreignant le droit à l'avortement dans l'Etat de Géorgie. La comédienne n'a rien inventé : l'idée de grève du sexe remonte à… 411 avant J.-C.! Dans sa pièce *Lysistrata*, l'auteur grec Aristophane imagine que les femmes de Sparte et d'Athènes se refusent à leurs maris tant qu'ils ne cesseront pas leurs combats. Et elles obtiennent gain de cause. Dans la réalité, la grève du sexe est plus risquée. En 1453, près de Chartres, l'épouse du laboureur Raoulin Farin repousse ses avances. Elle reproche à son mari d'être encore allé à la taverne. Ce dernier, furieux, la roue de coups. Quelques jours après, elle meurt de ses blessures. Raoulin sera pardonné au motif que sa femme a refusé d'accomplir son devoir conjugal !

Rapt ou viol ?

Ce soldat romain enlève une Sabine. C'est l'un des nombreux rapts de la mythologie. Un « rapt » qui cache une réalité plus brutale : le viol. En grec ancien et en latin, il n'existe pas de terme spécifique pour le viol. « Tout au long de l'Antiquité, le passage vers l'inconnu de la relation sexuelle est euphémisé […] légitimant l'ordre du monde, dominé par la puissance masculine sur les femmes », écrivent Lydie Bodiou et Michel Briand dans *Rapt, Viol et Mariage dans l'Antiquité gréco-romaine*. Les artistes l'auraient à leur tour édulcoré. « La répétition du motif du rapt dans l'art occidental a rendu notre œil plus ou moins insensible à la violence contenue dans ces représentations », assure l'historienne Sylvie Joye dans *La Femme ravie*.

L'Enlèvement des Sabines, bronze du XVIe s.

AKG-IMAGES

DES SÉVICES À L'ANGLAISE EN TOUTE DISCRÉTION

Loin de ce «devoir», dans le secret des alcôves, on peut s'adonner à des pratiques réprouvées par la morale. Au XIXe siècle, dans les bordels, qui font alors florès, il y a toujours une spécialiste du «vice anglais», une pratique qui mêle fouet et punitions corporelles normalement infligées aux enfants. La prostituée joue la dominatrice ou la soumise selon le désir du client. Mais attention, la tenancière veille. Il ne faut pas abîmer



AKG-IMAGES / SCIENCE SOURCE

Jeu de domination entre adultes, illustration vers 1890.

les filles! Ces jeux de rôle entre adultes permettent aux messieurs de relâcher la pression en sublimant peut-être le souvenir d'étranges voluptés enfantines.

ASPHYXIE ÉROTIQUE : ATTENTION DANGER !

Entre adultes consentants, on peut aussi s'adonner à des pratiques dangereuses. Le 27 août 1830, au château de Saint-Leu, Louis Henri Joseph de Bourbon est retrouvé suspendu par deux mouchoirs à l'espagnolette d'une fenêtre. Raide mort. Des témoignages évoquent un possible jeu érotique avec sa maîtresse, madame de Feuchères. Pour réveiller sa libido, le prince de Condé, 74 ans, avait l'habitude d'une petite strangulation… Il cherchait la petite mort, il a perdu la vie.

LE VIBROMASSEUR DU DOCTEUR GRANVILLE

Sous des prétextes scientifiques, certains bafouent allègrement la notion de consentement. En 1883, le médecin anglais Joseph Mortimer Granville, membre de l'Eglise épiscopale, dépose le brevet du «marteau de Granville». Il s'agit d'un percuteur relié à un ressort, qui fonctionne à vapeur: c'est le premier vibromasseur! Dans les cabinets médicaux, où les praticiens entendent soigner l'hystérie, une maladie (imaginaire) de femmes, il est utilisé pour le «massage vulvaire». Les pauvres patientes sont obligées d'accepter ce traitement sur ordonnance. Mais le «marteau» du bon docteur va vite sortir de son usage thérapeutique. En 1905, les premiers modèles portables sont vendus aux particuliers. Preuve de son grand attrait, le vibromasseur est le cinquième objet à être électrifié de l'histoire, après la bouilloire mais avant le fer à repasser… ■



UNDERWOOD ARCHIVES/GETTY IMAGES

L'actrice Colleen Moore et son "masseur de joue" (photo des années 1920).

ÉCLAIRAGE



DR

FABRICE VIRGILI
Historien, directeur de recherches au CNRS. Il a dirigé l'ouvrage *Viols en temps de guerre* (éd. Payot, 2013).

« IL Y A 30 ANS, LA LOI IGNORAIT LE CONSENTEMENT DE L'ÉPOUSE »

«**AVEC #METOO,** on voit bien les obstacles qu'il y a à définir le consentement. Cette notion varie dans le temps, et est liée à la vision des relations amoureuses et sexuelles et des rapports de domination entre les êtres. A partir du XIIe siècle, l'Eglise promeut le mariage comme union entre deux êtres. Cependant, une fois marié, seul le mari détient l'autorité sur le foyer. La question du consentement de la femme à des relations sexuelles ne se pose pas. Pour les épouses, faire l'amour est considéré comme un "devoir"; le viol conjugal n'existe dans la loi française qu'à partir de… 1992! Dès le XIXe siècle, alors que le viol est reconnu comme un crime, le soupçon porte toujours sur la femme. C'est à elle que revient de prouver son non-consentement. Pas de viol si la victime est réputée de "mauvaise vie" (sortir seule, sans chaperon, suffit à en être suspectée), et, même lorsqu'une femme résiste vigoureusement, l'opinion commune attribue cela aux jeux de la séduction. Jusqu'au début du XXe siècle, on pense qu'un homme seul ne peut violer une femme seule contre sa volonté! Il faut les luttes féministes des années 1970 pour que soit clairement affirmée l'idée que "quand une femme dit non, c'est non". Le consentement d'une femme ne passe plus par l'absence de résistance, mais bien par la manifestation d'un accord réciproque. »

PROPOS RECUEILLIS PAR M. BAUWENS

CES ARBRES NOUS RACONTENT L'HISTOIRE

CERTAINS ONT VU LE CHRIST PRIER, d'autres ont célébré des victoires ou servi de prisons. Promenade à travers une forêt mémorable. PAR VÉRONIQUE PIERRON

FRÉDÉRIC SOLTAN/CORBIS VIA GETTY IMAGES

Solidement enracinés, ces arbres regardent défiler le temps et les hommes. Pour certains depuis plusieurs millénaires. Dans le centre-est de la Californie, sur le massif des White Mountains, se trouve Mathusalem, qui affiche 4 850 ans au compteur ! Ce pin Bristlecone est l'organisme vivant le plus ancien du monde. Des événements, il en a vu, comme l'installation des Amérindiens au IIe millénaire avant J.-C. Plus proche de nous, le chêne de Saint Louis, au cœur du bois de Vincennes, a entendu les sentences du roi Louis IX qui, au XIIIe siècle, rendait la justice sous ses branches. Retour aux racines de notre histoire grâce à six autres de ces grands témoins muets.

CES OLIVIERS ONT VU L'ARRESTATION DU CHRIST

En avril 33, l'aube se lève au mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem, où Jésus a passé la nuit en prière. Soudain, le silence est brisé par un martèlement de pas. Une cohorte de soldats envahit l'oliveraie. Judas se précipite sur Jésus pour lui donner le baiser qui l'identifie. Les militaires romains capturent le Christ qui, après avoir jeté un dernier regard aux oliviers, se laisse mener à Ponce Pilate, le préfet de Judée. En 2009, une analyse des arbustes (ci-dessus) a montré qu'ils ont été plantés en 1150 et seraient issus de boutures de ceux datant de l'arrestation du Christ.



FOND : ORBON ALIJA/ISTOCK X3



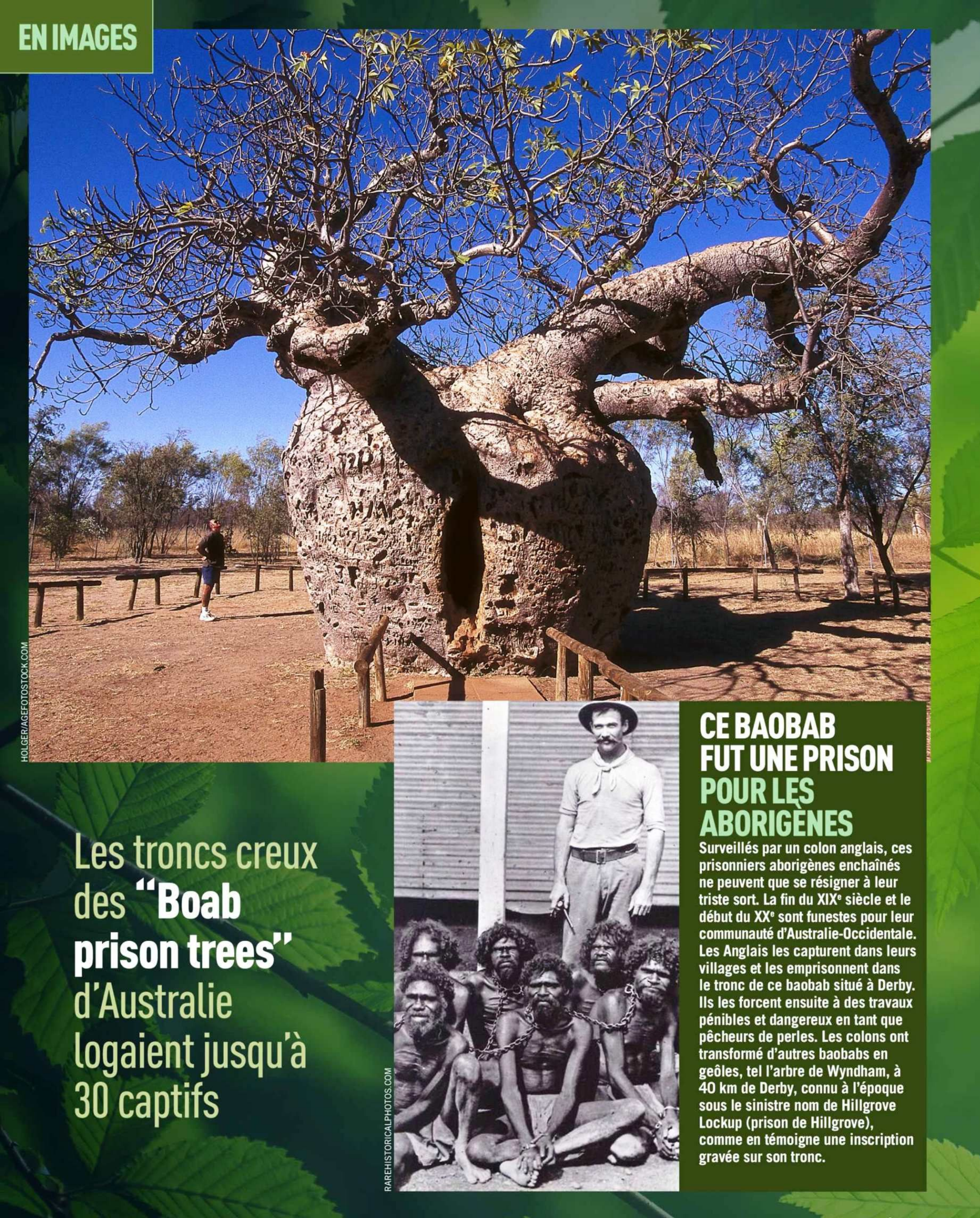
AKG-IMAGES/CATHERINE BIBOLLET

LEEMAGE

JOSÉPHINE PLANTE UN CÈDRE POUR CÉLÉBRER MARENGO

Le château de Malmaison (Hauts-de-Seine) est en ébullition ce 14 juin 1800. Joséphine de Beauharnais entraîne son jardinier dans le parc. Elle veut planter un cèdre du Liban pour faire honneur à son mari, le Premier consul Bonaparte. Il vient de gagner la bataille de Marengo en Italie. Cette victoire sur les troupes du Saint Empire lui permet d'affirmer son pouvoir après le coup d'Etat du 18 Brumaire an VIII (9 novembre 1799). Le cèdre de Marengo surplombe toujours le parc de ses 15 mètres de haut.

THE PRINT COLLECTOR/HERITAGE IMAGES/ COLL. CHRISTOPHEL



HOLGER/AGEFOTOSTOCK.COM

RAREHISTORICALPHOTOS.COM

CE BAOBAB FUT UNE PRISON POUR LES ABORIGÈNES

Surveillés par un colon anglais, ces prisonniers aborigènes enchaînés ne peuvent que se résigner à leur triste sort. La fin du XIXe siècle et le début du XXe sont funestes pour leur communauté d'Australie-Occidentale. Les Anglais les capturent dans leurs villages et les emprisonnent dans le tronc de ce baobab situé à Derby. Ils les forcent ensuite à des travaux pénibles et dangereux en tant que pêcheurs de perles. Les colons ont transformé d'autres baobabs en geôles, tel l'arbre de Wyndham, à 40 km de Derby, connu à l'époque sous le sinistre nom de Hillgrove Lockup (prison de Hillgrove), comme en témoigne une inscription gravée sur son tronc.

Les troncs creux des **"Boab prison trees"** d'Australie logeaient jusqu'à 30 captifs

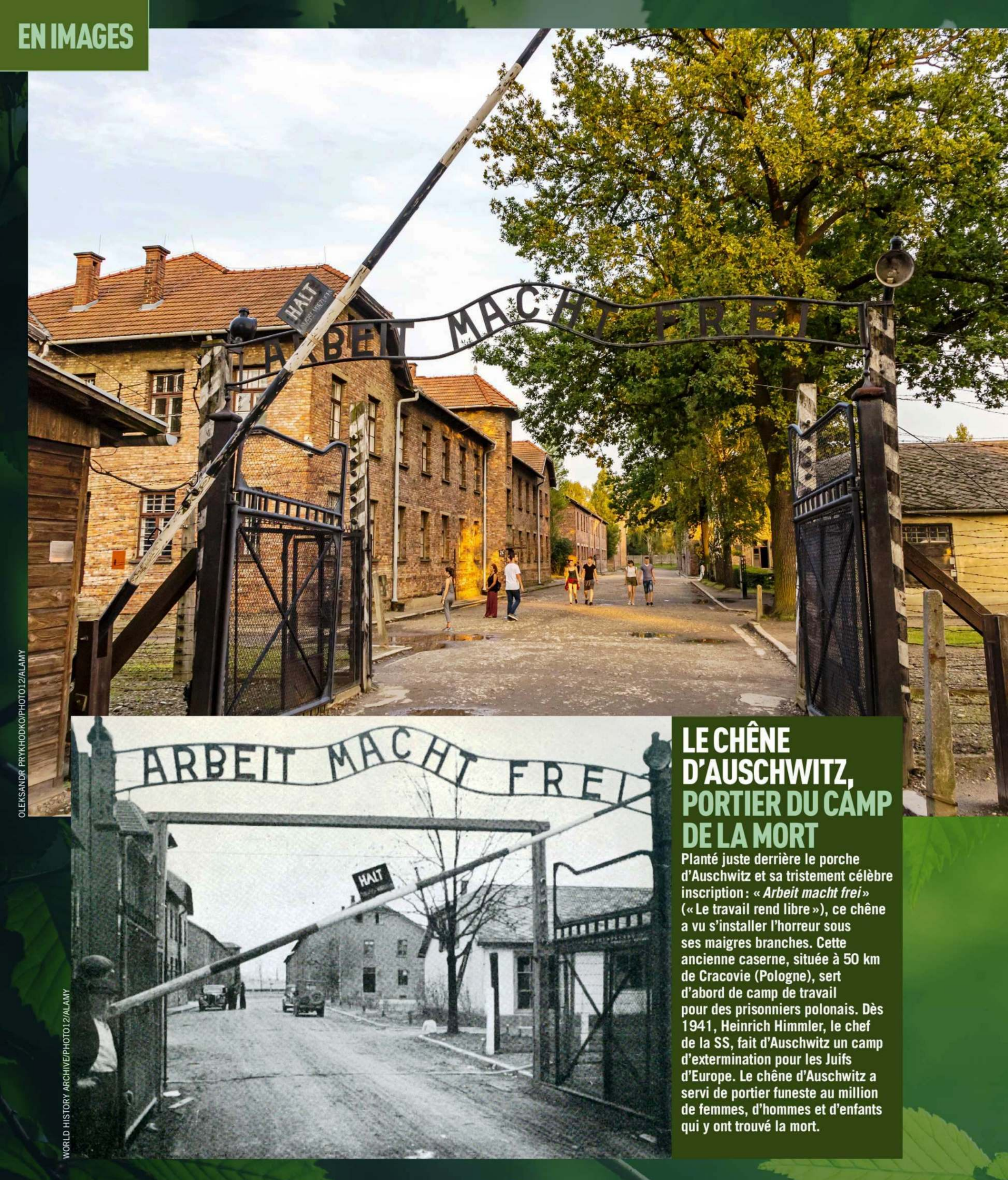


JEAN-MARC PASCOLO/WIKIMEDIA COMMONS

COLLECTION JONAS/KHARBINE-TAPABOR

LE CHÊNE DES SORCIÈRES DE SAINT-AVOLD

La sorcière lève les bras au ciel en criant son incantation ; soudain, un vent puissant vient décoiffer le chêne. En cette année 1520, cet arbre, situé dans la forêt de Zang, près de Saint-Avold (Moselle), a déjà 350 ans. Depuis la grande peste de 1505, la Lorraine voit des sorcières partout. Selon la légende locale, des femmes maléfiques auraient choisi ce chêne pour en faire le protecteur de leurs sabbats. Les conséquences sont tragiques. Jusqu'en 1630, les procès en sorcellerie font 1 500 victimes dans le bailliage d'Allemagne, autour de Sarreguemines. Classé « arbre remarquable », le chêne, qui a atteint l'âge canonique de 850 ans, est aujourd'hui soutenu par des étais.



OLEKSANDR PRYKHODKO/PHOTO12/ALAMY

WORLD HISTORY ARCHIVE/PHOTO12/ALAMY

LE CHÊNE D'AUSCHWITZ, PORTIER DU CAMP DE LA MORT

Planté juste derrière le porche d'Auschwitz et sa tristement célèbre inscription: « *Arbeit macht frei* » (« Le travail rend libre »), ce chêne a vu s'installer l'horreur sous ses maigres branches. Cette ancienne caserne, située à 50 km de Cracovie (Pologne), sert d'abord de camp de travail pour des prisonniers polonais. Dès 1941, Heinrich Himmler, le chef de la SS, fait d'Auschwitz un camp d'extermination pour les Juifs d'Europe. Le chêne d'Auschwitz a servi de portier funeste au million de femmes, d'hommes et d'enfants qui y ont trouvé la mort.



VIARD M./HORIZONFEATURES/LEEMAGE

AKG-IMAGES/DE AGOSTINI PICTURE

L'ARBRE DE LA LIBERTÉ DE BAYEUX FÊTE LA RÉVOLUTION

Le 30 mars 1797 dans la cour de l'évêché de Bayeux, une procession transporte un petit platane orné de rubans et de cocardes tricolores. Il fait partie de ces arbres plantés dans toute la France par les révolutionnaires comme symbole d'émancipation et de liberté. Après le retour des Bourbons au pouvoir en 1814, le gouvernement de Louis XVIII donne l'ordre de déraciner ces emblèmes de la Révolution. D'autres meurent de maladie ou de vieillesse. Il ne reste plus que sept représentants de ces arbres de la liberté, dont le platane de Bayeux, classé « monument naturel » en 1932.

LE LIVRE

Les Arbres, témoins de l'Histoire

de **RICHARD MELLOUL** et **CYRIL DROUHET** *(éd. Michel Lafon)*

Le sophora de Marie-Antoinette à Versailles, l'arbre-refuge de Mandela en Afrique du Sud, le ginkgo d'Hiroshima… Un tour du monde en superbes photos d'arbres au riche passé.



DU PANACHE
Ce casque d'officier des Gardes du corps du roi de 1820 est surmonté d'un panache en fourrure d'ours. Cette unité d'élite, créée par Louis XIV, a toujours eu un uniforme somptueux car elle représente directement le monarque.

FIÈRE ALLURE Uniforme de la Garde d'honneur composé d'une pelisse et d'un dolman (veste). La tenue de ce corps de cavalerie créé en 1813 par Napoléon est particulièrement élégante, afin d'attirer les jeunes gens de bonne famille.

LA MODE AU GARDE À VOUS !

EN MATIÈRE DE STYLE, l'armée soigne les détails. Et ce depuis le XVIIe siècle. Revue des troupes. PAR GAËLLE RENOUVEL

« Plus on se croit beau, mieux on se bat », assure le général François du Barail (1820-1902). Ce n'est pas qu'un mot d'esprit. Même sur les champs de bataille, les uniformes, apparus en France vers 1650, sont là pour donner une certaine prestance aux soldats… et leur rappeler qu'ils doivent tenir leur rang. Le paraître guerrier sert également à en imposer à son adversaire. Lors des défilés, le pouvoir en place montre au monde que son armée est la plus belle — et la plus forte. Les militaires, surtout les plus haut gradés, ne badinent pas avec les tenues d'apparat. Broderies, plumes, bijoux, passementerie, orfèvrerie… Rien n'est trop beau pour ces messieurs! ■



DÉCORÉ Cette étoile de chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur a appartenu au maréchal de France Bernard Pierre Magnan (1791-1865). Cette distinction, créée par Bonaparte en 1802, est en or, émail et argent.

IMPÉRIAL Croquis –datant de 1853– d'un casque d'apparat pour Napoléon III, du peintre et décorateur Eugène Lami. L'empereur renoue avec le faste militaire de son oncle Bonaparte.

TENDANCE CUIR Ces bottes, dites « à la hongroise », sont typiques du costume des hussards du XIXe siècle, ces régiments de cavalerie légère. Elles sont en cuir souple, découpé en forme de cœur sur la tige et plissé sur le coup de pied.

ÉTINCELANT
La tête d'aigle est un motif fréquent des sabres d'officiers de la Garde nationale à la Révolution. Cette milice, née en 1789, est constituée de citoyens volontaires qui s'équipent à leurs frais.

TÊTE À TÊTE Ces deux pistolets à têtes de Turcs sont l'œuvre de Johan Louroux, un armurier néerlandais très réputé au XVIIe. La crosse de ces armes d'apparat est sculptée dans de l'ivoire.

→ L'EXPO

LES CANONS DE L'ÉLÉGANCE

A voir au **musée de l'Armée** jusqu'au 26 janvier 2020.

Une balade à travers quatre siècles de chic militaire en 200 objets.

LES 7 VIES DU ROI ARTHUR

LE GRAAL, LA TABLE RONDE, EXCALIBUR... Avec ses glorieuses aventures, Arthur est devenu le symbole d'un Moyen Age chevaleresque et religieux. Mais pourquoi est-il toujours à la mode depuis 1 500 ans ? PAR GUILHERME RINGUENET

La grande nouvelle a enfin été annoncée aux fans de *Kaamelott* qui bouillonnent depuis des mois sur les réseaux sociaux : le film, tiré de la série d'Alexandre Astier, sortira en octobre 2020. Le feuilleton humoristique retrace la légende du roi Arthur et de ses compagnons de la Table ronde : Perceval, Lancelot, Gauvain… Une adaptation parodique mais fidèle : « Alexandre Astier a une bonne connaissance des textes médiévaux, souligne Alban Gautier, professeur d'histoire à l'université de Caen et auteur du *Roi Arthur* (éd. Puf). Lorsqu'il présente Perceval comme un simplet, un peu niais, c'est un héritage des aspects comiques du roman de Chrétien de Troyes. » Le roi Arthur, voilà un personnage indémodable. Depuis le Ve siècle, il nous fait rire, rêver, frémir… Pourtant, de sa réalité historique, nous n'avons que peu d'éléments. De la figure de la résistance bretonne à l'icône païenne néoceltique, Arthur a traversé le temps en devenant le reflet des préoccupations des époques.



Le roi Arthur tenant des couronnes, assis sur un trône (miniature du XIIIe siècle).

Excalibur, l'épée incassable d'Arthur (version accessoire de cinéma).

MUSÉE DU CINÉMA DE LONDRES

BRITISH LIBRARY BOARD/ROBANA/LEEMAGE (X3)

1

ON A TRÈS PEU DE TRACES DE SON EXISTENCE

Arthur serait né à Tintagel en Cornouailles (dans le sud-ouest de l'Angleterre) au Ve siècle. Il s'illustre en 518 lors de la bataille du mont Badon, au cours de laquelle les Bretons (de Grande-Bretagne) repoussent les attaques des Saxons. Cet épisode est raconté dans *L'Histoire des Bretons,* une œuvre anonyme écrite au pays de Galles… en 830, soit trois siècles après la date présumée de la naissance d'Arthur. D'ailleurs, il n'y est pas question d'Arthur mais d'un certain Ambrosius Aurelianus qui, pour certains historiens, pourrait être le fameux roi. A moins que ce ne soit un des personnages qui ont inspiré sa légende. « L'historicité d'Arthur est impossible à déterminer. Il pourrait être un personnage réel ou une légende, dont l'origine n'a plus rien à voir avec ce qu'elle est devenue aujourd'hui », explique Alban Gautier. Avant 830, aucune source écrite ne mentionne son nom.

QUE DIT L'ARCHÉOLOGIE ? Au XIIe siècle, à Glastonbury (Angleterre), on découvre une tombe sur laquelle une croix de plomb indique : « Ci-gît enseveli le célèbre roi Arthur dans l'île d'Avalonie. » La nouvelle fait sensation à l'époque. Aujourd'hui, on penche pour une supercherie. « Elle a probablement été fabriquée par les moines d'une abbaye du Somerset. La tombe d'un grand héros chrétien du passé était susceptible d'attirer des pèlerins et des donations », suggère Alban Gautier. La croix en question a d'ailleurs été perdue, mais un dessin représentant l'épitaphe permet à l'universitaire d'affirmer que « l'écriture ressemble plutôt à celle du Xe siècle qu'à celle du Ve ou du VIe siècle ». Aujourd'hui encore, Arthur fait vibrer les chercheurs. En 2018, les archéologues ont révélé l'existence d'une dalle d'ardoise de 61 cm de large, recouverte d'une écriture énigmatique et datée du VIIe siècle, retrouvée… à Tintagel ! Mais rien ne permet de prouver qu'il s'agit d'un autographe d'Arthur.

Arthur tue Frolle, le duc d'Allemagne, d'un coup d'épée (miniature du XIVe siècle).



Le jeune Arthur tire Excalibur de la pierre, entouré de l'archevêque et des barons (miniature du XIVe siècle).

2

IL INSPIRE UN BEST-SELLER DU XIIE SIECLE

Le mythe d'Arthur décolle au XIIe siècle. En 1136, le Gallois Geoffrey de Monmouth publie son *Histoire des rois de Bretagne*. Dans le texte, l'auteur accorde une place prépondérante à Arthur. Il relate la victoire des Bretons sur les Anglo-Saxons au mont Badon vers l'an 500, et comment s'ensuit un long règne marqué par une période de prospérité inégalée. Geoffrey de Monmouth s'inspire de récits mythologiques, comme les batailles contre des géants monstrueux. Et à l'époque, c'est un grand succès. On recense 220 manuscrits de l'*Histoire des rois de Bretagne*, à une époque où l'imprimerie n'a pas encore été inventée. « C'est un chiffre très important pour une œuvre non religieuse, précise Alban Gautier. Ce succès doit beaucoup au fait qu'il répond aux attentes des lecteurs nobles du XIIe siècle avec un récit chevaleresque sur un héros chrétien oublié », souligne-t-il. Le texte est écrit en latin, ce qui facilite sa diffusion. Et les troubadours parcourent les campagnes et les villes pour rapporter ces récits héroïques. Le plan marketing est parfait. L'épopée arthurienne est née.

3

C'EST LE CHAMPION DES BRETONS ET DES CHRÉTIENS

Le roi Arthur est avant tout un héros breton. Au Moyen Age, les Bretons sont les populations installées au pays de Galles, en Cornouailles, au sud de l'Ecosse et en Bretagne continentale. «Cette identification à la Bretagne est beaucoup plus forte que son origine celtique, souligne Alban Gautier. Si les Bretons sont des Celtes, tous les Celtes ne sont pas Bretons.» Conséquence de cette nuance ethnique, en Irlande, pourtant terre celtique, Arthur n'a jamais eu de succès.

Breton, d'accord, mais surtout chrétien! La quête du Saint Graal, dans laquelle Arthur et ses chevaliers se lancent, est une aventure suprême. A quoi bon retrouver le calice qui a recueilli le sang du Christ? Pour voir le christianisme triompher sur terre. CQFD.

L'ICONOGRAPHIE des légendes arthuriennes emprunte beaucoup à la chrétienté. Les réunions des chevaliers autour de la Table ronde sont une référence directe à la Cène, le dernier repas de Jésus. Dans une chanson de geste du XIVe siècle, Arthur est considéré comme l'un des Neuf Preux, neuf personnages incarnant l'idéal chevaleresque. Si dans cette «bande», on trouve des héros païens, comme Alexandre le Grand, ou bibliques, comme le roi David, Arthur représente, avec Charlemagne et Godefroi de Bouillon, la quintessence du chevalier chrétien.

4

ARTHUR POURFEND LES MAUDITS ANGLOIS…

Au Moyen Age, dans les récits oraux des bardes gallois, Arthur est présenté comme l'unificateur de la Bretagne. Il aurait bâti un royaume solide pour lutter contre de puissants voisins. Car au Ve siècle, les Bretons voient débarquer sur leurs côtes les Saxons, venus de Germanie. Ces derniers s'emparent du pouvoir dans l'est et dans le centre du territoire qui deviendra l'Angleterre. C'est le choc des cultures. Leurs élites ne pratiquent ni le latin ni l'écriture, contrairement aux Bretons, déjà romanisés. Pire, les Saxons rendent des cultes à des divinités qui ne sont pas le Christ! Les tensions se trouvent portées à leur apogée lors de la bataille du mont Badon, où Arthur serait apparu en héros victorieux. Arthur personnifie le résistant face aux vagues d'invasions: anglo-saxonnes au Ve siècle, françaises au Moyen Age. Dans son *Histoire des rois de Bretagne*, Geoffrey de Monmouth, lui-même gallois, fait même remonter l'ascendance des Bretons aux Troyens. Son but est de prouver qu'ils ne sont pas inférieurs aux Anglais.



BIGOT/ANDIA (X2)

Le plus vieux livre illustré traitant de la légende arthurienne (manuscrit du XIIIe siècle).

5

… MAIS LES ANGLAIS LE RÉCUPÈRENT POUR ASSEOIR LEUR POUVOIR

Lorsqu'Henri VII devient roi d'Angleterre en 1485, le pays est exsangue. La guerre des Deux-Roses, qui a vu s'opposer deux branches des Plantagenêts, les Lancastres et les Yorks, vient de s'achever à la bataille de Bosworth. Malgré sa victoire, les droits à la couronne du nouveau roi Henri VII Tudor sont minces. Cinq générations le séparent de son aïeul, Edouard III. La filiation est ténue. En plus, les Tudors sont d'origine galloise. «Cela aurait pu le desservir mais il en fait un atout, commente Alban Gautier. Des généalogistes lui concoctent des arbres dans lesquels il apparaît comme le descendant d'Arthur. Grâce à cela, il peut s'appuyer sur une prophétie selon laquelle le dragon rouge devait un jour l'emporter sur le dragon blanc. Un Gallois, en l'occurrence lui, s'étant emparé du royaume d'Angleterre, la prophétie s'est réalisée.» Histoire de bien appuyer ce lignage, le roi donne pour prénom à son fils aîné celui d'Arthur ainsi que le titre de prince de Galles. Bien joué! La dynastie des Tudors régnera sur le pays pendant tout le XVIe siècle.



Le roi Arthur rencontre un géant en train de rôtir un porc (enluminure du XIVe siècle).

AKG-IMAGES/BRITISH LIBRARY


Le chevalier Bédivère jetant l'épée Excalibur dans le lac (ouvrage du XIVe siècle).

COLLECTION DAGLI ORTI / BRITISH LIBRARY

6

UN FRANÇAIS EN FAIT UNE STAR

Au Moyen Age, la notion de propriété intellectuelle n'existe pas. Les histoires passent d'un auteur à un autre. Elles sont réécrites et s'enrichissent de nouveaux éléments. Wace, un Normand originaire de l'île de Jersey, introduit au XIIe siècle le motif de la Table ronde où se réunissent les meilleurs chevaliers du royaume, engagés par Arthur. C'est ensuite un Français, Chrétien de Troyes, qui avec cinq romans arthuriens va contribuer au développement du mythe. C'est à lui que l'on doit l'invention de la quête du Graal et d'Excalibur, l'épée magique d'Arthur. L'écrivain développe aussi l'univers des compagnons du roi. « Perceval, Lancelot ou Tristan ont certainement eu une existence antérieure dans des récits gallois et bretons, mais c'est sous la plume de Chrétien de Troyes qu'ils passent à la postérité », explique Alban Gautier. Dans ces nouvelles aventures, Arthur n'a plus la place centrale, il est relégué au second plan.

7

IL EST RINGARD AU XVIIIE, HYPE AU XIXE, DIVERTISSANT AU XXE...

Au siècle des Lumières, le mythe d'Arthur est passé de mode. A l'heure du triomphe de la raison scientifique, le Moyen Age est perçu comme une période barbare et sombre. En réaction à cette idée, les auteurs romantiques du XIXe siècle se replongent dans l'histoire médiévale. C'est à cette époque qu'on redécouvre *Le Morte d'Arthur*, écrit par Thomas Malory au XVe siècle. Ce récit, qui est « la version la plus achevée et la plus complète de la geste arthurienne », selon Alban Gautier, enflamme les imaginaires. Arthur inspire de nouveau les écrivains, mais porte des messages différents selon les époques.

AU XIXE SIÈCLE, Arthur devient un modèle de rigueur morale. En 1885, dans *Les Idylles du roi*, ouvrage du poète britannique Alfred Tennyson, Arthur apparaît comme l'ancêtre du gentleman victorien, incarnation de la vertu chevaleresque. Le mythe voyage aussi en Allemagne, où Richard Wagner compose deux œuvres qui se réfèrent au cycle arthurien : *Tristan et Isolde* en 1865, *Parsifal* en 1882.


SSPL/NMEM/ROYAL PHOTOGRAPHIC SOCIETY/LEEMAGE

Illustration des *Idylles du Roi*, du poète anglais Alfred Tennyson, par Julia Margaret Cameron (photo de 1874).

AU XXE SIÈCLE, Arthur n'est plus un résistant à l'invasion des Saxons mais un ambassadeur de la culture anglophone. Aux Etats-Unis, dans les années 1960, la comédie musicale *Camelot* est un succès phénoménal. Bon nombre de productions hollywoodiennes s'emparent du sujet avec plus ou moins de réussite. En 1975, les Monty Python moquent dans *Sacré Graal!* l'enthousiasme des Britanniques pour la figure historique d'Arthur.

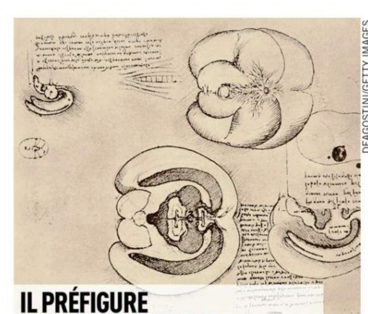
CETTE TRANSFORMATION du personnage en produit de divertissement s'accompagne d'un changement. « Il est déchristianisé à partir des années 1970. Cela coïncide avec l'essor d'une religiosité néopaïenne et la déchristianisation de l'Europe occidentale », relève Alban Gautier. Désormais, c'est l'image néodruidique d'Arthur qui prime dans l'imaginaire. ■

LÉONARD 2 VINCI © STÉPHANE LEVALLOIS/ÉD. FUTUROPOLIS & LES ÉDITIONS DE LOUVRE/2019

LÉONARD DE VINCI A INVENTÉ LA SCIENCE-FICTION !

DANS SA BD *LÉONARD 2 VINCI*, Stéphane Levallois propulse le génie de la Renaissance dans un futur post-apocalyptique… Moins anachronique qu'il n'y paraît, tant l'œuvre du maestro était visionnaire. PAR JEAN-PAUL ROIG

Et si Léonard était le premier dessinateur de science-fiction? Ses notes de travail regorgent de machines, d'engrenages, de bâtiments, d'études optiques et de corps en coupe. Mais c'est bien sûr! Lorsque le musée du Louvre a demandé à Stéphane Levallois de réaliser une BD à l'occasion de sa grande exposition dédiée au génie, il n'a pas hésité. Ce sera un space opera : *Léonard 2 Vinci*. L'intrigue propulse le clone du savant de la Renaissance dans l'espace sidéral de l'an 15 018. L'album, hybride, intègre des dessins de la main de Léonard. Et cela fonctionne à merveille, puisque les œuvres de l'Italien suggèrent déjà un monde qui transcende le réel — une des définitions de la science-fiction. Pour peindre à la perfection, Vinci hantait les morgues, scrutait le ciel pendant des heures pour mieux décrire les nuages et le vol des oiseaux, étudiait les plantes et les ondes de l'eau… Il voulait penser par la main pour peindre au plus près du divin. Voici quelques-unes de ses prophéties les plus incroyables. ■



DEAGOSTINI/GETTY IMAGES

IL PRÉFIGURE LES NEUROSCIENCES

« Quand Léonard peint, il veut comprendre la nature de son modèle, il fait donc des dissections », explique Levallois. Ce dessin (vers 1508), montre la disposition des ventricules cérébraux d'un bœuf – la première étape des neurosciences. C'est l'un des nombreux exercices d'anatomie de Vinci. Dans la BD, cette matière organique dessinée va être agrandie en 3D, puis explorée par Léonard 2 afin d'être comprise de l'intérieur.



IL FAIT RIMER SCIENCE ET PROCRÉATION

Réalisé vers 1510 au crayon rouge, à l'encre et à la pierre noire sur papier, cet utérus renfermant un fœtus apparaît presque comme un utérus artificiel. Le corps féminin est absent. Et pour cause : n'ayant pas sous la main de femme enceinte à disséquer, il a copié un utérus… de vache ! Levallois reprend l'idée au vol et imagine pour sa BD, et sur ce modèle, une usine à cloner. Il s'agit de produire en série de petits génies léonardesques qui sauveront le monde !



IL IMAGINE UNE ARCHITECTURE FUTURISTE

Ce tank à tourelle esquissé vers 1485 semble annoncer la Première Guerre mondiale. Il n'a jamais été construit du vivant de l'artiste, comme la plupart de ses machines, techniquement infaisables. « Léonard part avec des intentions démesurées mais un bagage scolaire dérisoire », poursuit l'auteur de BD. Né en 1542 des amours illégitimes d'un notaire et d'une paysanne, Vinci deviendra, à force de travail, l'archétype du génie de la Renaissance.



IL PENSE EN RÉSEAU

Comme l'illustre cette grappe de forteresses esquissée dans l'un des deux codex de Madrid, le fonctionnement en réseau apporte une garantie d'efficacité. Comme les réseaux de câbles qui parcourent aujourd'hui notre planète pour diffuser des données à toute vitesse. Léonard de Vinci noircissait ses manuscrits de plantes et de branches d'arbres subtilement dessinées, elles aussi organisées en réseaux. Des petits nuages parsèment également ses écrits. Le cloud avant l'heure ?

L'HOMME AUGMENTÉ, C'EST LUI !

Faire voler un homme ? Possible, pour le génial Toscan : « Un oiseau est un instrument qui fonctionne selon la loi mathématique, instrument que l'homme est capable de reproduire », disait-il. Léonard a bel et bien dessiné des hommes augmentés, actionnant des ailes mécaniques avec leurs bras ! Aujourd'hui, la biomimétique est une discipline scientifique qui vise à copier des modèles biologiques et physiques trouvés dans la nature, pour les appliquer à l'humain.

LE LIVRE



Léonard 2 Vinci
de **STÉPHANE LEVALLOIS**
(éd. Futuropolis)

« J'ai voulu faire de la SF uniquement avec les dessins de Léonard », confie l'auteur. Dans sa BD, il ressuscite le maestro en 15 018. Sa mission ? Sauver l'humanité !



1918-1933

BERLIN

L'ivresse

REVUES A gauche, Muguette, un travesti, fait le show au bar Eldorado. A droite, les danseuses en tenue légère du ballet Ehed Karina.

ELLI MARCUS/ULLSTEIN BILD VIA GETTY IMAGES. COLORISATION : PHILIPPE DELAVAUD

KABARETT

avant la chute



KUZELOWSKY/AKG-IMAGES - AKG-IMAGES /PAL/PB

APRÈS 14-18, LA CAPITALE ALLEMANDE fait tout pour oublier l'horreur des combats. Les nuits berlinoises attirent le monde entier.

PAR ANTOINE BOURGUILLEAU

« Nous devons nous sortir du pétrin dans lequel un militarisme dégénéré nous a fourrés. » Voilà le cap fixé en janvier 1919 par le journaliste allemand Kurt Tucholsky, partisan de la république de Weimar, le nouveau régime instauré après l'abdication de Guillaume II à la fin de la guerre. La défaite allemande a fait voler en éclats les valeurs traditionnelles. A Berlin, les bourgeois veulent s'amuser, oublier la guerre. La ville devient le QG des fêtards en Europe, mais aussi celui des artistes. Le réalisateur d'origine autrichienne Billy Wilder y fait ses débuts en 1926. Dans ses Mémoires, il écrira : « Les journalistes, les artistes et les écrivains du monde entier rêvaient d'aller à Berlin — et la ville était encore mieux qu'en rêve. » Pourtant, avec les réparations de guerre imposées à l'Allemagne par le traité de Versailles (1919) et l'hyperinflation galopante, le pays est exsangue. Qu'importe, les Berlinois vont faire la fête à s'en donner le tournis.

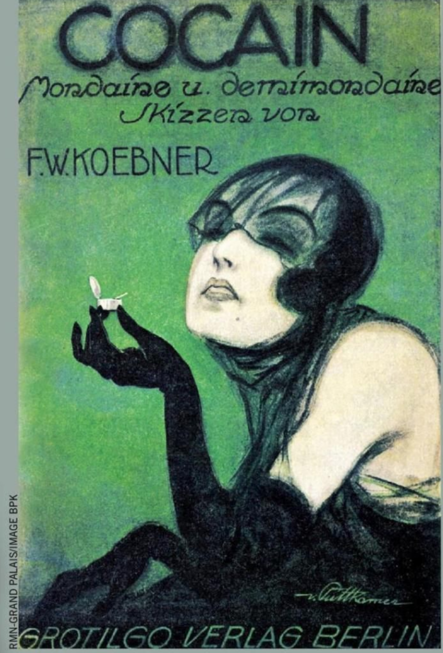
SMOKING ET COCKTAIL Les nuits de Berlin attirent les bourgeois allemands avides de transgression. Mais pas seulement : les étrangers affluent pour profiter des théâtres, discothèques, bars et maisons closes. En 1927, 1,7 million de touristes ont visité la capitale européenne de la fête.



AKG-IMAGES

LA MISÈRE DU PEUPLE Pour beaucoup de Berlinois pauvres, les seuls horizons sont le chômage et la soupe populaire. L'hyperinflation gangrène le pays : en 1923, une livre de pain vaut 3 milliards de marks, un demi de bière, 4 milliards !

LES MÉDIAS DIFFUSENT **L'IMAGE DE LA "NOUVELLE FEMME"** JEUNE, ÉMANCIPÉE, INDÉPENDANTE, COIFFÉE À LA GARÇONNE



DÉFONCE La consommation de drogues explose à Berlin. Parmi les morphinomanes, le futur dirigeant nazi Hermann Göring ! Ci-dessus la couverture d'un roman de F.W. Koebner.

BERLIN **ENIVRÉ,** BERLIN **LIBÉRÉ**

Qu'il est loin le temps austère du Berlin impérial ! Des années 1920 au milieu des années 1930, le champagne coule à flots dans les cabarets. On se presse à l'Apollo Theater pour admirer des danseuses en tenue légère ou à la Souris blanche pour voir la grande Anita Berber, figure mondaine et scandaleuse, déambuler nue. Malgré l'article 175 du code pénal criminalisant l'homosexualité, les lieux gays et lesbiens fleurissent. « Ici, tout est permis », précise la devise de l'Eldorado, célèbre pour ses bals travestis. Dans ses Mémoires, l'écrivain Stefan Zweig dresse de la ville un portrait mi-amusé, mi-scandalisé : « Même la Rome de Suétone n'a pas connu des orgies comparables aux bals de travestis de Berlin, où des centaines d'hommes en vêtements de femmes et de femmes en habits d'hommes dansaient sous les regards bienveillants de la police. » La romancière anglaise Vita Sackville-West, alors installée à Berlin, écrit : « Nous nous sommes rendus à un bal pour sodomites. Un grand nombre d'entre eux étaient déguisés en femmes et je pense que j'étais le seul article authentique. »

À LA MODE Photo extraite de la revue *Das Magazin* en 1925.

AKG-IMAGES

MYTHIQUE THÉÂTRE Sur la Lutherstrasse, dans le quartier de Schöneberg, la Scala est l'une des salles de spectacle les plus célèbres de la capitale. Là-bas, le chic berlinois se développe ; on y donne le ton de la mode et du bon goût. Jongleurs, musiciens, danseurs ou acrobates du monde entier viennent s'y produire tous les soirs. Les théâtres de variétés, créés à la fin du XIXe siècle sur les modèles parisiens comme le Moulin Rouge, connaissent leur apogée dans les années 1920.



AKG-IMAGES/TT NEWS AGENCY/SVT

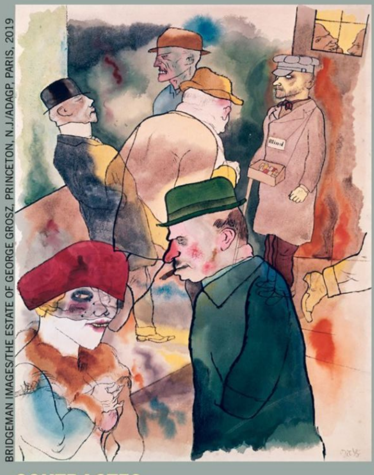
FRENCH TOUCH En 1931, la grande meneuse de revue française Mistinguett fait un triomphe au Theater des Westens (en français, Théâtre de l'Ouest), spécialisé dans l'un des genres musicaux les plus en vogue à l'époque à Berlin : l'opérette.

AVEC *L'ANGE BLEU*, MARLENE DIETRICH DEVIENT **L'ICÔNE ÉROTIQUE DU BERLIN** DES ANNÉES 1930



AKG-IMAGES

AU BAL POP' Pour célébrer les récoltes, le petit peuple danse près des jardins ouvriers. La fièvre de la fête gagne les classes populaires dont les lieux de plaisir sont moins prestigieux que ceux de la haute.



BRIDGEMAN IMAGES/THE ESTATE OF GEORGE GROSZ, PRINCETON, N.J./ADAGP, PARIS, 2019

CONTRASTES L'aquarelle *Dämmerung* (crépuscule), du peintre George Grosz, décrit les disparités de Berlin où les grands bourgeois côtoient les mendiants et les prostituées.

PROVOCANTE Marlene Dietrich en Lola-Lola, l'héroïne du film *L'Ange bleu*. Sorti en 1930, il raconte l'itinéraire d'un petit bourgeois de province qui se perd dans le milieu interlope du cabaret.

ULLSTEIN BILD VIA GETTY IMAGES

LA CAPITALE **EUROPÉENNE** DES ARTS

Avec la république de Weimar, un vent nouveau souffle sur Berlin : la presse est enfin libre, et l'art aussi. Fini la création académique et lisse d'avant-guerre. Les artistes donnent à voir ce qui échappait autrefois à l'œil : les corps mutilés par la guerre, mais aussi la dépravation, la misère, la prostitution, avec des nus scandaleux, des poses avachies, des corps abîmés, vieillis, gras, représentés crûment. Otto Dix, Vassily Kandinsky ou George Grosz tiennent le haut du pavé en proposant une vision apocalyptique de l'humanité. Au théâtre, Bertolt Brecht connaît une renommée mondiale en 1928 avec son *Opéra de quat'sous*. Contrairement aux œuvres qui évoquent l'Antiquité dans un cadre somptueux, l'histoire se déroule dans les bas-fonds glauques. Brecht, aux idées proches de l'anarchisme, y dénonce les excès de la société bourgeoise. On est loin de Wagner ! Au cinéma, *M le Maudit* (1931), de Fritz Lang, qui raconte une ville terrorisée par un meurtrier d'enfants, fait connaître au monde un art allemand inquiétant, qui pressent peut-être que le pire est à venir.



AKG-IMAGES

LES FEMMES ET LA POLITIQUE Elsa Einstein, épouse du physicien, manifeste avec des pacifistes américaines en 1921 à Berlin contre la guerre. L'émancipation politique des femmes est au programme de la république de Weimar. Le 12 novembre 1918, elles obtiennent le droit de vote, vingt-six ans avant les Françaises. En janvier 1919, la première Assemblée nationale constituante élue compte 37 femmes députées sur 423 sièges.

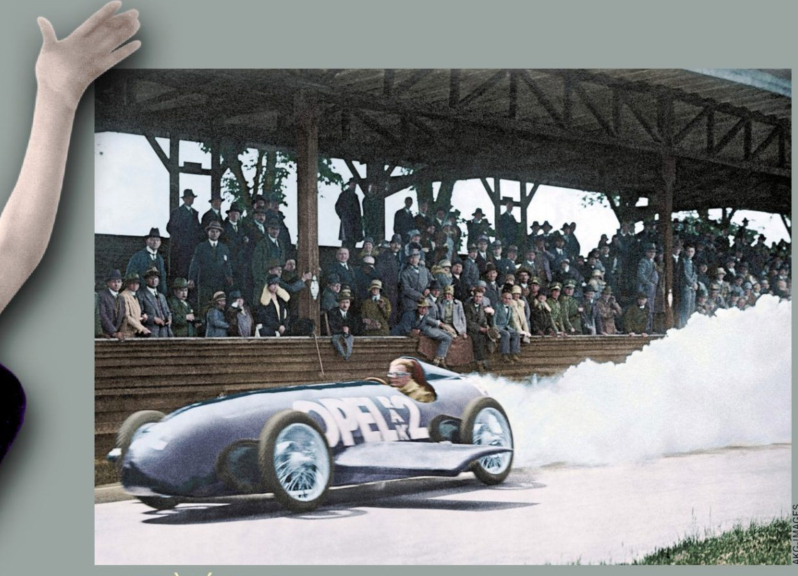


REDDIT.COM/KRAANWATER

ALLEMAGNE JAZZY

Le pays se passionne pour le jazz et fait venir des artistes afro-américains qui se produisent devant un public de Blancs, une chose encore rare aux Etats-Unis. Malgré cette ouverture, le racisme subsiste, comme en témoigne l'affiche montrant des caricatures de Noirs ainsi que le titre de la revue : *Chocolate Kiddies*.

IMAGNO/LA COLLECTION


AKG-IMAGES

BOLIDE À RÉACTION L'automobile connaît aussi sa révolution dans les années 1920 en Allemagne : Fritz von Opel, petit-fils du fondateur de la compagnie du même nom, est l'inventeur d'un véhicule propulsé par des fusées, avec des stabilisateurs pour l'empêcher de décoller. Il parvient à atteindre la vitesse alors phénoménale de 230 km/h !



LE LIVRE

L'Allemagne de Weimar, 1919-1933
de **CHRISTIAN BAECHLER**
(éd. Fayard)

Un ouvrage accessible d'un universitaire spécialiste de l'Allemagne contemporaine, qui offre une vue d'ensemble sur la vie économique, politique et culturelle sous la république de Weimar.

C'EST **LA FIN** DU BAL !

De ces années folles à Berlin, l'écrivain allemand Erich Kästner écrit : « Le temps roule en auto et personne ne sait conduire. » Manière de décrire la formidable émulation de la ville autant que les dangers qui s'annoncent. Car tandis que la jeunesse dorée s'amuse jusqu'à l'excès, le peuple souffre. Et la crise de 1929 aggrave les tensions. Les rues de Berlin sont le théâtre d'affrontements de plus en plus violents entre des groupes politiques, notamment les communistes et les milices d'un parti nationaliste et antisémite, le NSDAP, dirigé par un certain Adolf Hitler. Berlin cristallise tout ce que les nazis exècrent : la débauche, le désordre et le métissage. Peu de temps avant de se donner la mort, Stefan Zweig livre de cette période un récit glaçant : « Quiconque a vécu ces mois, ces années apocalyptiques et en a été dégoûté et aigri, sentait qu'il devait se produire un choc en retour, une terrible réaction… » Elle survient en 1933 avec l'arrivée des nazis au pouvoir. Les opposants politiques sont muselés, enfermés ou assassinés. Les œuvres des nouveaux artistes sont qualifiées d'« art dégénéré ». En 1933, la plupart des artistes étrangers plient bagage. La fête est terminée.

LA MENACE Des membres du NSDAP font campagne en mars 1925 pour l'élection présidentielle.

AKG-IMAGES/ULLSTEIN BILD



AUTOUR DU GUÉRIDON
L'esprit de Félix, un homme décédé au château de Fougeret en 1898, semble se manifester en faisant léviter la petite table.

Une séance de spiritisme en 1897.

RUE DES ARCHIVES

“J'AI PRATIQUÉ LE SPIRITISME COMME AU XIXe SIÈCLE”

VICTOR HUGO ET NAPOLÉON III faisaient tourner les tables. Notre journaliste a voulu tenter l'expérience.

PAR NICOLAS FRANÇOIS

Pas évident de trouver le château de Fougeret. Une fois arrivé au village de Queaux (Vienne), il faut guetter le panneau du lieu-dit, prendre une petite ruelle puis une voie sans issue. Ensuite, on sort de voiture pour pousser une grille rouillée avant de s'engager sur un chemin boueux. A quelques dizaines de mètres se dresse enfin l'édifice. Il est majestueux et porte les marques de ses différentes restaurations depuis le XIVe siècle. Mais ce château n'est pas comme les autres, soutiennent Véronique et François-Joseph Geoffroy, propriétaires depuis 2009. Apparitions furtives, bruits étranges: il serait hanté! Tant mieux: je suis venu à Fougeret pour pratiquer le spiritisme, comme on le faisait au milieu du XIXe siècle. En 1848, trois sœurs américaines — Leah, Margaret et Kate Fox — assurent que, dans une ferme de Hydesville (Etat de New York), un esprit entre en communication avec elles en frappant contre le mur. En France, un certain Hippolyte Rivail, auteur de livres pédagogiques, s'intéresse au phénomène. En 1857, sous le pseudonyme d'Allan Kardec, il publie *Le Livre des esprits*, un guide pratique pour communiquer avec l'au-delà. Rapidement, le Tout-Paris va s'y mettre.

Ce soir de l'an 2019, veille de la Toussaint, je participe à mon tour à une soirée d'ateliers de médium et de spiritisme à Fou-


ESPRIT ES-TU LÀ ? Après chaque question, la pointe de la “goutte” – toujours en contact avec les doigts des participants – se déplace sur le ouija, indiquant des lettres et des chiffres.


MANON JANNEAU (X3)

AMBIANCE Toiles d’araignée, crâne factice… Le petit clin d’œil des proprios pour Halloween.


VICTOR PODGORSKI.COM

HANTÉ Le château de Fougeret, dans la Vienne, a été bâti au XIV[e] siècle, et rénové au XIX[e].

geret. Assis autour de moi, Mélanie, Anthony, Coralie et Manon, Bretons et Normands, amateurs de sciences occultes, âgés de 25 à 38 ans. On s’installe autour du ouija : une planchette en bois sur laquelle sont inscrits les mots « yes », « no », les lettres de l’alphabet et les chiffres de 0 à 10 (voir photo ci-dessus). Sur la planche, une pièce en forme de goutte montée sur trois billes. Nous plaçons tous deux doigts dessus, effleurant le bois. Véronique Geoffroy demande si une « entité » est présente. Lentement, la goutte – et nos doigts avec elle ! – se déplace vers le « yes ». « Avez-vous un message pour une personne autour de cette table ? » demande-t-elle. L’objet glisse vers moi. Le mouvement devient soudain très franc, à plusieurs reprises mes doigts se détachent de la goutte, qui continue sa route et s’arrête sur une lettre. L’entité affirme être un parent. « De quoi êtes-vous mort ? » Réponse en toutes lettres : AVC ! Je pense avoir reconnu l’entité. Je lui demande son nom de famille pour confirmer. Il en écrit le début. Suffisant pour me troubler.

CHANGEMENT D’ATELIER. Nous plaçons le bout de nos doigts autour d’un guéridon. Après un appel, la table bouge. Visiblement, c’est une vieille connaissance. « C’est vous Félix ? » demande Véronique. Félix ? Un homme décédé à 39 ans dans le château en décembre 1898 dans des conditions mystérieuses. Le guéridon se balance dans une étrange danse. « Et maintenant, maintenez la table sur un pied », demande Véronique. Le guéridon s’exécute, un pied au sol, deux pieds en l’air, pendant plusieurs secondes. Son plateau est soulevé. Je décide d’appuyer fermement sur le bord de la table. Je sens une résistance. Je sens que je pourrais pousser plus fort mais je n’ose pas. Enfin, le ballet du guéridon se termine. Il est 2 heures du matin. Avant de se coucher, une dernière expérience. Dans une autre pièce, plongée dans l’obscurité, on appelle les entités à frapper le mur, à déplacer un objet. En vain. Les fantômes étaient peut-être fatigués d’avoir dansé…

EST-CE QUE J’Y CROIS ? Comme les Français des années 1860, je suis bien tenté. Dans son ouvrage *Les Voix d’outre-tombe* (éd. Seuil, 2012), l’historien Guillaume Cuchet rappelle que le spiritisme explose au moment du développement du télégraphe. On découvre alors avec stupéfaction qu’un message se transmet rapidement à des centaines de kilomètres de distance. Pourquoi ne pas croire au dialogue avec l’au-delà ? se disait-on à l’époque. Prochainement, les propriétaires de Fougeret feront venir au château un collège de scientifiques. « Une cliente est physicienne au CNRS, spécialiste des matériaux, explique Véronique. Nous lui avons demandé de convoquer des collègues pour mesurer les forces qui soulèvent la table ou font bouger la goutte du ouija. » Une expérience prévue pour juin 2020 qui pourrait apporter un début d’explication. A moins que les fantômes, parfois farceurs, ne décident de bouder ce jour-là. ■



« Quoi que que vous fassiez, vous ferez mal ! »

Réponse de Freud à une mère qui lui demandait comment élever son enfant.



Sigmund Freud (1856-1939), psychiatre autrichien.

COSTA/LEEMAGE

SIGMUND FREUD

12 INFOS INSOLITES SUR LE PÈRE DE LA PSYCHANALYSE

Le médecin viennois a un faible pour la cocaïne, est terrifié par le nombre 62 et allonge sur son divan une descendante de Napoléon Bonaparte.

PAR CHARLOTTE CHAULIN

1 IL A DÉNONCÉ LES ABUS SEXUELS DE SON PÈRE

En 1855, Jakob Freud, marchand de tissus en Moravie, épouse en troisièmes noces Amalia Nathansohn, une belle jeune femme de vingt ans sa cadette. Elle donne naissance l'année suivante à Sigmund, qui écrira que sa fratrie a subi dans l'enfance des abus sexuels de son père. Il passe sa vie tiraillé entre l'envie irrépressible de tuer son géniteur incestueux et l'amour qu'il lui porte : lorsque Jakob meurt en 1896, Sigmund est dévasté. Son traumatisme infantile est au cœur de sa démarche psychanalytique. Parent à son tour en 1887, il confirme sa théorie à son ami Wilhelm Fliess dans une lettre : « C'est bien le père qui est le promoteur de la névrose. »

2 IL EST HYPNOTISÉ PAR LE TRAVAIL DE CHARCOT

En 1885, Sigmund, alors jeune diplômé en médecine, obtient une bourse d'études grâce à ses travaux sur les tissus nerveux. Il part faire un stage de six mois auprès du professeur Jean-Martin Charcot à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris. Ce dernier pratique l'hypnose sur ses patientes atteintes d'hystérie. Le jeune homme raconte avec emphase sa rencontre avec le Français dans une lettre à sa fiancée : « Charcot est un des plus grands médecins dont la raison confine au génie, personne n'a jamais eu autant d'influence sur moi. Il m'arrive de sortir de ses cours comme si je sortais de Notre-Dame, tout plein de nouvelles idées sur la perfection… » Fasciné par ce mentor, Freud délaisse l'étude des maladies physiques pour s'engouffrer dans celle des pathologies psychiques. Et son premier fils héritera même du prénom Jean-Martin, en hommage à Charcot.

3 SON PREMIER OUVRAGE FAIT UN FLOP

En 1900, Freud publie *L'Interprétation du rêve*. Dix exemplaires seulement sont vendus l'année de sa sortie. En six ans, il n'en écoule que 365. Deux raisons à cet échec éditorial : d'une part, la concurrence d'un ouvrage de référence sur le même thème, *La Clef des songes* d'Artémidore de Daldis (un philosophe du IIe siècle), d'autre part la défiance de la communauté scientifique, qui considère que la psychanalyse n'est pas une science. Freud, dépité, écrit à Wilhelm Fliess le 23 mars 1900 : « Les éloges ressemblent à des aumônes, l'ouvrage est manifestement antipathique à la plupart des gens. »



BIO EXPRESS

6 mai 1856 Naissance à Freiberg, en Moravie.

1860 Sa famille s'installe à Vienne.

1881 Il obtient son doctorat en médecine.

1886 Mariage avec Martha Bernays.

1908 Fondation de la Société psychanalytique.

1938 Il s'exile en Angleterre.

23 sept. 1939 Il meurt à Londres à l'âge de 83 ans.

4 AVEC LES FEMMES, CE N'EST PAS SIMPLE

En 1926, Freud assimile la sexualité féminine à un « continent noir », une véritable énigme. Pour lui, les femmes sont dominées par leurs pulsions. Le psychanalyste fait une fixation sur le pénis : selon lui, les femmes sont des êtres inférieurs qui regrettent toute leur vie de ne pas en avoir. Pourtant, il passe sa vie entouré de figures féminines qu'il estime : son épouse adorée Martha, sa belle-sœur et confidente Minna, ses patientes et amies Lou Andreas Salomé et Marie Bonaparte… Mais cet « homme à femmes » n'en est pas un. Le traumatisme des abus sexuels de son père, son travail qui l'accapare, ses problèmes d'impuissance, l'envie de dominer ses pulsions sexuelles l'ont amené à renoncer à toute vie sexuelle à la naissance de sa dernière fille, Anna, en 1895. Selon l'historienne Elisabeth Roudinesco, Freud n'aurait été sexuellement actif que pendant neuf ans.

5 AU DÉBUT, LA GRANDE GUERRE LE RÉJOUIT

Peu après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, Freud écrit à son ami Karl Abraham : « C'est peut-être la première fois depuis trente ans que j'ai le sentiment d'être autrichien. […] Le moral est partout excellent. L'effet libérateur de l'acte courageux, le ferme soutien de l'Allemagne y sont pour beaucoup. » L'euphorie nationaliste ne dure pas. Dès le mois suivant, il écrit à un autre de ses amis : « La montée d'enthousiasme, en Autriche, m'a d'abord →

Sigmund Freud avec sa fille Anna en 1913 dans la région des Dolomites, en Italie.

SIGMUND FREUD COPYRIGHTS/ULLSTEIN BILD VIA GETTY IMAGES

LE PRIX NOBEL SNOBE LE PSY

Nominé douze fois, Freud n'a pourtant jamais obtenu le prix Nobel de médecine. Il faut dire que beaucoup de savants considèrent la psychanalyse comme du charlatanisme. « Toute la théorie psychanalytique de Freud, telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui, tient largement de l'hypothèse », écrit en 1929 à Stockholm le Pr Henry Marcus de l'Institut Karolinska qui décerne le prix de médecine. Lot de consolation, le père de la psychanalyse reçoit le prix Goethe en 1930 pour ses talents… littéraires !

➔ emporté moi aussi. […] J'ai mobilisé tout d'un coup […] de la libido pour l'Autriche-Hongrie. Peu à peu, un malaise s'est installé avec la sévérité de la censure et le gonflement des plus petits succès. Je vois ma libido tourner en rage. »

6 C'EST UN PAPA À QUI ON PEUT TOUT DIRE

« Ma petite se développe magnifiquement et ne fait qu'un sommeil chaque nuit, ce qui est la plus grande fierté de chaque père. » Papa Sigmund s'extasie après la naissance de son aînée, Mathilde, en 1887. Avec son épouse, Martha Bernays, ils auront six enfants. Pour resserrer les liens familiaux, la famille se retrouve dans un chalet en pleine nature chaque été. Freud ne leur impose rien mais les initie à la psychanalyse. Pas de leçon de morale, pas de tabou. Il aborde le sujet du corps ouvertement, n'hésitant pas à évoquer avec ses filles leurs règles. Il leur écrit régulièrement jusqu'à la fin de sa vie.

7 IL A L'ÉTRANGE PHOBIE DU CHIFFRE 62

Freud tente de guérir les phobies mais n'en est pas pour autant dénué. Dans une lettre au psychiatre suisse Jung, le 16 avril 1909, il affirme être « nullement superstitieux » mais craint pourtant « le nombre 60, combiné avec 1 ou 2 ». Il a un pressentiment : il va mourir entre 61 et 62 ans, c'est sûr ! Lors d'un voyage en Grèce, il se sent particulièrement oppressé. Le 62 est « sur tous les objets numérotés ». Sa chambre d'hôtel à Athènes ? C'est la 31 ! « Tout de même la moitié de 62 », écrit-il à Jung. Une phobie non prophétique car le psychanalyste décède en 1939… à 83 ans.

8 IL A DÉDICACÉ UN LIVRE À MUSSOLINI

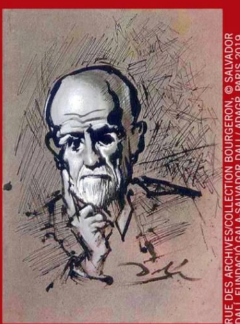
« A Benito Mussolini, avec le salut respectueux d'un vieil homme qui reconnaît en la personne du dirigeant un héros de la culture. Vienne, 26 avril 1933. » C'est en ces termes que Freud dédicace au Duce un exemplaire de sa correspondance avec Albert Einstein, *Pourquoi la guerre ?* Le psychanalyste raconte dans une lettre à Edoardo Weiss, confrère italien, que cette étonnante dédicace a été écrite à la demande d'un ami de Mussolini dont la fille était en traitement chez lui. Selon Weiss, elle fait uniquement allusion à la campagne de fouilles archéologiques menée à Rome par le régime du Duce.

9 IL DEVIENT ACCRO À LA COCAÏNE

En 1884, une société pharmaceutique envoie à Freud des échantillons de cocaïne, synthétisée pour la première fois en 1855. Au nom de la science, le docteur viennois teste cette substance dont les dangers sont encore inconnus. Sa première prise lui provoque « une euphorie durable ». Aussitôt, dans un article, il la recommande aux ophtalmologistes pour soigner les yeux malades. Il préconise aussi la cocaïne pour les problèmes mentaux, l'asthme, les troubles ali-

IL S'EST FAIT TIRER LE PORTRAIT PAR DALÍ

Grâce à l'écrivain Stefan Zweig, ami de Freud, le peintre Salvador Dalí réalise son rêve : rencontrer le psychanalyste autrichien. Il lui rend visite à son domicile londonien le 19 juillet 1938. L'entrevue se passe très bien. L'artiste réalise un portrait de son idole et Freud écrit à Zweig : « Jusqu'alors, j'étais tenté de tenir les surréalistes, qui apparemment m'ont choisi pour saint patron, pour des fous à cent pour cent (disons plutôt, comme pour l'alcool, à quatre-vingt-quinze pour cent). […]. Le jeune Espagnol, avec ses candides yeux de fanatique et son indéniable maîtrise technique, m'a incité à reconsidérer mon opinion. Il serait en effet très intéressant d'étudier analytiquement la genèse d'un tableau de ce genre. »


RUE DES ARCHIVES/COLLECTION BOURGERON, © SALVADOR DALÍ, FUNDACIÓ GALA-SALVADOR DALÍ / ADAGP, PARIS 2019


ROGER VIOLLET

Le bureau de Freud à Londres. Ses patients s'allongeaient sur le divan tandis que le psychiatre les écoutait assis dans son fauteuil.

mentaires, les problèmes sexuels, les addictions à l'alcool et à la morphine, etc. Bref, pour lui, c'est le remède à tout ! Freud restera accro pendant douze ans.

10 IL DIT NON AUX SIRÈNES D'HOLLYWOOD

En 1925, le grand producteur du cinéma américain Samuel Goldwyn fait le chemin jusqu'à Vienne pour rencontrer le père de la psychanalyse. Il prépare un film relatant la romance entre Antoine et Cléopâtre, et propose à Freud d'être consultant pour aider les réalisateurs à saisir les enjeux psychologiques des protagonistes. Malgré les 100 000 dollars promis, celui-ci refuse. L'année précédente, le *Chicago Tribune* lui avait proposé 25 000 dollars pour « psychanalyser » les criminels Leopold et Loeb, en procès pour l'enlèvement et le meurtre d'un adolescent de 14 ans. C'était déjà non !

11 IL FUIT L'AUTRICHE NAZIE AVEC L'AIDE D'UNE PRINCESSE BONAPARTE

Le 12 mars 1938, les nazis entrent dans Vienne. C'est son amie et ancienne patiente Marie Bonaparte, arrière-petite-nièce de l'Empereur, qui va sauver Freud, doublement en danger en tant que juif et inventeur de la psychanalyse — ses livres ont été brûlés en 1933 à Berlin. En juin 1938, la princesse fait jouer ses relations diplomatiques afin de permettre à Freud, à sa femme et à ses enfants de quitter l'Autriche. Elle verse aussi aux nazis une « rançon » colossale. Elle aide ensuite la famille viennoise à s'installer à Londres, après un bref passage par Paris.

12 POUR EN FINIR AVEC SON CANCER, IL CHOISIT L'EUTHANASIE

Au bec ou à la main, Freud a toujours un cigare sur lui. Il en fume environ vingt par jour depuis l'âge de 24 ans et le justifie ainsi : « Je suis resté fidèle à cette habitude ou à ce vice, et j'estime que je dois au cigare un grand accroissement de ma capacité de travail et une meilleure maîtrise de moi-même. » Il lui doit aussi un cancer de la mâchoire… A cause de sa maladie, il subira, à partir de 1919, trente-deux opérations chirurgicales. Le 23 septembre 1939, sa souffrance est telle que Freud demande à son médecin personnel — et ami — Max Schur de précipiter sa mort. Avec l'accord de sa fille Anna, ce dernier lui injecte alors une dose de morphine lui permettant de mourir paisiblement. ■



Le tuto
RELAXEZ-VOUS
COMME LES ANCIENS

La recette
PARFUM ANTISTRESS

Vous pouvez préparer votre propre Kyphi, un des plus anciens parfums égyptiens aux vertus apaisantes. Mélangez 1,5 ml d'huile essentielle de genièvre, et autant de myrrhe, de cannelle, de cardamome et 3 ml de cèdre avec 100 ml d'alcool à 90°. Ajoutez 9 ml d'absolue de genêt, 4,5 ml d'absolue de rose, et 1,5 ml de résinoïde de benjoin. Laissez reposer un mois avant de procéder au glaçage en laissant votre flacon une nuit dans le congélateur, puis filtrez. Votre parfum est prêt à l'emploi!

La Sieste (1905), tableau du peintre fauviste Henri Manguin.

VOUS CHERCHEZ UNE MÉTHODE EFFICACE POUR DÉSTRESSER ? Rousseau, Platon et les sages de Chine ancienne vous livrent leurs meilleures astuces apaisantes !

PAR CLOTILDE COSTIL



CAPTURE D'ÉCRAN YOUTUBE/BEYONCÉ - 7/11

Beyoncé, en position du lotus, ouvre ses chakras dans le clip de sa chanson *7/11* (2014).

1

BALANCEZ-VOUS COMME L'OURS, DÉPLOYEZ VOS AILES COMME LA GRUE, COUREZ COMME LE CERF...

Le matin, pour réveiller votre corps et votre esprit en douceur, faites le tigre, la grue, l'ours, le cerf ou le singe. Selon le daoyin, une gymnastique chinoise née au IVe siècle av. J.-C., le « jeu des 5 animaux » permet d'équilibrer son énergie interne. Formalisé au IIe siècle par le médecin Hua Tuo, il consiste en un enchaînement de dix postures imitant les mouvements de ces bêtes. Pour commencer, levez les « pattes » puis jetez-vous sur une proie comme un tigre, donnez des coups de tête et courez comme un cerf. Continuez en tournant la taille puis en vous balançant comme un ours. Levez les pattes et cueillez un fruit comme un singe, et enfin déployez et battez des « ailes » comme une grue. Vous êtes prêt à attaquer la journée !

2

CHOISISSEZ UNE PLAYLIST EN FONCTION DE VOTRE HUMEUR

Platon n'avait ni Spotify ni Deezer pour changer de playlist au gré de ses humeurs. Pourtant, le philosophe grec avait déjà perçu le potentiel de la musique pour « adoucir les mœurs ». Encore faut-il que l'interprète "s'adapte au tempérament des auditeurs" comme le souligne Keikavus dans *Qabus nama*, un ouvrage majeur de la littérature persane au XIe siècle. Vous êtes sanguin ? Les musiciens joueront plutôt du dotâr (luth traditionnel à long manche). D'humeur bilieuse ? Ils tireront sur l'aigu. Al-Bukhâri, un érudit persan du IXe siècle, va jusqu'à prétendre que « beaucoup de malades mentaux ont été soignés par l'audition musicale ».



3

BALADEZ-VOUS EN PLEINE CONSCIENCE

Rien de tel qu'une bonne marche pour décompresser ! Jean-Jacques Rousseau avait ses parcours favoris dans les faubourgs de Paris, entre les villages de Grenelle, Charonne ou Belleville. « La marche [...] avive mes idées [...] et dégage mon âme », décrit-il dans *Les Rêveries du promeneur solitaire* (1782). Dans cet ouvrage, le philosophe des Lumières décrit l'ataraxie – paix de l'âme – qu'il ressent alors ainsi que le sentiment d'être « pleinement » lui, « sans obstacle » et en communion avec la nature. Il contemple le paysage, s'adonne à l'herboristerie et passe en revue ses pensées, « errant d'objet en objet ». Bref, l'écrivain avait déjà saisi le mode d'emploi de la méditation de pleine conscience.

4

JOUEZ AVEC VOTRE ANIMAL DE COMPAGNIE

Les pouvoirs calmants de nos compagnons à poils ou à plumes sont connus depuis le haut Moyen Age. Au IXe siècle, la ville de Gheel en Belgique accueille le premier programme de zoothérapie. Des oiseaux sont confiés à certains malades pendant leur convalescence. La méthode de médiation animale est reprise au XVIIIe siècle par William Tuke, un homme d'affaires anglais qui a créé à York en 1796 « La Retraite », un institut pour les personnes atteintes de troubles psychologiques. Chargés de soigner les poules et les lapins, les pensionnaires gagnent en concentration et en responsabilité. Les animaux ont aussi été utilisés lors des conflits pour panser les souffrances des hommes. Durant la guerre de Crimée (1854-1856), l'infirmière britannique Florence Nightingale a fait cohabiter une tortue avec les soldats blessés au front, parce qu'elle savait que la présence du paisible reptile permettait de diminuer leur anxiété.

IRIS PRODUCTIONS INC

L'HOMME QUI REFUSAIT DE SERVIR HITLER


ERNA PUTZ/DIÖZESE LINZ

CATHOLIQUE FERVENT Franz Jägersttäter puise dans sa foi inébranlable pour s'opposer au régime nazi.

EN 1940, UN PAYSAN AUTRICHIEN refuse, au nom de sa foi, de combattre pour le IIIe Reich. Le film *Une vie cachée* revient sur le destin de cet homme libre et courageux.

PAR MARION GUYONVARCH

Calmement, en toute conscience, il dit « non ». Ce 10 avril 1938, un fermier du nom de Franz Jägerstätter s'oppose à l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne d'Adolf Hitler. Ce jour-là, l'occupant nazi, qui a envahi son pays un mois plus tôt, organise un plébiscite pour « demander » aux Autrichiens de valider l'union forcée. Le résultat est un raz-de-marée en faveur du Führer puisque 99% des votants approuvent l'Anschluss. Pourtant, dans son petit village de Sainte-Radegonde en Haute-Autriche, Franz Jägerstätter pose dans l'urne le seul bulletin portant la mention non. Parce qu'il est un fermier attaché à sa terre, et surtout parce qu'il est un catholique fervent. « Je ne peux servir à la fois Hitler et Jésus », martèlera-t-il jusqu'en 1943. Malgré les pressions, il ne renoncera jamais à ses convictions. Jusqu'à en perdre la vie. Dans son dernier film, *Une vie cachée*, le réalisateur américain Terrence Malick lui rend hommage.

RIEN NE PRÉDISPOSAIT CE PAYSAN AUTRICHIEN à devenir une figure de la résistance à la barbarie. Né en 1907, hors mariage, il est d'abord élevé par sa grand-mère, puis adopté par le fermier qui épouse sa mère et lui donne son nom. Avant de devenir un chrétien exemplaire, le jeune Franz est loin d'être un modèle de vertu. En 1933, il a une fille naturelle, née d'une liaison passagère, dont il s'occupera jusqu'à sa mort. Deux ans plus tard, son mariage avec Francizska, une jeune serveuse, va changer sa vie. Cette



ERNA PUTZ

MARIAGE Franz épouse Francizska en 1936. Durant leur lune de miel à Rome, ils reçoivent la bénédiction du pape Pie XI.



IRIS PRODUCTIONS INC

LA VIE À LA FERME Jusqu'à l'Anschluss de 1938, le couple de paysans et ses trois enfants mènent une existence paisible au fond d'une vallée autrichienne.

femme très pieuse l'emmène en voyage de noces… à Rome! Avec elle, il s'engage au service de Dieu et de la communauté, devient sacristain dans l'église du village. En 1938, ils ont trois filles, vivent dans une petite maison au fond d'une vallée. Une vie tranquille, jusqu'à l'irruption des troupes allemandes en Autriche.

Quelle est l'attitude de l'Eglise face à l'expansionnisme du Führer? Rien n'est clair. L'archevêque de Vienne préconise la soumission et recommande de voter en faveur de l'Anschluss. A l'inverse, l'évêque de Linz, dont dépend la paroisse de Sainte-Radegonde, affirme que la doctrine catholique et celle du national-socialisme sont incompatibles. De nombreux prêtres qui s'opposent à Hitler sont envoyés dans des camps de concentration. Quand il dépose son bulletin dans l'urne, Franz sait pertinemment les risques qu'il encourt.

EN SEPTEMBRE 1939, la Seconde Guerre mondiale éclate. Neuf mois plus tard, en juin 1940, le pieux fermier est obligé, comme tous les hommes en âge de se battre, d'effectuer un bref service dans l'armée nazie. Il en ressort avec une certitude: il ne participera pas à une guerre qu'il trouve injuste, pour un régime qu'il ne cautionne pas. A-t-il vraiment le choix? Lorsqu'en juin 1941 Hitler déclenche la gigantesque opération militaire Barbarossa contre l'Union soviétique, Franz est rappelé sous les drapeaux. Il tient tête à l'armée et s'affirme… objecteur de conscience! Une folie dans ce IIIe Reich qui ne tolère pas l'insoumission: Franz Jägerstätter risque la peine de mort. En mai 1942, il couche ses doutes sur le papier: «Est-ce aujourd'hui la même chose de faire une guerre juste ou injuste? Y a-t-il quelque chose de pire que de devoir assassiner et dépouiller des hommes qui défendent leur patrie, seulement pour →

EXERCICE OBLIGATOIRE En 1940, Franz doit effectuer son service militaire malgré son opposition au régime nazi.



ERNA PUTZ/DIÖZESE LINZ



ERNA PUTZ/DIÖZESE LINZ

MESSAGE D'AMOUR
A Pâques, en 1943, les trois filles de Franz envoient à leur père enfermé à Berlin cette photo où l'on peut lire : « Cher papa, reviens vite ! »

➔ aider un pouvoir antichrétien à triompher pour établir un empire sans Dieu ?» Dans le petit village de Sainte-Radegonde, la résistance de Franz inquiète. Sa mère le supplie de partir au front. Le prêtre de son village puis l'évêque de son diocèse essaient de le faire revenir sur ses positions. Ce dernier lui reproche de manquer à son devoir d'époux et de père en risquant la peine capitale. Inflexible, Franz rétorque: «La réponse est-elle de tuer d'autres pères de famille?» Il n'écoute que sa conscience, qui lui crie que cette guerre est injuste, que ce régime est mauvais. Seule sa femme le soutient indéfectiblement et comprend que son époux, droit et fidèle à ses principes, ne renoncera pas.

LE 1ER MARS 1943, Franz Jägerstätter répond à la convocation qui le somme de se rendre au centre d'incorporation d'Enns. Il clame de nouveau qu'il «agirait contre sa conscience religieuse s'il combattait pour l'Etat national-socialiste». Il est arrêté et conduit à la prison de Linz. En mai, il est transféré à Berlin, où la Cour suprême militaire essaie à son tour de le faire changer d'avis. Mais Franz tient bon. Il propose de servir comme secouriste pour «sauver des vies au lieu de les prendre». Refus de la cour. Plus rien ne peut le sauver: il est condamné à mort.

Dans sa cellule, il attend son exécution avec sérénité, en paix avec sa conscience. Pour seule compagnie, une photo de sa famille et la Bible. «Même si j'écris avec les mains enchaînées, cela vaut mieux que d'avoir ma volonté enchaînée, écrit-il à son épouse. Parfois, Dieu se manifeste en donnant sa force à ceux qui l'aiment et ne placent pas les choses terrestres au-dessus des réalités éternelles. Ni le cachot, ni les chaînes, ni même la mort ne peuvent séparer quelqu'un de l'amour de Dieu, lui ravir sa foi et sa volonté libre. La puissance de Dieu est invincible.»
Le 9 août 1943, Franz est décapité. Il avait 36 ans. Aussitôt, son histoire sombre dans l'oubli. Ses cendres sont rapportées dans son village natal, son épouse honore sa mémoire, mais l'Eglise garde un silence embarrassé sur le sacrifice de ce fidèle. Même gêne parmi les autorités autrichiennes, qui ne veulent pas saluer la bravoure d'un homme de peur de sembler condamner tous ceux qui ont servi dans l'armée nazie sans broncher. Il faut attendre 1971 pour que le monde apprenne le courage dont a fait preuve Franz grâce à un film du cinéaste Axel Corti, *Le Cas Jägerstätter*. Ce documentaire plonge l'Eglise dans la perplexité. En 2007, le pape Benoît XVI décide de faire fi des polémiques et reconnaît Franck Jägerstätter comme martyr et bienheureux. ■



LE FILM



Une vie cachée
de **TERRENCE MALICK**
(sortie le 11 déc. 2019).
Le réalisateur américain retrace l'histoire de cet objecteur de conscience béatifié en 2007 par le pape Benoît XVI.

d'Etat des militaires en 1936, il s'était engagé dans les *milicias* pour défendre la révolution. Maman a brûlé certaines photos pour ne pas laisser d'indices, elle a mis quelques affaires dans un baluchon : des changes pour moi, un peu de nourriture. Nous sommes partis comme ça, à pied sur la route, avec ma tante qui me portait et mon oncle.

Près de 170 km nous séparaient de la frontière. Il y avait de nombreuses familles à pied, certaines avec des chariots, et des militaires en voiture. Ma mère avait emporté quelques bas de soie de l'usine où elle travaillait et du savon. Ils lui servaient de monnaie d'échange. La nuit, quand nous voyions une grange, nous demandions à y dormir. En chemin, fatigué, mon oncle a décidé de retourner à Barcelone, en se disant qu'il n'avait rien fait, après tout. Il a été emprisonné pendant cinq ans…

QUELQUES KILOMÈTRES avant Le Perthus, situé sur la frontière franco-espagnole, nous avons subi un bombardement des franquistes. Nous nous sommes jetées dans le fossé et ma tante a fait rempart de son corps pour me protéger, tout en plaçant un bâtonnet entre mes dents. Elle a perdu ses sandales dans le bombardement. En plein mois de février, elle a traversé la frontière pieds nus.

Une fois en France, les gendarmes nous ont emmenées ; des organismes de secours ont donné des chaussures à ma mère et à ma tante : elles avaient tellement d'engelures qu'elles ne pouvaient pas les enfiler. On nous a mis dans un train sans nous demander notre avis. Pour nous, direction Oloron-Sainte-Marie (dans la région de Pau) où nous avons été enregistrées le 8 février. Nous avons eu de la "chance", on ne nous a pas enfermées dans un camp mais dans un refuge. C'était une ancienne usine avec de l'huile sur le sol. Nous étions une bonne centaine, logés sur des paillasses, sous contrôle. On nous donnait à manger mais beaucoup d'enfants tombaient malades. J'ai souffert d'une dysenterie sévère. C'était très dur. Notre quotidien a été amélioré par une journaliste allemande antifasciste, Margot. Elle ramassait des mûres et en faisait des confitures avec du sucre.

MA MÈRE VOULAIT ABSOLUMENT acheter des timbres pour écrire à des amis qui vivaient à Béziers. Elle voulait des nouvelles de mon père. Ça a été difficile, mais elle a réussi. Ses amis lui ont appris qu'il était vivant ! Il était lui aussi interné, dans le camp du Vernet en Ariège. Il avait passé la frontière avec la 26e division, la dernière à avoir quitté l'Espagne. Les gendarmes français les avaient désarmés et envoyés dans des camps de concentration [des lieux d'internement surveillés par des militaires, ndrl]. Au Vernet, les prisonniers se trouvaient dans des conditions plus que difficiles, ils étaient enfermés, punis. Au bout de quelques mois, le réseau du Mouvement libertaire espagnol (MLE) a réussi à faire sortir mon père de ce camp. Il a pu être hébergé dans un château, à Aymare dans le Lot, la propriété d'un avocat du MLE. Nous avons enfin pu le retrouver ! Mais c'était loin d'être le début de la liberté… Rapidement, les autorités françaises ont affecté mon père au 536e Groupe de travailleurs étrangers [des groupes de travail forcé créés en 1940 par le régime de Vichy, ndrl]. Il était obligé de travailler douze heures par jour à la coupe de bois. En échange, il recevait très peu d'argent et changeait tout le temps de village. Le chantage était permanent : c'était ça ou retour au camp du Vernet ! Nous, nous le suivions. Certains villages étaient accueillants, d'autres se montraient plus méfiants avec les exilés espagnols. A Ussel, l'institutrice Rose-Marie cuisinait elle-même sur le poêle la soupe pour les élèves qui venaient de loin, comme moi. C'était la disette, on ne mangeait jamais de viande. En mars 1944, les gendarmes ont livré mon père aux Allemands. Il a réussi à s'échapper et, une fois la guerre finie, nous avons pu nous installer à Toulouse. Il y avait beaucoup d'exilés espagnols et une grande solidarité régnait entre nous. Papa est mort en 1963. Il n'a jamais revu l'Espagne, qui resta sous la dictature de Franco jusqu'en 1975. » ■



COLL GLADIS CARBALLEIRA (X2)

ÉCOLE DE CAMPAGNE
Photo de classe au printemps 1944 : Gladis Carballeira est en CE1 dans la petite commune d'Ussel (Lot).



DANS LA CAPITALE OCCITANE
Juillet 1946. Gladis vit à Toulouse avec ses parents et son petit frère, Angel, né dans le Lot quatre ans plus tôt.

LA "RETIRADA", UN EXODE MASSIF VERS LA FRANCE

EN NOVEMBRE 1938, LES RÉPUBLICAINS espagnols perdent la grande bataille de l'Ebre face aux nationalistes de Franco. Après deux ans d'âpres combats dans tout le pays, cet échec précipite leur chute. En 1939, c'est la *Retirada* : fuyant les troupes franquistes, 450 000 civils et militaires s'exilent en France. Les autorités sont dépassées : femmes et enfants sont répartis à travers le pays ; les hommes, eux, sont envoyés dans des camps, tel celui d'Argelès-sur-Mer où vont transiter 100 000 réfugiés gardés par des tirailleurs sénégalais dans des conditions de vie indignes.

THE ROLLING STONES



THE BEATLES



KEYSTONE/GETTY IMAGES

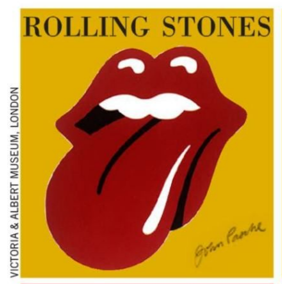


AKG-IMAGES/ALBUM

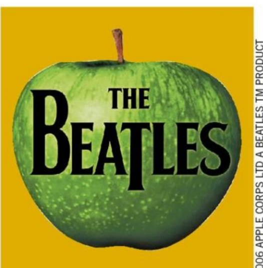
LA LÉGENDAIRE RIVALITÉ DU ROCK ANGLAIS

Garçons bien coiffés contre enfants terribles. Au début des années 1960, les deux groupes que tout oppose électrisent le Swinging London et, très vite, les fans du monde entier.

PAR VÉRONIQUE CHALMET




En 1970, un étudiant du Royal College of Art, John Pasche, propose ce logo à Mick Jagger. La bouche s'inspire justement des lèvres du chanteur. L'année suivante, elle apparaît sur l'album *Sticky Fingers.* « Hot Lips » (lèvres chaudes) est depuis devenu l'un des logos les plus iconiques de l'histoire du rock.



En 1967, pour imaginer ce logo, les Beatles se sont inspirés d'un tableau de René Magritte peint en 1966, sur lequel figure une pomme. Retravaillé par le designer irlandais Gene Mahon, la fruit devient l'emblème d'Apple Corps, l'entreprise que les Beatles viennent de créer, et par extension, celui du groupe.

Dimanche soir, 14 avril 1963. Le Crawdaddy Club de Richmond (banlieue de Londres) est bondé. Des petits nouveaux jouent des reprises de Chuck Berry, Bo Diddley, Fats Domino: The Rolling Stones électrisent l'ambiance. Soudain, un ange passe… ou plutôt, quatre silhouettes en longs trenchs de cuir noir qui attirent tous les regards: John, Paul, George et Ringo, les célèbres Beatles qui viennent de s'installer à Londres. Après le concert, les deux groupes se rencontrent. Les Stones invitent les Beatles dans leur appartement crasseux du quartier de Chelsea. Les musiciens se découvrent une ambition, une énergie et des goûts communs. Au petit matin, ils savent tous qu'ils se reverront — mais ils ignorent encore à quel point leurs destins seront liés.

LA GENÈSE

- **Les Beatles : coup de foudre à la paroisse, à Liverpool**
- **Les Stones : coup de blues sur un quai de gare, près de Londres**

Ce ne sont pas des enfants de chœur. Pourtant, John Lennon et Paul McCartney, le duo fondateur des futurs Beatles, se rencontrent… à une fête paroissiale! Le 6 juillet 1957, à Woolton, la banlieue «col bleu» de Liverpool, dont ils sont originaires. John, 16 ans, et son groupe The Quarrymen donnent un concert de skiffle, une musique blues-country. Un ami lui présente Paul, 15 ans. Ce dernier lui joue *Twenty Flight Rock* d'Eddie Cochran à la guitare. John est impressionné par son talent. Ils ne se quitteront plus. En février 1958, Paul lui présente George Harrison, 15 ans, guitariste aussi. Tout s'enchaîne très vite. Les trois ados commencent à jouer dans les clubs de leur ville natale, enchaînant jusqu'à trois concerts par jour…

Pour les Stones, l'histoire aurait pu commencer dès le bac à sable. Mick Jagger et Keith Richards sont tous deux nés en 1943 dans le même hôpital du Kent (au sud-est de Londres), ont fréquenté la même école maternelle et primaire. Ils se perdent ensuite de vue jusqu'au 25 octobre 1960: Mick et Keith, 17 ans chacun, se croisent sur un quai de gare. Richards tient un disque de Chuck Berry à la main, Jagger un album de Little Walter. Les fans de blues se reconnaissent. Un an plus tard, ils sont rejoints par le guitariste Brian Jones puis, en janvier 1963, par le bassiste Bill Wyman et le batteur Charlie Watts.

De leur côté, les Beatles ont déjà plusieurs longueurs d'avance. Le 9 novembre 1961, Brian Epstein — fils du plus important disquaire de Liverpool — devient leur manager et les fait signer chez Parlophone, label de la prestigieuse maison de disques EMI. Leur premier album, *Please Please Me*, se classe numéro 1 dans les charts anglais en mars 1963. Idem pour *With the Beatles*, huit mois plus tard, et *A Hard Day's Night* à l'été 1964. Cet album fera aussi l'objet d'un film et sortira en France sous le titre *Quatre Garçons dans le vent*. Le succès du groupe est sans précédent. Le 21 octobre 1963, le terme «Beatlemania» apparaît dans la presse. Des groupies en folie vont jusqu'à s'enfermer dans des colis postaux pour tenter de se faire livrer chez leurs idoles! Pendant ce temps, un an après leur premier concert officiel, les Stones enregistrent tout juste leur premier disque, *Come On*, le 7 juin 1963. Le succès ne va pas tarder pour eux non plus. L'Histoire est en marche…

FAB FOUR CONTRE BAD BOYS

- **Les Beatles jouent les gentils garçons propres sur eux**
- **Les Stones s'amusent à choquer l'Angleterre**

Les Beatles ont d'abord donné un coup de pouce à la carrière des Rolling Stones en parlant d'eux à celui qui fut l'assistant de Brian Epstein durant quelques semaines, Andrew Loog Oldham. Le 28 avril 1963, il leur propose de les manager. Un «baratineur fantastique» se souvient plus tard Keith Richards. →

→ Mais un génie du marketing: il a l'idée de faire des Stones les «anti-Beatles». Tandis que Brian Epstein relooke les Fab Four en costumes-cravates, Oldham façonne un groupe décadent, scandaleux, dépenaillé. Il interdit même à ses protégés de sourire. Les Beatles rigolent de cette rivalité mise en scène. D'ailleurs, c'est encore grâce à eux que les Stones vont décrocher leur premier contrat. En 1963, c'est George Harrison qui recommande le groupe au producteur Dick Rowe. Mais il faudra — encore! — un coup de pouce des Beatles pour les aider à entrer au «hit-parade»: leur premier single original, *I Wanna Be Your Man*, est écrit par McCartney et Lennon. Le titre se hisse aussitôt à la 12e place des charts britanniques où culminent déjà les Beatles. Mais ces derniers ont déjà les yeux tournés vers l'Amérique.

Aux Etats-Unis, le 9 février 1964, les Beatles sont regardés par 73 millions de personnes lors de leur première prestation télévisée en direct, dans le *Ed Sullivan Show* diffusé sur CBS. La gloire internationale. Et bientôt, l'adoubement de la reine d'Angleterre! Le 26 octobre 1965, ils sont décorés par Elisabeth II de l'ordre de l'Empire britannique pour les devises rapportées au pays: en moins de deux ans, ils ont vendu 10 millions de disques! Une notabilité qui tranche avec l'image des Stones. «Laisseriez-vous votre fille sortir avec un Stone?» ricane-t-on. Lors d'un concert à Blackpool (nord-ouest de l'Angleterre) le 24 juillet 1964, des fans ivres montent sur scène pour cracher sur Brian Jones. Le groupe réplique. Bilan: 50 blessés. Première émeute d'une carrière féconde en la matière. Le 18 mars 1965, Bill, Mick et Brian urinent sur la voie publique et récoltent une amende de 5 livres chacun. Un excellent investissement: le lendemain, les bad boys font la une de la presse à sensation.

“ Aujourd'hui, nous sommes **plus populaires que Jésus** ”

Déclaration de John Lennon à une journaliste du *London Evening Standard* le 4 mars 1966.

LE VENT TOURNE

- **Les Beatles arrêtent les concerts pour mieux innover en studio**
- **Les Stones dégainent leur tube planétaire *Satisfaction***

A partir de 1966, les Fab Four traversent des turbulences multiples. Ils manquent se faire lyncher aux Philippines pour avoir refusé de dîner avec le couple dictatorial Marcos. En mars 1966, dans une interview à une journaliste anglaise, Lennon évoque la baisse de l'influence de l'Eglise dans le pays. Pour illustrer son propos, il prétend que les Beatles sont «plus populaires que Jésus». Une maladresse qui ne déclenche aucune polémique au Royaume-Uni. Mais outre-Atlantique, elle fait scandale. Des albums des Beatles sont brûlés dans un grand autodafé en Alabama, le groupe reçoit des menaces de mort du Ku Klux Klan. Quand on retrouve des impacts de balles sur la carlingue de leur avion, les quatre Anglais décident d'arrêter les concerts.

Un an plus tôt, le 6 juin 1965, les Stones ont sorti *Satisfaction*, un single devenu un tube planétaire pendant leur seconde tournée aux Etats-Unis. Beatles et Stones sont, différemment, les emblèmes d'une génération contestataire, avide de changement. Les Beatles ont cessé les tournées, mais pas d'innover: le 25 juin 1967, le clip *All You Need Is Love* est la première diffusion par satellite en Mondovision. Il est vu par plus de 400 millions de téléspectateurs à travers le monde! Parmi les chœurs: deux Stones, Mick Jagger et Keith Richards…

Désormais maîtres de leur image, Beatles et Rolling Stones s'affranchissent du marketing imposé par les labels. Jagger et McCartney avouent qu'ils se sont toujours arrangés pour ne pas sortir leurs singles et albums en même temps — évitant de se concurrencer. Brian Jones et Ringo Starr sont des amis proches. Les uns et les autres ont joué, en cachette de leurs maisons de disques, sur leurs albums respectifs. Les fans s'amuseront à les reconnaître: en 1967, Brian Jones joue du saxophone sur *You Know My Name* des Beatles, qui sortira en 1970 sur la face B de l'album *Let It Be*. Il participera aussi à *Yellow Submarine*. Quant à John Lennon et Paul McCartney, ils feront les chœurs sur le titre *We Love You* des Stones.

FIN D'UNE ÉPOQUE

- **Les Beatles font leurs adieux au public sur un toit de Londres**
- **Les Stones sont en route pour un bon demi-siècle de shows**

Coup de tonnerre le 12 septembre 1969! Lennon annonce qu'il quitte les Beatles. Leur séparation est officialisée par Paul McCartney en avril 1970. La raison? Un ras-le-bol général et multiple: la mort de Brian Epstein en 1967, la place envahissante prise par Yoko Ono, la Beatlemania, de plus en plus ingérable… Les Beatles s'arrêtent au sommet de leur art, avec un ultime concert donné le 30 janvier 1969 sur le toit de l'immeuble londonien d'Apple Records. Les Stones restent seuls en lice! Ils ont gagné sur la longévité. Mais la musique des Beatles est loin de se taire. Ils restent les plus grands vendeurs de disques de l'Histoire: 600 millions (EMI avance même le chiffre d'1 milliard!) contre 200 millions pour les Stones. Côté concerts, les bad boys l'emportent haut la main: en 2006, ils réunissent 1,5 million de fans sur la plage de Copacabana, à Rio de Janeiro (Brésil). Les Fab Four à leur apogée scénique n'ont jamais fait «mieux que» 56 000 spectateurs; c'était au Shea Stadium de New York lors de leur tournée américaine de 1965. En 1988, Jagger a intronisé les Beatles au Rock'n'Roll Hall of Fame de Cleveland (Ohio), ému et nostalgique: «A nos débuts, il y avait beaucoup de compétition, quelques frictions, mais on finissait toujours par être amis… et nous le sommes toujours. C'étaient les plus belles années de notre vie.» ■

ISTOCK X2

BRISEUSE DE GROUPE

Yoko Ono rencontre John Lennon le 9 novembre 1966 et ils se marient trois ans plus tard. Omniprésente, elle tricote, ou braille des mélopées, pendant les enregistrements des Beatles alors que les compagnes des autres membres respectent l'intimité du groupe. Les fans ulcérés surnomment Yoko « *The Witch* », la sorcière !



Le couple se marie le 20 mars 1969 à Gibraltar.

GETTYIMAGES



Rassemblement à Central Park en 1980, après la mort de Lennon.

RUE DES ARCHIVES/RDA

Lennon abattu à New York

Le soir du 8 décembre 1980. Embusqué depuis des heures devant le Dakota Building, domicile de John Lennon, Mark David Chapman, 25 ans, attend. A 22 h 50, l'ex-Beatle rentre chez lui après une session d'enregistrement. Chapman sort un revolver de sa poche et tire à cinq reprises sur la star qui lui avait signé un autographe l'après-midi même ! Lennon meurt quelques minutes plus tard. 30 000 personnes se rassemblent à Liverpool et 225 000 à Central Park. Chaque année ses fans lui rendent hommage à Strawberry Field, un parc de Liverpool.

SOUS LSD

En 1967, les Rolling Stones sont arrêtés pour possession de stupéfiants, Keith fait une journée de prison. Mais les Beatles ne sont pas plus sages… juste plus prudents. Dès 1965, ils ont goûté au LSD. John Lennon confirmera en 1980 : « Nous fumions de la marijuana au petit-déjeuner. Nous étions vraiment là-dedans et personne ne pouvait communiquer avec nous, car nous étions dans notre propre monde, yeux vitreux et ricanant tout le temps. C'était ça, la chanson *Help !* »



En 1967, Mick et Keith vont devant la justice pour détention de drogue.

TED WEST/CENTRAL PRESS/GETTY IMAGE

PHOTO12/ALAMY (X2)

Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band



Their Satanic Majesties Request

CLINS D'ŒIL DISCRETS ENTRE POTES

En 1967, l'album *Sgt. Pepper* des Beatles sort quelques mois avant *Satanic Majesties* des Rolling Stones. A cette époque, les membres des deux groupes traînent souvent ensemble. Preuve de cette amitié, le clin d'œil que chacun fait à son « rival » à travers de discrètes références sur leurs pochettes respectives : sur *Sgt. Pepper*, une poupée porte un tee-shirt sur lequel on peut lire : « Welcome the Rolling Stones », tandis que les visages des quatre garçons dans le vent sont habilement dissimulés dans le décor psychédélique de *Satanic Majesties*.

SATISFACTION ET YESTERDAY, DEUX TUBES COMPOSÉS EN DORMANT !

En 1965, Keith Richards se réveille en milieu de nuit avec la gueule de bois. Il attrape sa guitare toujours à proximité, enclenche le magnéto à côté et plaque trois accords… avant de se rendormir. Le lendemain il écoute la bande : 30 secondes de riff précèdent 45 minutes de ronflements. Il en tire *(I Can't Get No) Satisfaction* ! La même année, McCartney aussi tombe du lit : il a rêvé d'une mélodie. Il se met au piano et la joue : *Yesterday*, la chanson la plus reprise de tous les temps, est née.

À NOËL, OFFREZ DE L'HISTOIRE !

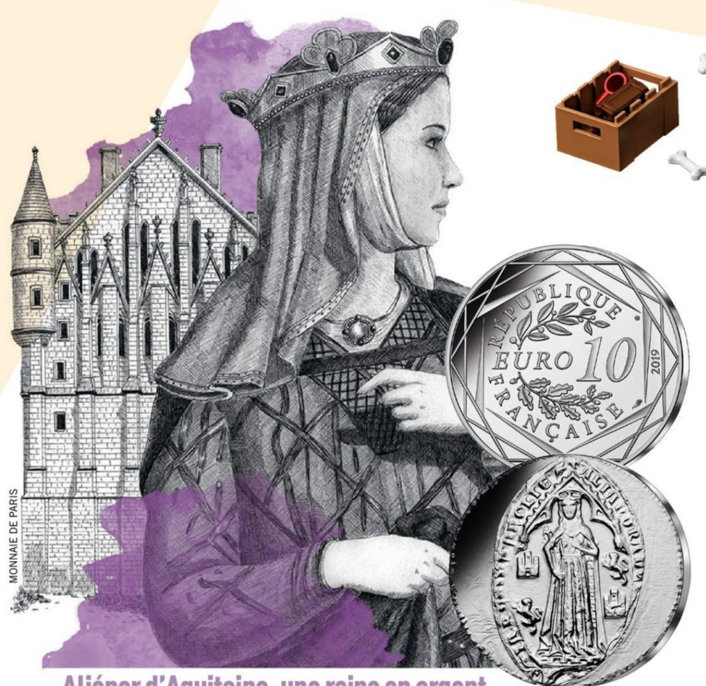
De 7 à 130 euros, voici quelques idées de cadeaux pour toutes les bourses dénichées par la rédaction.

LEGO® IDEAS



Paléo Lego

Votre mission ? Monter les squelettes d'un T-Rex, d'un tricératops et d'un ptéranodon à partir de 910 briques de Lego. De quoi enrichir votre cabinet de curiosités.
Set *Les fossiles de dinosaures*, de Lego, à partir de 16 ans, 59,99 €.



MONNAIE DE PARIS

Aliénor d'Aquitaine, une reine en argent

La Monnaie de Paris édite 23 nouvelles « pièces d'Histoire », dont cette belle Aliénor d'Aquitaine. La reine, véritable dame de fer du Moyen Age, y trône au milieu de son sceau en forme de navette.
Pièce de 10 euros en argent 333‰, tirée à 85 000 exemplaires, monnaiedeparis.fr ou 01 40 46 59 30, 13 €.



FRANKLIN LECOINTRE

Réveillon au château

Cette année, le palais de Vaux-le-Vicomte, édifié pour Nicolas Fouquet au XVIIe siècle, abrite une crèche pyramidale entièrement dorée, haute de 8 mètres et rotative !
Visite *Noël au château de Vaux-le-Vicomte*, jusqu'au 5 janvier 2020, de 14 à 19,90 €, gratuit pour les moins de 6 ans.



EDITIONS LAROUSSE

Gustave Eiffel a disparu

Jeudi 14 avril 1904, le célèbre ingénieur reste introuvable, alors qu'on cherche à démonter sa tour. Vite ! Vous avez 60 minutes pour résoudre les énigmes. Découvrez le Paris de la Belle Epoque, son nouveau métro, le cinématographe…
Livre *Escape game - Le Mystère Eiffel*, de Nicolas Trenti, éd. Larousse, 14,95 €.


BULGAN LUMINI

La douche à la licorne

Bizarre, une déco Renaissance dans la salle de bains? Que nenni ! Celle-ci reprend les motifs de *La Dame à la licorne,* une tapisserie en six actes du XVIe siècle qui présente des allégories des cinq sens et du désir.
Rideau de douche Unicorn stories, redbubble.com, 68,52 €.


RMN-GP

Le collier de Marie-Antoinette

En 1785, des escrocs proposent à un courtisan, le cardinal de Rohan, d'acheter pour Marie-Antoinette un collier de diamants de 1,6 million de livres. S'ensuivra un scandale qui fera basculer la monarchie… Jouez les précieuses avec cette contrefaçon délicieusement bling-bling !
Bijou réalisé d'après le fac-similé du XVIIIe siècle conservé au château de Versailles, boutiquesdemusees.fr, 130 €.

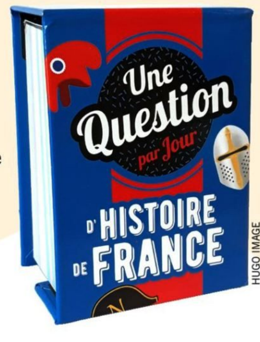

LES CAVES DU LOUVRE

Préparez votre cuvée

Assemblez et composez votre vin dans les Caves du Louvre, qui abritaient autrefois les crus servis à la cour et étaient reliées au palais par un tunnel secret.
Ateliers de 12 personnes aux Caves du Louvre, à Paris, le samedi de 18h30 à 20h30, lesatelierscalumet.com, 75 €.

Incollable en histoire

Ce 31 juillet 1914, cet homme qui voulait empêcher la guerre est abattu. Qui est-il? Indice : croissant. Réponse… dans cette éphéméride qui s'effeuille jour après jour pour tester vos connaissances sur les temps forts de notre passé.
Livre-jeux *Une question par jour d'histoire de France*, éd. Hugo Image, 6,99 €.



HUGO IMAGE

1940

PASSER LA FRONTIÈRE Un convoi de réfugiés espagnols sur la route du col du Perthus, le 28 janvier 1939.

KEYSTONE/GAMMA-RAPHO



DR

GLADIS CARBALLEIRA s'est installée à Toulouse avec ses parents en 1945. Retraitée, elle est impliquée dans le Centre toulousain de documentation sur l'exil espagnol.

“NOUS AVONS FUI L'ESPAGNE DE FRANCO”

IL Y A 80 ANS, DES MILLIERS D'ESPAGNOLS s'exilent en France pour échapper à la fureur des nationalistes. Gladis Carballeira et sa mère en font partie. Très vite, elles sont expédiées dans un refuge. PROPOS RECUEILLIS PAR MAYLIS JEAN-PRÉAU

« Fin 1939, j'avais un an et demi. Je vivais avec ma mère, Eulalia, chez mon oncle et ma tante dans le quartier d'els Penitents, à Barcelone. Nous avions quitté notre quartier de Gracia trop exposé aux bombardements des troupes de Franco. Mon père, lui, était au front, il se battait contre les fascistes [les troupes franquistes, ndlr]. Ma mère et ma tante étaient ouvrières dans une usine de filature. A cause de la guerre, on avait faim. Un jour de janvier 1940, elle a demandé à mon oncle : “Descends prendre des nouvelles au comité via Layetana” [le siège régional des syndicats CNT-FAI, communistes libertaires, ndlr]. Là-bas, tout était désert ! Nous avons compris que les partisans de Franco allaient entrer dans Barcelone.

NOUS NE POUVIONS PAS RESTER : Angel, mon père, était syndiqué et avait participé à de nombreuses grèves, comme celle, très importante, des tramways en 1933. Dès le coup

d'Etat des militaires en 1936, il s'était engagé dans les *milicias* pour défendre la révolution. Maman a brûlé certaines photos pour ne pas laisser d'indices, elle a mis quelques affaires dans un baluchon : des changes pour moi, un peu de nourriture. Nous sommes partis comme ça, à pied sur la route, avec ma tante qui me portait et mon oncle.

Près de 170 km nous séparaient de la frontière. Il y avait de nombreuses familles à pied, certaines avec des chariots, et des militaires en voiture. Ma mère avait emporté quelques bas de soie de l'usine où elle travaillait et du savon. Ils lui servaient de monnaie d'échange. La nuit, quand nous voyions une grange, nous demandions à y dormir. En chemin, fatigué, mon oncle a décidé de retourner à Barcelone, en se disant qu'il n'avait rien fait, après tout. Il a été emprisonné pendant cinq ans…

QUELQUES KILOMÈTRES avant Le Perthus, situé sur la frontière franco-espagnole, nous avons subi un bombardement des franquistes. Nous nous sommes jetées dans le fossé et ma tante a fait rempart de son corps pour me protéger, tout en plaçant un bâtonnet entre mes dents. Elle a perdu ses sandales dans le bombardement. En plein mois de février, elle a traversé la frontière pieds nus.

Une fois en France, les gendarmes nous ont emmenées ; des organismes de secours ont donné des chaussures à ma mère et à ma tante : elles avaient tellement d'engelures qu'elles ne pouvaient pas les enfiler. On nous a mis dans un train sans nous demander notre avis. Pour nous, direction Oloron-Sainte-Marie (dans la région de Pau) où nous avons été enregistrées le 8 février. Nous avons eu de la "chance", on ne nous a pas enfermées dans un camp mais dans un refuge. C'était une ancienne usine avec de l'huile sur le sol. Nous étions une bonne centaine, logés sur des paillasses, sous contrôle. On nous donnait à manger mais beaucoup d'enfants tombaient malades. J'ai souffert d'une dysenterie sévère. C'était très dur. Notre quotidien a été amélioré par une journaliste allemande antifasciste, Margot. Elle ramassait des mûres et en faisait des confitures avec du sucre.

MA MÈRE VOULAIT ABSOLUMENT acheter des timbres pour écrire à des amis qui vivaient à Béziers. Elle voulait des nouvelles de mon père. Ça a été difficile, mais elle a réussi. Ses amis lui ont appris qu'il était vivant ! Il était lui aussi interné, dans le camp du Vernet en Ariège. Il avait passé la frontière avec la 26e division, la dernière à avoir quitté l'Espagne. Les gendarmes français les avaient désarmés et envoyés dans des camps de concentration [des lieux d'internement surveillés par des militaires, ndrl]. Au Vernet, les prisonniers se trouvaient dans des conditions plus que difficiles, ils étaient enfermés, punis. Au bout de quelques mois, le réseau du Mouvement libertaire espagnol (MLE) a réussi à faire sortir mon père de ce camp. Il a pu être hébergé dans un château, à Aymare dans le Lot, la propriété d'un avocat du MLE. Nous avons enfin pu le retrouver ! Mais c'était loin d'être le début de la liberté… Rapidement, les autorités françaises ont affecté mon père au 536e Groupe de travailleurs étrangers [des groupes de travail forcé créés en 1940 par le régime de Vichy, ndrl]. Il était obligé de travailler douze heures par jour à la coupe de bois. En échange, il recevait très peu d'argent et changeait tout le temps de village. Le chantage était permanent : c'était ça ou retour au camp du Vernet ! Nous, nous le suivions. Certains villages étaient accueillants, d'autres se montraient plus méfiants avec les exilés espagnols. A Ussel, l'institutrice Rose-Marie cuisinait elle-même sur le poêle la soupe pour les élèves qui venaient de loin, comme moi. C'était la disette, on ne mangeait jamais de viande. En mars 1944, les gendarmes ont livré mon père aux Allemands. Il a réussi à s'échapper et, une fois la guerre finie, nous avons pu nous installer à Toulouse. Il y avait beaucoup d'exilés espagnols et une grande solidarité régnait entre nous. Papa est mort en 1963. Il n'a jamais revu l'Espagne, qui resta sous la dictature de Franco jusqu'en 1975. » ■



COLL GLADIS CARBALLEIRA (X2)

ÉCOLE DE CAMPAGNE
Photo de classe au printemps 1944 : Gladis Carballeira est en CE1 dans la petite commune d'Ussel (Lot).



DANS LA CAPITALE OCCITANE
Juillet 1946. Gladis vit à Toulouse avec ses parents et son petit frère, Angel, né dans le Lot quatre ans plus tôt.

LA "RETIRADA", UN EXODE MASSIF VERS LA FRANCE

EN NOVEMBRE 1938, LES RÉPUBLICAINS espagnols perdent la grande bataille de l'Ebre face aux nationalistes de Franco. Après deux ans d'âpres combats dans tout le pays, cet échec précipite leur chute. En 1939, c'est la *Retirada* : fuyant les troupes franquistes, 450 000 civils et militaires s'exilent en France. Les autorités sont dépassées : femmes et enfants sont répartis à travers le pays ; les hommes, eux, sont envoyés dans des camps, tel celui d'Argelès-sur-Mer où vont transiter 100 000 réfugiés gardés par des tirailleurs sénégalais dans des conditions de vie indignes.

4 MAI 1970
L'ARMÉE AMÉRICAINE TIRE SUR SA JEUNESSE

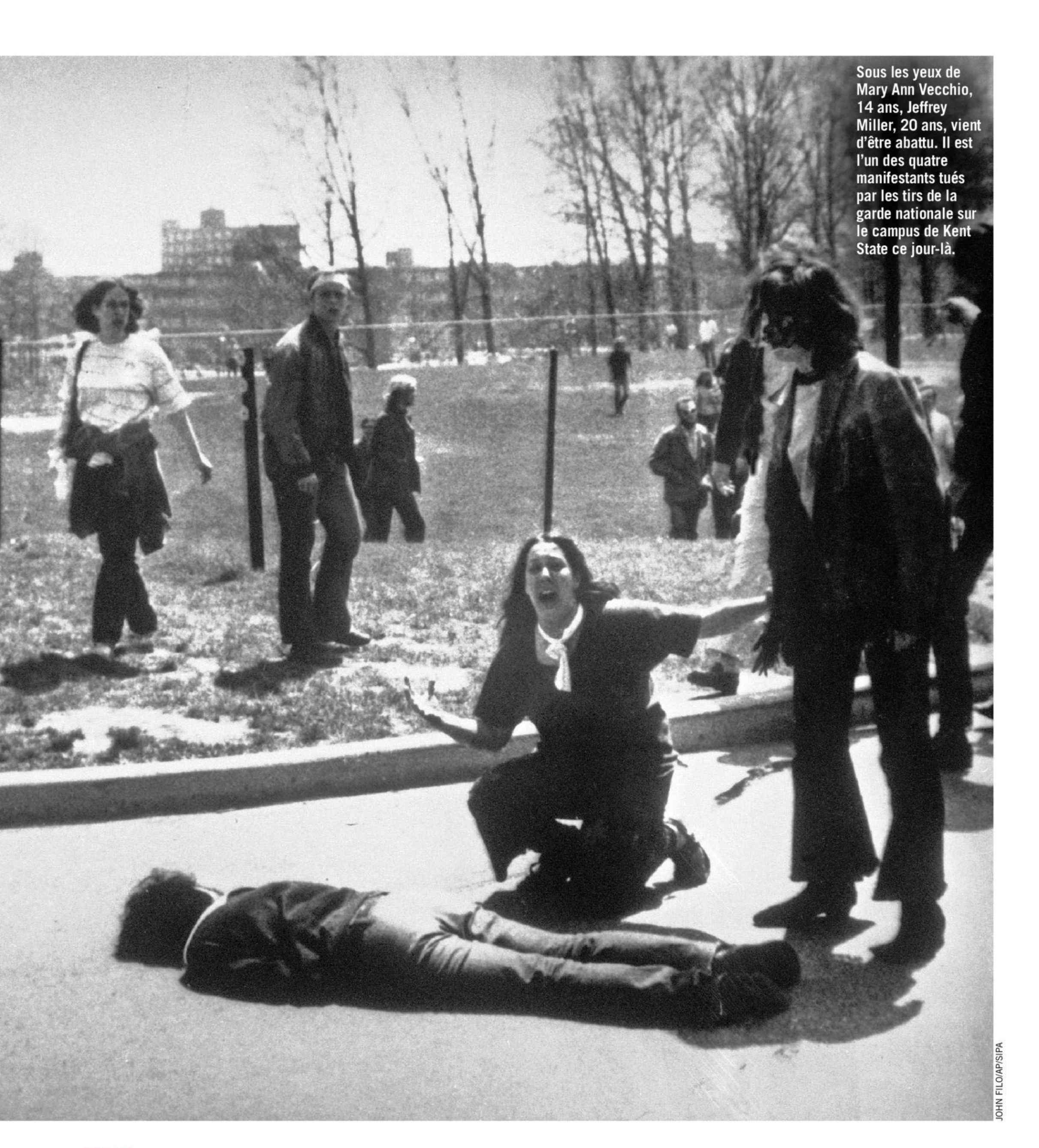
Ce jour-là, des étudiants pacifistes de l'université de Kent, dans l'Ohio, manifestent contre la guerre du Vietnam. Soudain, la garde nationale ouvre le feu...

PAR VÉRONIQUE CHALMET

La fusillade a duré treize secondes. Sur le campus de l'université d'Etat de Kent (Ohio), Mary Ann Vecchio, 14 ans, hurle sa douleur au-dessus du corps de Jeffrey Miller, l'un des quatre étudiants abattus par la garde nationale ce 4 mai 1970. Quelques heures plus tôt, ils manifestaient contre la guerre au Vietnam. L'heure est à la protestation dans les facs américaines. Lorsqu'il a été élu président en 1968, Richard Nixon a promis de mettre fin au conflit. Il ne tient pas parole. Fin 1969, les médias révèlent le massacre de plus de 500 villageois à My Lai. Le 30 avril 1970, Nixon annonce que le conflit est élargi au Cambodge. Dans tout le pays, les étudiants se mobilisent, inquiets à l'idée de faire partie des appelés, devant combattre dans un conflit qu'ils refusent.

LE CAMPUS DE KENT NE FAIT PAS EXCEPTION. Le dimanche 3 mai 1970, après plusieurs jours de désordre, le gouverneur de l'Etat, James Rhodes, autorise le déploiement des gardes nationaux. La veille, en ville, un étudiant a été blessé à la baïonnette... La tension ne cesse de monter entre les manifestants et l'armée. Le lundi 4 mai à midi, 2 000 étudiants se réunissent pour manifester pacifiquement. Les autorités les somment de se disperser avant d'envoyer 77 soldats. Les jeunes commencent à scander des slogans et jettent des pierres vers les gardes, qui ripostent par des jets de gaz lacrymogènes puis fixent les baïonnettes à leurs fusils. Les manifestants reculent, les militaires les poursuivent. Soudain des tirs éclatent: 67 coups de feu, émanant de 29 gardes nationaux. John Filo, 21 ans, étudiant en photojournalisme, a son appareil à la main. Sans réfléchir, il enchaîne les clichés: «Les gens ont commencé à fuir. Puis j'ai entendu le sifflement des balles», raconte-t-il en 2017 sur CBS. Treize étudiants s'effondrent: «Je ne pouvais pas le croire... jusqu'à ce que je voie une énorme traînée de sang, s'écoulant de ce garçon étendu sur l'asphalte, juste devant moi. Et le dernier mouvement de vie, un sursaut dans ce corps... J'ai compris que c'était fini.» Jeffrey Miller, 20 ans, vient de mourir sous ses yeux. «Je savais que je n'avais plus beaucoup de pellicule. J'ai vu cette jeune fille qui sanglotait au-dessus du corps, je savais que je devais la photographier. Puis elle s'est mise à hurler... C'était ma dernière photo, le film était fini.» Quatre étudiants sont morts. Le gouvernement nie toute responsabilité, affirmant que les gardes ont agi par «légitime défense». John Filo remporte le prix Pulitzer quelques mois plus tard. Il ne rencontrera la jeune fille de sa photo, Mary Ann Vecchio, qu'en 1995 lors d'une cérémonie commémorative. Celle-ci attendra 2010 pour évoquer son traumatisme et la manière dont les autorités ont étouffé l'affaire — au point de la menacer pour l'obliger à se taire. Après quarante ans d'enquête et de procès, preuve est faite que les gardes nationaux ont reçu l'ordre de tirer et qu'ils ont tué des victimes désarmées, prenant la fuite. ■





Sous les yeux de Mary Ann Vecchio, 14 ans, Jeffrey Miller, 20 ans, vient d'être abattu. Il est l'un des quatre manifestants tués par les tirs de la garde nationale sur le campus de Kent State ce jour-là.

JOHN FILO/AP/SIPA



LAWRENCE D'ARABIE

ESPION ANGLAIS ET CHEF DE GUERRE DANS LE DÉSERT

JUILLET 1917. Cinq cents Arabes armés surgissent des dunes et fondent sur le port d'Aqaba tenu par les Ottomans. A leur tête, un homme blond aux yeux bleus...

PAR VÉRONIQUE CHALMET. ILLUSTRATIONS: OLIVIER BALEZ.



«El Aurens! Prends garde!» hurle le cheikh Auda Abou Tayi, de la tribu des Howeitat. Presque miraculeusement, les balles sifflent et traversent les vêtements du «Bédouin blanc», sans le toucher. Vêtu d'un derâa (tunique) et coiffé d'un kéfié, le lieutenant britannique Thomas Edward Lawrence apparaît de façon surréaliste dans ce désert mortel de 100 000 km², le Néfoud. Posé au bord de la mer Rouge, dans l'actuelle Jordanie, Aqaba est un site stratégique de ravitaillement. Les canons de cette garnison sont toujours pointés vers la mer, d'où proviennent d'habitude les attaques. Les guetteurs turcs n'ont pas l'habitude de regarder vers l'intérieur des terres où rien ne peut survivre et, ce 6 juillet 1917, ils n'ont vu les Arabes que trop tard. Les Bédouins chargent avec férocité. L'enjeu est d'importance: s'ils prennent Aqaba, les assaillants iront reprendre aux Turcs Médine, la ville sainte de l'islam. Contournant les lignes défensives, ils soumettent la ville en quelques heures. C'est le premier triomphe militaire de celui qu'on surnommera «Lawrence d'Arabie», le «roi sans couronne», et qui aime à rappeler que «rien n'est écrit». Sinon sa propre légende…

Lawrence a passé sa vie à tordre le cou à la fatalité. Au début de la Première Guerre mondiale, le jeune officier a été missionné par l'armée britannique et ses alliés français pour encourager les Arabes à la sédition contre les Turcs, soutenus par l'Allemagne. Envoyé comme simple «conseiller» et officier de liaison de la Royal Navy, il n'est qu'un pion dans →

À 21 ANS, T.E. LAWRENCE ENTREPREND UNE MARCHE DE 1 800 KM AU MOYEN-ORIENT

➔ sa stratégie de déstabilisation du Proche-Orient. Mais T.E. Lawrence va largement dépasser les espérances de ses supérieurs. Par sa seule force de persuasion, il parviendra à unifier le soulèvement arabe sous le commandement du chérif Fayçal — la plus puissante autorité religieuse et politique de la région, dont la famille contrôle La Mecque. Pour essayer d'arrêter Lawrence, les Ottomans mettent sa tête à prix. Sans parvenir à stopper son incroyable épopée guerrière. Electron libre épris de justice, audacieux sans limite, rebelle amoureux de l'Orient: mais d'où sort «la Terreur des Ottomans»?

LAWRENCE EST ISSU D'UNE FAMILLE en rupture avec la société bourgeoise: son père, Thomas Chapman, un baronnet d'Irlande, a filé avec la gouvernante engagée par sa première épouse! Le temps que s'apaise l'opprobre soulevé par leur situation, les tourtereaux s'exilent à Dinard (Bretagne) en 1891, alors que Thomas junior, dit «Ned» — né «dans le péché» le 16 août 1888 —, a 3 ans. Ils y vivront jusqu'en 1894, mais Ned, aussi francophile que ses parents, y reviendra presque chaque été entre ses 18 et 22 ans. Il est le second de cinq frères très soudés. Son père lui transmet l'amour de la nature, de la pêche, du braconnage, de la photographie, de la poésie, de l'histoire et… son tempérament rebelle aux codes sociaux. De sa mère Sarah Lawrence, évangéliste et autoritaire, il hérite son caractère ascétique et extrême. Il est son portrait craché, avec le même regard bleu inquisiteur. Devant ce vivant reflet d'elle-même, Sarah cultive l'ambiguïté: elle voue à son fils un amour exclusif mais le fouette à la moindre incartade. Thomas en gardera une appétence masochiste pour la flagellation jusqu'à la fin de ses jours.

En 1896, la famille se fixe à Oxford. Enfant précoce, Ned maîtrise le grec, le latin et le français à seulement 5 ans! A 6 ans, il sait identifier des fossiles et se destine à l'archéologie. Mais cet érudit répugne à tout contact physique et déteste les sports collectifs. On ne lui connaîtra d'ailleurs jamais, sa vie durant, de relation sexuelle d'aucune sorte — en dehors de plusieurs grandes amitiés masculines. Fan de Walter Scott, il entend incarner son idéal: un mélange entre le chevalier arthurien et l'homme de la Renaissance. A 16 ans, en septembre 1904, il se blesse lors d'une bagarre pour protéger un plus petit, victime d'une brute. Il en sort avec la jambe cassée mais retourne en cours jusqu'à la fin de la journée, sans se plaindre! Il devra être immobilisé au lit pendant plusieurs semaines.

«Un esprit sain dans un corps sain», comme écrivait Juvénal! Lawrence ne boit que de l'eau, est végétarien et pratique le jeûne. Il s'oblige à veiller et à lire jusqu'à 45 heures d'affilée, sous prétexte de développer son endurance cérébrale. Il pratique aussi le cyclisme à haute dose. Durant l'été 1908, il parcourt 4 000 km en France à bicyclette, en profitant pour étudier églises et cathédrales gothiques. Il dévore les manuels d'armes du XVIIIe siècle et les livres de stratégie. Précis jusqu'à la maniaquerie, il dessine des cartes reconstituant les batailles de Valmy et d'Azincourt. Le futur stratège admire Napoléon, le maréchal de Saxe et Clausewitz. Plus tard, il s'inspirera des principes de guérilla de la secte des Hashashins (un groupe terroriste né en Iran au XIe siècle) pour mener les troupes arabes au combat.

À 20 ANS, LAWRENCE TOMBE AMOUREUX… de l'Orient. En juin 1909, il entame un périple de 1 800 km, à pied, en Syrie. Puis c'est l'Egypte, le Liban. Un revolver dans sa poche et un baluchon à l'épaule, il écume les souks, suit les caravanes, apprend les dialectes arabes et vit comme un mendiant. Il écrira plus tard dans ses Mémoires: «Cela m'amuse de me passer des choses. J'aime à ne pas m'encombrer; j'aime aller les mains vides.» Ce faisant, le 22 juillet 1910, il achève

sa thèse *L'Influence des croisades sur l'architecture militaire d'Europe jusqu'à la fin du XIIIe siècle*: mention «très bien»! La carrière universitaire semble prometteuse. Il préfère l'aventure et les sirènes de l'Orient…

Retour en Syrie en 1911. Le British Museum l'a envoyé à Karkemish (actuelle frontière turco-syrienne), où il travaille avec le brillant Leonard Woolley — futur découvreur de la cité sumérienne d'Ur. Lawrence est comblé: en plus d'archéologue et ethnographe, le gouvernement britannique lui demande aussi d'être espion! Il prend beaucoup de photographies dans le nord du Sinaï, effectue des relevés topographiques mentionnant puits et passages où pourront circuler les troupes terrestres et les unités motorisées de l'armée de Sa Majesté. L'ennemi ottoman ne soupçonne rien et la mission est un succès.

CE SURDOUÉ NE SE CONSACRE QU'À SON TRAVAIL. Le sexe? Non merci. A 25 ans, il fustige ceux qui «considèrent les processus ridicules de la reproduction humaine non pas comme un plaisir malsain, mais comme la grande affaire de la vie»! Est-il vraiment chaste? Le doute est permis. En 1913, il se lie avec Dahoum, un Syrien de 16 ans, qui pose même nu pour lui. Mais cette relation est réputée platonique. Dahoum a soigné le jeune archéologue pendant qu'il était malade du choléra en 1911; reconnaissant, Lawrence lui apprend à lire et écrire. Mais Dahoum meurt du typhus en 1916. Lawrence a le cœur brisé. Jamais plus il ne s'attachera à quiconque.

C'est dans la guerre que Lawrence va se révéler. Dès 1914, lorsque le conflit éclate, il décide d'être «à trente ans, général et chevalier»! Il fabrique sa légende du «Bédouin blanc» au gré de ses itinérances dans le désert Rub al Khali, littéralement le «Quart Vide». La plus grande étendue de sable de la péninsule arabique — 650 000 km² — est le décor parfait des vastes ambitions de Lawrence! De campements de cheikhs en repaires de clans, il gagne le respect des Arabes. Après le coup de génie d'Aqaba, il obtient le soutien général de tous les chefs arabes — un événement inédit. En multipliant les raids, il organise la guérilla et devient «El Aurens».

Cette légende dorée a une face sombre. Fin 1917, Lawrence se rend incognito à Deraa (une ville de la Syrie actuelle, près de la Jordanie), pour une mission de renseignement. Mais il est capturé par les Turcs, qui le prennent pour un déserteur. Il est battu et aurait été violé, avant de pouvoir s'enfuir. Ce drame le marque à jamais et révèle sa part obscure : en septembre 1918, alors qu'il pourchasse des troupes ottomanes à Tafas, ses hommes commettront un massacre. Juste avant l'assaut, Lawrence a ordonné : «Pas de prisonniers !» Il ne s'en remettra jamais : «[…] comme si, cette nuit à Deraa, une partie de moi-même était morte, me laissant estropié à vie», écrira-t-il plus tard.


Le chérif Fayçal à la conférence de Versailles en 1919. Lawrence est derrière lui, (cercle).

GETTY IMAGES


Quand il porte le kéfié et le derâa des Bédouins, l'officier britannique est «El Aurens».

THE PRINT COLLECTOR/GETTY IMAGES

APRÈS LA GUERRE, LAWRENCE RENTRE CHEZ LUI panser ses plaies. Il n'a pas réussi à installer son allié Fayçal sur le trône d'un royaume arabe unifié. Le jeu trouble des empires occidentaux au Proche-Orient a eu raison de ses illusions. Il se réfugie dans l'écriture. Après trois ans de travail, il accouche de son chef-d'œuvre : *Les Sept Piliers de la sagesse*. Pendant ce temps, à la fois solitaire et hyperactif, Lawrence redevient simple soldat dans l'aviation pour échapper à une notoriété qui l'effraie. Il traduit Homère, jardine dans son cottage du Dorset sans électricité ni eau courante, et se grise de vitesse en collectionnant les motos. Le 13 mai 1935, il sort de route à 120 km/h, se fracture le crâne et meurt sans émerger du coma six jours plus tard, à l'âge de 46 ans. En 1962, Peter O'Toole lui redonne vie dans le film de David Lean, *Lawrence d'Arabie*, qui reprend le texte de son autobiographie, devenu best-seller mondial en 1935. «Tous les hommes rêvent, mais inégalement, écrivait Lawrence. Ceux qui rêvent la nuit dans les recoins poussiéreux de leur esprit s'éveillent au jour pour découvrir que ce n'était que vanité; mais les rêveurs diurnes sont des hommes dangereux, car ils peuvent jouer leur rêve les yeux ouverts, pour le rendre possible.» ■



POUR ALLER PLUS LOIN

Les Sept Piliers de la sagesse
de **T.E. Lawrence**
(éd. Gallimard-coll. Folio)

Un récit de guerre et d'aventure, une épopée dans le désert mais aussi un très beau texte autobiographique par le «roi sans couronne» lui-même.



OFFRE STRICTEMENT RÉSERVÉE AUX

6€25 PAR NUMÉRO SEULEMENT !

+

6 numéros par an

Laissez-vous surprendre par l'Histoire !

Tous les deux mois, explorez le passé avec **Ça M'intéresse Histoire** et plongez au cœur de **grands évènements historiques**. Vous retrouverez toutes les **réponses** aux grandes questions de l'Histoire afin de **mieux comprendre l'actualité** d'aujourd'hui.

LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE

LIVRES, FILMS, BD, DOCUS, BLOGS, PODCASTS, SÉRIES TV, EXPOS

PAR GAËLLE RENOUVEL

Helen Mirren et Joseph Quinn dans *Catherine the Great,* série britannique diffusée en replay sur Canal+.

SKY UK LTD

JE T'AIME, MOI NON PLUS

D'une caresse, Catherine II de Russie salue son fils. Et pourtant! Les rapports de la Grande Catherine et du prince Paul sont tout sauf tendres. Le prince est persuadé que sa mère a fait assassiner son père, le tsar Pierre III. En 1762, Catherine II accède au pouvoir à la suite d'un coup d'Etat fomenté par des officiers de la Garde. Parmi eux, son amant Grigori Orlov. Pierre III est placé en « résidence surveillée » à la campagne. Le 9 juillet, il meurt dans des circonstances étranges. Catherine II est couronnée « impératrice de toutes les Russies » le 22 septembre 1762. Tout le monde se réjouit : la cour comme le peuple détestait l'empereur déchu. Tout le monde, sauf Paul, qui a alors 8 ans. Toute sa vie, il ne cessera d'intriguer contre sa mère. Ironie de l'Histoire, le vrai père du prince serait en réalité le comte Sergueï Saltykov…

VU dans "Catherine The Great", série en 4 épisodes de Nigel Williams, avec Helen Mirren, en replay sur canalplus.com

C'EST QUOI DONC ?



MUSÉE DE LA POSTE/THIERRY DÉBONNAIRE, 2019

UN DOGGY BAG POUR CHEVAUX

CETTE SACOCHE EN TOILE DE JUTE est un sac à picotin –ration d'avoine– pour cheval de poste. C'est Louis XI qui aurait créé en 1476 la poste aux chevaux. A son apogée, à la fin du XVIIIe siècle, elle employait 20000 équidés. Après trois ou quatre ans de bons et loyaux services, les canassons étaient « mutés » aux travaux des champs. L'arrivée du chemin de fer conduira à la disparition de ce service postal, officiellement supprimé en 1873.

VU au musée de La Poste (dans la collection permanente), à Paris. Le lieu vient de rouvrir ses portes, le 23 novembre, après cinq ans de travaux.

ON A RETROUVÉ…

LA PREMIÈRE CARTE DE VŒUX !



WIKIMEDIA COMMONS

HIVER 1843. L'Anglais Henry Cole est las d'écrire à chaque Noël les mêmes lettres pour souhaiter de bonnes fêtes aux siens et à tous ses proches. Quelle perte de temps ! Il demande au peintre John Callcott Horsley de dessiner une famille en pleines festivités. Cole fait ensuite imprimer cette image en plusieurs exemplaires, avec la mention « Joyeux Noël et bonne année ».

VU sur la boiteverte.fr



JUSQU'AU XIIe SIÈCLE, on parle de goupil pour désigner un renard. En 1174 paraît un fabliau, *Le Roman de Renart*, mettant en scène un goupil nommé Renart, qui est alors un prénom. Ce personnage extrêmement rusé devient une telle star que renart supplante bientôt goupil ! Le nouveau nom du petit carnassier est une antonomase, une figure de style dans lequel un nom propre est utilisé comme nom commun. C'est au début du XVIe siècle que le « T » final se transforme en « D ».

VU dans "Ta langue en dit long", une websérie de 10 épisodes sur les curiosités de notre vocabulaire sur tv5monde.com

RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE DE CLUNY-MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE)/JEAN-GILLES BERIZZI

UN ANGE AU BOUT DU FIL

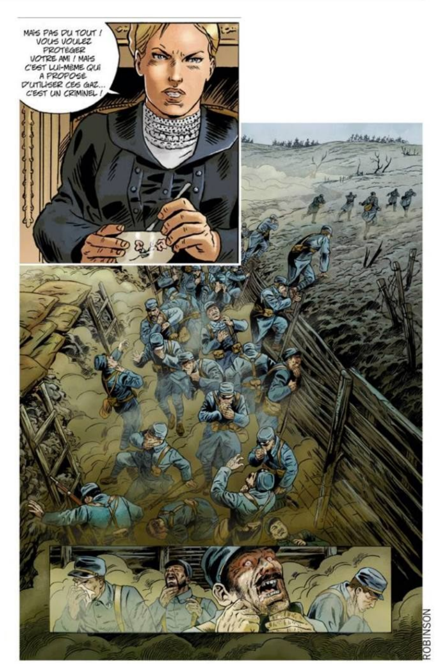
ADMIREZ CET ANGE AUX MAGNIFIQUES AILES brodées de fils de soie de différentes couleurs. D'une taille de 23 cm, il faisait face à un autre séraphin sur une chasuble, portée par le prêtre pour célébrer la messe. Il date du XVe siècle et serait originaire de Cologne, en Allemagne, qui est alors un centre réputé de broderie. Au Moyen Age, cet art est celui du luxe. Nobles et religieux affichent leur statut avec les broderies ornant leurs vêtements – dont les plus raffinées peuvent mettre plusieurs années à être fabriquées !

VU à l'expo "L'Art en broderie au Moyen Age", au musée de Cluny, à Paris, jusqu'au 20 janvier 2020.

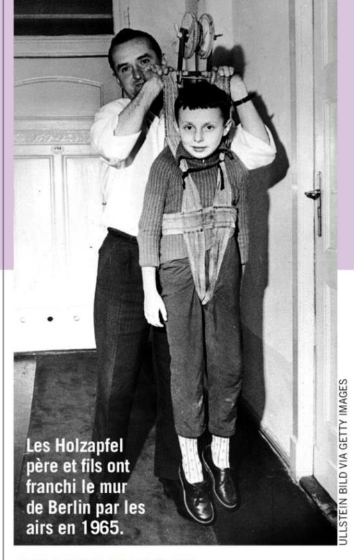
CLARA HABER
UNE SCIENTIFIQUE EN COLÈRE

Le soir du 1er mai 1915, Clara Haber se suicide d'une balle de revolver. Un peu plus tôt dans la soirée, son mari le chimiste Fritz Haber, ami d'Albert Einstein, a été célébré par l'état-major allemand. La raison de cet honneur ? Plus de 5000 soldats alliés ont été tués à Ypres (Belgique) par un gaz qu'il a mis au point. Cet usage de la science révolte son épouse, qui lui demande de cesser ses recherches. En vain. Première femme à obtenir un doctorat de chimie en Allemagne en 1900, Clara Haber avait fait le serment, le jour de sa soutenance, de ne « jamais agir de manière contraire à [ses] convictions ». Elle tiendra parole. Fritz Haber obtiendra lui le prix Nobel de chimie en 1918.

VU et LU dans la BD "Les Guerres d'Albert Einstein" de François de Closets, Corbeyran et Chabbert, éd. Robinson.



ROBINSON



Les Holzapfel père et fils ont franchi le mur de Berlin par les airs en 1965.

ULLSTEIN BILD VIA GETTY IMAGES

UN HARNAIS POUR S'ENVOLER VERS LA LIBERTÉ

Ils ont réussi ! Cette photo, parue dans un journal ouest-allemand en 1965, montre un garçon bizarrement équipé d'un baudrier de fortune. Avec son père Heinz Holzapfel, économiste est-allemand, il vient de passer à Berlin-Ouest. Pour y arriver, tous deux ont risqué leur vie. Le 29 juillet 1965, ils montent sur le toit d'un immeuble de Berlin-Est, proche du mur qui sépare la ville depuis 1961. De là, avec une lampe torche, ils signalent leur présence à des amis de l'Ouest : une corde en nylon attachée à un marteau leur est lancée. Heinz Holzapfel et son fils vont s'en servir comme d'une tyrolienne. Pour glisser sur le câble, ils se servent, en guise de poulie, du moyeu central d'une roue de vélo. Malgré le vent très fort qui souffle cette nuit-là, père et fils arrivent sains et saufs sur l'immeuble d'en face… à l'Ouest.

LU sur le site theconversation.com

LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE



CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI, DIST. RMN-GP/PHILIPPE MIGEAT © ADAGP, PARIS 2019 ROY EXPORT S.A.S

L'ouvrier pris dans l'engrenage des *Temps modernes* (1936), film de Charlie Chaplin.

L'Acier boit n°II, tableau de Kupka.

ARTISTES À LA CHAÎNE

Pour cette scène culte des *Temps modernes,* Charlie Chaplin (1889-1977) s'est-il inspiré du tableau de Kupka *L'Acier boit n°II* ? Dans ce film de 1936, son personnage de Charlot se mue en ouvrier à la chaîne. Comme il n'arrive pas à tenir la cadence infernale, il est avalé par les rouages des machines. Frantisek Kupka (1871-1957) peint, lui, un entrelacs de fer, au centre duquel se trouve… un verre de vin blanc. Dans une autre séquence des *Temps modernes,* un ingénieur de l'usine teste sur Charlot sa machine à nourrir, qui devient folle et veut lui faire avaler des boulons. On ne sait pas si Chaplin connaissait le tableau de Kupka. Ce qui est sûr, c'est que les deux artistes ont interrogé les rapports de l'homme et de la machine, en plein essor en ce début de XXe siècle.

VU à l'expo "Charlie Chaplin dans l'œil des avant-gardes", au musée d'arts de Nantes, jusqu'au 3 février 2020.

ON A RETROUVÉ…



BNF, DÉPARTEMENT DES MONNAIES, MÉDAILLES ET ANTIQUES

… LE COR DU PREUX ROLAND

LE 15 AOÛT 778, AU COL DE RONCEVAUX dans les Pyrénées, l'arrière-garde de Charlemagne est décimée par les Basques. Trois siècles plus tard, au XIe siècle, cet épisode est raconté dans *La Chanson de Roland*… avec des libertés. Croisade oblige, les Basques sont devenus des Sarrasins. Roland, personnage obscur des chroniques du VIIIe siècle, devient le neveu de Charlemagne et un défenseur de la chrétienté. Le preux chevalier n'accepte de sonner le cor pour prévenir son oncle que lorsqu'il est presque seul face à l'ennemi. Las! Charlemagne arrive trop tard, Roland est mort en héros. Et ce beau cor en ivoire, conservé à la basilique de Saint-Denis avec la mention «cor Raoulland»? Tout aussi faux puisqu'il date du XIIe siècle.

VU à l'expo "Tolkien, voyage en Terre du Milieu", à la BNF, à Paris, jusqu'au 16 février 2020.

LE SPLEEN DU BOUFFON POLONAIS

Stanczyk, le fou du roi polonais Sigismond Ier, n'a pas le cœur à rire. Devant lui, une lettre, datée de 1514, annonce la perte par la Pologne de la ville de Smolensk, prise par la Russie. En arrière-plan, la cour continue de s'amuser comme si de rien n'était… Dans ce tableau de 1862, le peintre Jan Matejko, qui donne ses traits au bouffon, transpose cet épisode à la Pologne de son temps. Son pays est alors sous le joug impitoyable de la Russie. En avril 1861, l'armée du tsar a mitraillé des manifestants pacifiques, faisant une centaine de morts.

VU à l'expo "Pologne, 1840-1918 : peindre l'âme d'une nation", au Louvre-Lens, jusqu'au 20 janvier 2020.



MUSÉE NATIONAL DE VARSOVIE/KRZYSZTOF WILCZYNSKI

Stanczyk, tableau de Jan Matejko.

→ ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE…

… LES DERNIERS MAMMOUTHS ONT DISPARU À CAUSE DE LA CONSANGUINITÉ et du climat. Selon une étude internationale, la dernière petite population, qui vivait isolée il y a 4000 ans sur l'île Wrangel dans l'océan Arctique, aurait pu succomber à un hiver particulièrement rigoureux ou à l'absorption d'eau polluée par des métaux lourds.

LU sur sciencedirect.com

… ON A RETROUVÉ DE NOUVELLES LIGNES DE NAZCA. Des scientifiques japonais ont identifié 143 nouveaux géoglyphes – des dessins géants réalisés sur le sol – dans le désert du sud du Pérou. Dus à la civilisation Nazca, ils ont été « tracés » en retirant les pierres noires présentes sur le sable blanc, entre 100 av. J.-C. et 300 apr. J.-C.

LU sur yamagata-u.ac.jp/en/information/info/20191115_01

LA REINE QUI CHAUSSAIT DU 33



CHRISTOPHE DELLIÈRE/ MAD PARIS

CET ESCARPIN, QUI A APPARTENU À MARIE-ANTOINETTE, mesure 5 cm de large pour 21 cm de long… ce qui fait une pointure 33 ! Comment une adulte parvenait-elle à marcher avec des chaussures si petites ? Avec difficulté. Au XVIIIe siècle, on voue un culte au peton. Un traité explique même comment rendre son pied moins large avec des liens très serrés dès l'enfance. Quand c'est trop tard, les dames optent pour des souliers trop petits où elles recroquevillent leurs orteils – et souffrent.

VU à l'expo "Marche et démarche, une histoire de la chaussure", au musée des Arts décoratifs, à Paris, jusqu'au 23 février 2020.



GALLICA BNF.FR

GARE AUX PIQUEURS DE FESSES !

Fin 1819, les Parisiennes tremblent. « Un particulier […] se fait depuis quelque temps un plaisir cruel de piquer par derrière, soit avec un poinçon, soit avec une longue aiguille fixée au bout d'une canne ou d'un parapluie, les jeunes personnes », met en garde un communiqué de la police. Bientôt, ce n'est plus un, mais des individus qui se livrent, selon la presse, à ce sinistre jeu. Les semaines passent et personne n'est arrêté. La brigade de sûreté de Vidocq est mise sur le coup. Elle arrête un certain Bizeul, « garçon tailleur » de 35 ans, qui clame son innocence. Il écopera de cinq ans de prison et de 500 francs d'amende. Les « piqueurs » se calment, même si on relève encore quelques cas en 1822 et 1823.

LU sur retronews.fr

DEUTSCHES FILMINSTITUT & FILMMUSEUM

LE PETIT CHAPERON BRUN

DANS UNE CAMPAGNE IDYLLIQUE, un méchant loup sème la terreur. Il dévore le Petit Chaperon rouge et sa grand-mère, mais un chasseur les sauve. Jusque-là, le scénario est conforme au conte des frères Grimm. Sauf que dans le film de Fritz Genschow, tourné en 1937, le chasseur porte des insignes nazis. Pour le parti d'Hitler, la compilation des Grimm, faite au début du XIXe siècle, de récits populaires allemands doit servir à l'« éducation raciale et politique de la jeunesse ».

VU à l'expo "La Fabrique des contes", au musée d'ethnographie de Genève, jusqu'au 5 janvier 2020.

VOUS PRENDREZ BIEN UN "BOUTEHORS" ?

Au Moyen Age, la notion de dessert n'existe pas, les mets sucrés et salés sont servis en même temps. Mais tout de même, quand les agapes s'éternisent, on propose aux convives des « boutehors ». Ces friandises (épices confites et dragées accompagnées d'un vin rouge sucré appelé hypocras) sont servies dans une autre salle pour « bouter les gens hors de table ».

ENTENDU dans le 2e épisode du podcast "Ma vie avec la cuisine", sur caminteresse.fr

DANS LE JOURNAL D'HIER

5 PHOTOS QUI ONT UN

PAR GAËLLE RENOUVEL

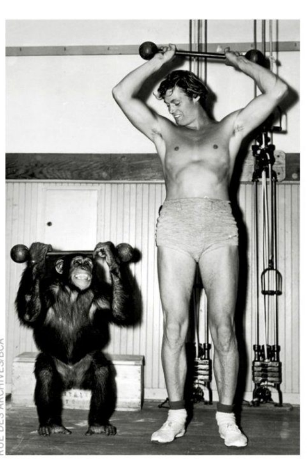


KEYSTONE-FRANCE/GAMMA-RAPHO

12 MAI 1948

L'EXPÉDITION DE PAUL-ÉMILE VICTOR S'ÉLANCE DE PARIS

Drôle de manège sur la très chic avenue de la Grande-Armée ! Sous les yeux étonnés des passants, des hommes chargent sur un camion une étrange structure. Il s'agit d'une cabine-laboratoire capable de résister au froid polaire. Elle va servir d'abri aux scientifiques qui vont accompagner Paul-Emile Victor au Groenland. En février 1947, l'explorateur a créé les Expéditions polaires françaises et le premier convoi doit embarquer à Rouen dans deux jours. Pour transporter les 90 tonnes de matériel nécessaires sur place, point de chiens de traîneaux. Victor s'est équipé de Weasel M29, des véhicules à chenillettes conçus par les Américains pendant la Seconde Guerre mondiale pour se déplacer sur la neige et la glace.



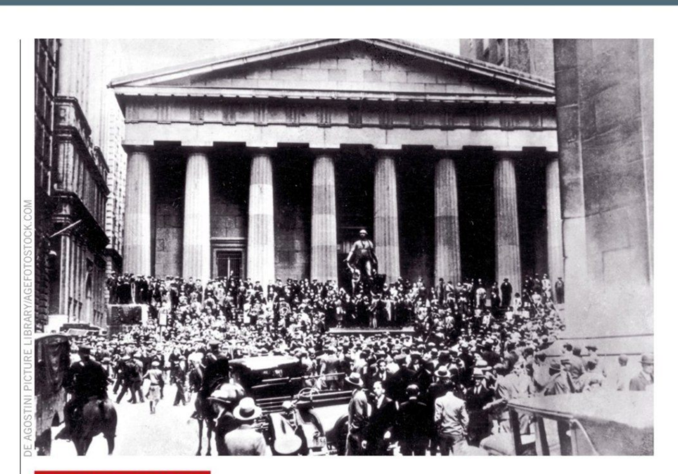
RUE DES ARCHIVES/BCA

JUILLET 1936

ALORS, QUI C'EST LE PLUS FORT ?

Pendant le tournage du film *Tarzan s'évade*, réalisé par Richard Thorpe, l'acteur Johnny Weissmuller s'offre une séance de musculation avec le chimpanzé Cheetah, son partenaire à l'écran. C'est la troisième fois que le quintuple médaillé d'or de natation aux Jeux olympiques incarne l'homme de la jungle, ce fils de nobles anglais élevé par des singes, personnage créé en 1912 par le romancier américain Edgar Rice Burroughs.

JOUR FAIT **LA UNE** DE L'ACTUALITÉ


DE AGOSTINI PICTURE LIBRARY/AGEFOTOSTOCK.COM

24 OCTOBRE 1929

Jeudi noir à la Bourse de New York

Stupeur à Wall Street. Ce jour-là, 13 millions d'actions sont mises en vente. Du jamais-vu. L'offre étant bien supérieure à la demande, les cours s'effondrent. Des petits et gros spéculateurs sont ruinés. La panique se propage rapidement et la foule se presse devant la Bourse. Pour tenter d'éviter une énorme crise financière, les banques se concertent pour racheter les actions. Las ! Le krach de 1929 inaugure la Grande Dépression, plus grave crise économique du XXe siècle.


RUE DES ARCHIVES/AGIP

20 DÉCEMBRE 1956

UN JOYEUX NOËL CHEZ LE PRÉSIDENT !

Entre le président de la République René Coty et le Père Noël, cette fillette, invitée à l'Elysée, est bien entourée. Cette fête, qui mélange enfants de collaborateurs, enfants défavorisés et pupilles de la nation, est inaugurée en 1889 par l'épouse du président Sadi Carnot.


LIFE IMAGES COLLECTION VIA GETTY IMAGES

MAI 1944

Prise de guerre

Natalie Nickerson, une jeune femme de l'Arizona, remercie son fiancé pour ce colis : un crâne de soldat japonais. Le lieutenant de la Navy a fait dédicacer ce cadeau macabre par ses camarades et écrit : « Voici un bon Jap – mort ». Les mutilations de cadavres nippons par les GI pendant la guerre ont été si fréquentes que l'armée américaine a dû rappeler ses troupes à l'ordre.

4 QUESTIONS RÉPONSES

ÉCRIVEZ-NOUS À :
Ça m'intéresse Histoire Questions/Réponses
JEAN-PAUL ROIG
13, rue Henri-Barbusse
92264 Gennevilliers Cedex
PAR MAIL :
cmhistoire@prismamedia.com
OU SUR FACEBOOK :
www.facebook.com/CaMinteresseHistoire

Quelle est la guerre la plus courte de l'Histoire ?

SUZANNE V. PAR MAIL

CELLE SURVENUE EN 1896 ENTRE ZANZIBAR ET LE ROYAUME-UNI et qui a duré… 38 minutes ! L'île de l'océan Indien située à l'est des côtes africaines est alors un protectorat britannique. Le 25 août, Khalid ibn Bargach se proclame sultan sans l'accord des autorités de Londres. Les Britanniques lui donnent deux jours pour se retirer… ce qu'il ne fait pas. Deux minutes après l'expiration de l'ultimatum (le 27 août à 9 heures), la flottille de Sa Majesté la reine Victoria commence à bombarder le palais et le harem où se sont rassemblés les partisans de Khalid ibn Bargach. Le *Glasgow*, unique vaisseau de la flotte zanzibarite, sombre à l'issue d'une brève bataille navale. Le quartier du palais est en feu. A 9 h 40, les combats cessent. Les Britanniques ont gagné. La guerre la plus courte de l'Histoire a coûté la vie à plusieurs centaines de Zanzibarites pro-Khalid ibn Bargach. Contre un seul blessé côté anglais !

D'où vient la poule au pot d'Henri IV ?

JEAN-LOUIS VIA FACEBOOK

ELLE APPARAÎT CINQUANTE ANS après la mort du bon roi, dans un livre rédigé par l'évêque de Rodez Hardouin de Péréfixe, précepteur puis confesseur du jeune Louis XIV. En 1661, le prélat publie à l'intention de son royal élève une *Histoire du roi Henri le Grand*, consacrée à son grand-père Henri IV, fondateur de la dynastie capétienne des Bourbons. Pour montrer « la tendresse indicible et l'amour qu'il avait pour son peuple », Hardouin rapporte les propos du Vert Galant au duc de Savoie : « Si Dieu me donne encore de la vie, je ferai qu'il n'y aura point de laboureur en mon royaume qui n'ait moyen d'avoir une poule dans son pot. » Dès lors, dans notre roman national, la poule au pot incarne la bonté d'Henri IV. Mais quelle est la source d'Hardouin, qui écrit ces mots un demi-siècle après l'assassinat du roi par Ravaillac le 14 mai 1610 ? Mystère…

Pourquoi le Groenland est-il danois ?

NICOLE P. PAR MAIL

À CAUSE DES VIKINGS ! Après leurs raids sur les îles Britanniques, la Manche, l'Atlantique, la Méditerranée et la Russie, les Vikings (Danois, Suédois et Norvégiens) se lancent à la conquête de nouveaux territoires au nord. Désormais, il n'est plus question de piller mais de s'installer de façon permanente, comme l'a fait Rollon en Normandie en 911. En passant par les îles Féroé, au nord de l'Ecosse, les Vikings colonisent l'Islande puis le Groenland (« terre verte » en vieux norrois) à la fin du Xe siècle, sous la conduite d'Erik le Rouge. L'île fait allégeance à la Norvège en 1261. Puis elle est délaissée par la mère patrie et investie par les Inuits. Mais le royaume dano-norvégien (Norvège et Danemark sont unis entre 1523 et 1814), qui n'y a jamais renoncé, la reconquiert en 1721. Le Groenland forme depuis 1979 un Etat autonome rattaché au Danemark.

Que signifie "moutier" dans les noms de lieux ?

MARIE-FRANCE PAR MAIL

CE MOT SIGNALE LA PRÉSENCE D'UN MONASTÈRE, comme sur l'île de Noirmoutier (Vendée) et dans les nombreux Moutier, Moûtiers et Moustiers de France. En 1279, le mot latin *monasterium* (du grec *monastêrion*, signifiant résidence solitaire) donne le mot français monastère. Logique. Mais c'est compter sans la négligence des moines du Moyen Age, qui copient et archivent à tour de bras les documents cadastraux. Peu à peu, sous leur plume surmenée, le « n » s'effondre en « u ». Dans les noms de lieux, l'ancien Monasterium devient, en français, Moutier, Mouterre-Silly (Vienne), La Chapelle-Moutils (Seine-et-Marne) ou Le Moustoir (Côtes-d'Armor). Un coup de mou, donc. Ce qui n'est pas le cas des multiples Monestier (Dordogne, Isère, Allier, Ardèche, Corrèze…), ni celui des divers Munster que l'on rencontre dans le Haut-Rhin et en Moselle !

VOUS ENVOYEZ LES QUESTIONS, NOUS CHERCHONS LES RÉPONSES

Ça M'INTÉRESSE Histoire

RÉDACTION : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex
Tél. : 01 73 05 + les 4 chiffres suivant le nom.
E-mail : cmhistoire@prismamedia.com

Rédacteur en chef : **Fabrice Argelas**, 6322.
Rédactrice en chef adjointe : **Cyrielle Le Moigne-Tolba**, 6314.
Directrice artistique : **Valérie Fossey**, 4593.
Chefs de service : **Gaëlle Renouvel**, 6343, **Nicolas François**, 4942.
Secrétaires de rédaction : **François Pellegrini** (1er SR), 5688, **Anne Vrignaud**.
Chef de studio : **Philippe Delavaud**, 4995.
Maquettiste : **Aurélie de La Seiglière**, 5888.
Chef de service photo : **Frédérique Lajoix**, 4776.
Ont participé à ce numéro : **Olivier Balez, Malika Bauwens, Antoine Bourguilleau, Christelle Brière, Véronique Chalmet, Charlotte Chaulin, Yann Colcanopa, Clotilde Costil, Capucine Frey, Virginie Girod, Cédric Gouverneur, Marion Guyonvarch, Dominique Lagache, Isabelle Mayault, Véronique Pierron, Maylis Jean-Préau, Guilherme Ringuenet, Jean-Paul Roig, Axelle Szczygiel.**
Secrétariat : **Katherine Montémont** (secrétaire de direction), 5636.
Comptabilité : **Franck Lemire**, 4536.
Fabrication : **James Barbet**, 5102, **Stéphane Redon**, 5101.

PUBLICITÉ ET DIFFUSION :
Directeur Exécutif PMS : **Philipp Schmidt**, 5188.
Directrice exécutive adjointe PMS : **Virginie Lubot**, 6448.
Directeur délégué PMS Premium : **Thierry Dauré**, 6449.
Brand solutions Director : **Véronique Pouzet**, 6468.
Trading Managers : **Tom Mesnil**, 4881, **Virginie Viot**, 4529.
Planning Manager : **Laurence Biez**, 6492, **Sandra Missue**, 6479.
Assistante Commerciale : **Catherine Pintus**, 6461.
Directrice déléguée Creative Room : **Viviane Rouvier**, 5110.
Directeur Délégué Data Room : **Jérôme de Lempdes**, 4679.
Directeur délégué Insight Room : **Charles Jouvin**, 5328.
Directrice des études éditoriales : **Isabelle Demailly Engelsen**, 5338.
Directrice de la Fabrication et de la Vente au Numéro : **Sylvaine Cortada**, 5465.
Directeur marketing client : **Laurent Grolée**, 6025.
Directeur des ventes : **Bruno Recurt**, 5676.

Directeur de la publication : **Rolf Heinz**.
Directrice Exécutive Pôle Premium : **Gwendoline Michaelis**.
Directrice marketing et business développement : **Dorothée Fluckiger**.
Directrice des événements et licences : **Julie Le Floch-Dordain**.

ABONNEMENTS : (France). Ça m'intéresse Histoire
Service Abonnement – 62066 Arras Cedex 9
ABONNEMENTS ET ANCIENS NUMÉROS :
prismashop.caminteresse.fr
Téléphone : 0808 809 063 (service gratuit + prix appel)
Numéro de téléphone depuis l'étranger : 00 331 70 99 29 52

Photogravure et impression en Allemagne : MOHN - Media Mohndruck GmbH Carl-Bertelsmann Straße, 161 M 33311 Gütersloh

ABONNEMENT : Tarifs pour 1 an/6 numéros : 35,70 €

Dépôt légal : novembre 2019.
Diffusion : Presstalis – ISSN : 2117 – 9468.
Création : décembre 2010. Commission paritaire : 0321 K 90735.

Provenance du papier : Allemagne, taux de fibres recyclées : 23 %
Eutrophisation : Ptot 0,003 Kg/To de papier

Magazine mensuel édité par PM PRISMA MEDIA
13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex
Tél. : 01 44 15 30 00.
Société en nom collectif au capital de 3 000 000 d'euros, d'une durée de 99 ans, ayant pour gérant Gruner + Jahr Communication GmbH. Ses trois principaux associés sont Média Communication SAS, Gruner und Jahr Communication GmbH et France Constanze- Verlag GmbH & Co KG.



À L'ÉCOUTE

Le podcast **« Des mythes et moi »** vous invite à mieux vivre votre vie grâce à la sagesse des Anciens. Zeus, Vénus, Ulysse, Œdipe... Les dieux et héros grecs sont de formidables coachs en développement personnel !



Sept épisodes pour réviser la mythologie grecque. A écouter à partir du 22 novembre, en tapant « Des mythes et moi » sur deezer.com, castbox.fm, spotify.com, iTunes et Google Podcasts.

ÉPISODE 1
Domptez les passions destructrices avec Médée.
Prenez garde aux deux pulsions qui vous habitent, Eros et Thanatos, l'ambivalence amour-haine.

ÉPISODE 2
Dites stop au harcèlement moral avec Prométhée.
Une belle leçon de résistance à appliquer en entreprise, en famille ou dans le couple !

ÉPISODE 3
Restez ouverts sur le monde avec Ulysse.
En Grèce antique, la *xenia*, une règle sacrée, impose d'offrir l'hospitalité aux étrangers.

ÉPISODE 4
Surmontez les chagrins d'amour avec Orphée.
Il faut savoir composer avec les souvenirs et réinventer sa vie après une rupture.

ÉPISODE 5
Devenez maître de votre destin avec Œdipe.
Attaquer le père est un passage obligé pour devenir adulte.

ÉPISODE 6
Gardez le moral même dans la crise avec Pandore.
Pensez à cette boîte de calamités que la belle Pandore a ouverte : au fond, on y trouve l'espoir.

ÉPISODE 7
Laissez votre enfant révéler son potentiel avec Achille.
A quoi bon surprotéger vos enfants ? Le destin les ramènera toujours sur la voie tracée pour eux.



HORS SÉRIE

Et aussi notre nouveau hors-série...
COMMENT L'HOMME A CRÉÉ LES DIEUX
Qu'y a-t-il après la mort ? Jésus était-il marié ?
100 pages pour (re)découvrir 40 000 ans de croyances et de spiritualité.
... À RETROUVER EN KIOSQUE ET SUR PRISMASHOP.FR

PIERRE BRASSAU, L'ARTISTE SINGE QUI ÉPATAIT LA GALERIE

MONTAGE PHILIPPE DELAVAUD

Le style avant-gardiste de Peter, un chimpanzé de 4 ans, bouleverse le monde de l'art abstrait dans les années 1960.

PAR MAYLIS JEAN-PRÉAU

Février 1964, en Suède. Le Tout-Göteborg se presse à la nouvelle expo de la prestigieuse Christina Gallery. Critiques d'art et journalistes déambulent devant les peintures, un verre à la main. Ils sont à la recherche du prochain Jackson Pollock! Le peintre américain de l'expressionnisme abstrait est mondialement connu. Ce soir-là, on peut admirer des toiles de jeunes talents venus de toute l'Europe : des Suédois, des Anglais, des Danois… Et un Français inconnu : Pierre Brassau. Un artiste d'avant-garde, pour sûr ! Ses quatre tableaux font l'unanimité. « Brassau peint avec des traits puissants, mais aussi avec une détermination claire. Ses coups de pinceaux s'accompagnent d'une furieuse méticulosité. Pierre est un artiste qui compose avec la grâce d'un danseur de ballet », écrit le critique Rolf Anderberg dans le journal *Posten*.

MAIS QUI EST CE GÉNIE ? On se pâme, on s'enthousiasme. Pierre déploie un langage pictural simplifié à l'extrême qui « représente l'essence invisible des choses », si chère aux pionniers de l'art abstrait. Un unique critique s'élève contre le prodige : « Seul un singe aurait pu faire cela », raille l'irrévérencieux gratte-papier. Ce qui n'empêche pas un acheteur de s'offrir une œuvre de Brassau pour l'équivalent de 650 euros actuels. Pourtant, l'artiste n'est pas un obscur Français à la mèche rebelle. Son véritable nom? Peter. Son adresse? Le zoo de Boras, en Suède! Quelques jours après le début de l'exposition, le quotidien *Göteborgs-Tidningen* révèle la supercherie: l'artiste adulé est en réalité un chimpanzé. Le farceur, le journaliste Ake Axelsson, se dit agacé par l'art abstrait. Et surtout par l'engouement, dénué de fondement selon lui, de ses confrères sur le moindre trait enfantin. Ces snobs seraient-ils capables de faire la différence entre un humain et un singe barbouilleur? Chiche! Axelsson veut les tester. Au zoo de Boras, il repère un chimpanzé, Peter, 4 ans, et persuade son gardien de lui donner un pinceau et une toile. L'animal se montre d'abord peu créatif et mange la peinture, en particulier le bleu cobalt, dont il raffole! On lui donne des bananes pour le rassasier et là miracle! Peter se met à peindre. Plus il se gave et plus l'inspiration lui vient : en dix minutes, il achève une toile tout en engouffrant neuf bananes.

LES CRITIQUES D'ART DIGÈRENT MAL le canular. Anderberg, lui, ne revient pas sur sa critique. « Ses tableaux restent les meilleurs de l'exposition ! » maintient-il. Si le piège a fonctionné, Peter arrête là sa carrière artistique. En 1969, il est transféré au zoo de Chester en Angleterre, sans ses pinceaux! Deux de ses toiles sont toujours au zoo de Boras. Mais la mystification de Pierre Brassau en inspire d'autres. En 2005, un journaliste du quotidien allemand *Bild* montre à la directrice du musée d'art de Moritzburg le tableau d'un inconnu. « Cela me rappelle Ernst Wilhelm Nay. Il est devenu célèbre avec de telles taches de couleur », expertise la spécialiste. Dans sa cage du zoo de Halle, Banghi, un chimpanzé de 31 ans, se tord encore de rire. ■

20 décembre 2019
au 8 mars 2020
NÎMES

MVSÉE DE LA ROMANITÉ

BÂTIR UN EMPIRE

UNE EXPLORATION VIRTUELLE DES MONDES ROMAINS









